

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

*Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique*

*Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue
Française*



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة
كلية الآداب واللغات
قسم الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique
Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française
Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

**La lecture orale, un plaisir manifeste au profit de la
compréhension orale**

**Cas des élèves de 2^{ème} année secondaire
« Lycée Mohamed Ben Youb, Guelma »**

Rédigé et présenté par :

KHENNICHE Malak

Sous la direction de :

M. NACEUR CHERIF Lamine

Membres du jury

Président : Mme AMRANI Amira Khadoudja, Pre, Université 8mai 1945 Guelma

Rapporteur : M. NACEUR CHERIF Lamine, MAA, Université 8mai 1945 Guelma

Examineur : Mme. LAOUASSA Halima, MAA, Université 8mai 1945 Guelma

Année d'étude 2024/2025

Remerciements :

Je remercie tout particulièrement Monsieur « NACEUR CHERIF Lamine », mon encadrant pour sa patience, sa disponibilité permanente et ses judicieux conseils qu'il m'a prodigués tout au long de la réalisation de ce travail.

J'exprime mes remerciements à l'ensemble des membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce mémoire.

Je tiens à remercier également le chef de département Monsieur « MOUASSA Abdelhak » et tous mes enseignants du département de français de l'université de 8 mai 1945 Guelma, qui m'ont enseignée depuis la première jusqu'à la dernière année.

Un grand merci je le passe à l'enseignant « RHALLIA » qui m'a bien accueillie, ainsi que les élèves de « 2ème » année secondaire (Lycée Mohamed BEN YOUBE) qui ont contribué à la concrétisation de mon travail.

Mes remerciements chaleureux vont également à tous ceux qui ont apporté leur soutien surtout dans des moments de découragement.

Enfin, les mots les plus simples sont les plus forts, j'adresse toute mon affection à ma famille, et en particulier à mes parents. Merci d'avoir fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

Dédicace :

Avec mes sentiments de gratitude les plus profonds, je dédie cet humble travail :

*À ma raison d'exister, mon secret de bonheur et de réussite : **ma très chère mère**, qui m'a comblée de tendresse, son amour spirituel, son soutien indéfectible et ses sacrifices précieux.*

*À **mon cher père**, pour m'avoir soutenue, encouragée et inculqué les valeurs de la vie. Je suis tellement fière d'être ta fille, je t'aime.*

À mes frères : Zakaria et Ilyes que j'aime beaucoup.

À toutes les personnes qui ont grandement contribué à la réalisation de ce travail.

*À mes chères copines, Ismahane, Manar, Mayssoune, et **ma chère tante maternelle** Nadjette, je vous aime.*

*Et finalement, à **la personne** qui m'a aidée inconditionnellement depuis le début et qui a le plus souffert de mes sauts d'humeur.*

A ceux que j'aime

A ceux qui m'aiment

Je dédie ce travail

Malak

Résumé :

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral et s'intéresse à l'utilisation de la lecture orale comme stratégie pédagogique qui vise à renforcer la compréhension orale et à encourager le plaisir de lire chez les apprenants.

Dans notre recherche, nous avons étudié l'influence de la lecture orale sur l'engagement des élèves dans les activités orales et sur leur capacité à comprendre les textes, en particulier chez les apprenants du cycle secondaire.

Les résultats obtenus à la fin de cette étude, montrent que la lecture orale a un effet positif sur la participation des élèves en classe, la clarté de leurs réponses, la prononciation, ainsi que sur leur motivation à écouter et à comprendre. Elle se représente ainsi comme un outil pertinent pour enrichir les pratiques pédagogiques et développer les compétences de compréhension orale.

Mots clés : lecture orale, compréhension orale, motivation, plaisir de lire.

Abstract:

Our research work falls within the field of oral didactics and focuses on the use of oral reading as a pedagogical strategy that aims to strengthen oral comprehension and encourage the pleasure of reading in learners.

In our research, we investigated the influence of oral reading on students' engagement in oral activities and their ability to comprehend texts, particularly among secondary school learners.

The results obtained at the end of this study show that oral reading has a positive effect on students' participation in class, the clarity of their answers and pronunciation, as well as on their motivation to listen and understand. It thus represents a relevant tool for enriching teaching practices and developing oral comprehension skills.

Key words: oral reading, oral comprehension, motivation, pleasure of reading.

المخلص

يندرج عملنا البحثي ضمن مجال التعليم الشفوي ويركز على استخدام القراءة الشفوية كاستراتيجية تعليمية تهدف إلى تعزيز الفهم الشفوي وتشجيع متعة القراءة لدى التلاميذ.

وقد درسنا في بحثنا هذا تأثير القراءة الشفوية على انخراط التلاميذ في الأنشطة الشفوية وقدرتهم على فهم النصوص، خاصة لدى تلاميذ المرحلة الثانوية.

وقد أظهرت النتائج التي حصلنا عليها في نهاية هذه الدراسة أن القراءة الشفوية لها تأثير إيجابي على مشاركة التلاميذ في القسم، ووضوح إجاباتهم ونطقهم، وكذلك على تحفيزهم للاستماع والفهم. وبالتالي فهي تمثل أداة ذات صلة لإثراء ممارسات التدريس وتطوير مهارات الفهم الشفوي.

الكلمات المفتاحية: القراءة الشفهية، الفهم الشفهي، التحفيز، متعة القراءة.

Table de matière :

Remerciements	
Dédicace	
Résumé	
Introduction générale.....	09

Chapitre 01 : La lecture orale, un concept et une didactisation

Introduction	14
1. Définition des concepts : Lire, Lecture, Plaisir de lire	14
1.1 Le concept de lire	14
1.2 Le concept de lecture.....	14
1.3 Le concept de plaisir de lire	15
2. L'enseignement/apprentissage de la lecture selon quelques approches	16
2.1 L'approche structuro-globale audio-visuelle (SGAV)	16
2.2 L'approche cognitive.....	16
2.3 L'approche communicative	16
3. Les stratégies de la lecture.....	17
3.1 La lecture studieuse.....	17
3.2 La lecture balayage.....	17
3.3 La lecture de sélection.....	17
3.4 La lecture action	17
3.5 La lecture oralisée	17
4. Les types de lecture.	17
4.1 La lecture à haute voix	17
4.2 La lecture silencieuse	17
5. La lecture orale.....	18
5.1 Les enjeux de la lecture orale	18
5.1.1 Le travail de compétences spécifiques	18
5.1.2 Apprendre à s'exprimer à l'oral	18
5.1.3 Le plaisir.....	19
5.1.4 Une compréhension plus fine des textes	19

5.2 L'enseignement de la lecture orale.....	20
5.2.1 Il doit être fonctionnel	20
5.2.2 Il doit être adapté.....	20
6. Opposition fondamentale entre lecture orale et lecture visuelle.....	20
7. La distinction entre la lecture orale et la lecture à haute voix	21
Conclusion.....	22

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

Introduction	24
1. L'oral.....	24
1.1 Définition	24
1.2 Les caractéristiques de l'oral.....	25
2. L'écoute.....	25
2.1 Définition	25
2.2 Les différentes formes d'écoute	26
2.2.1 L'écoute sélective.....	26
2.2.2 L'écoute détaillée	26
2.2.3 L'écoute réactive	26
2.2.4 L'écoute globale.....	26
2.2.5 L'écoute de veille	26
3. Les phases de l'écoute.....	27
3.1 La pré écoute	27
3.2 L'écoute.....	27
3.3 La post-écoute	28
4. La compréhension orale.	28
4.1 Définition du concept « comprendre »	28
4.2 La compréhension orale	29
4.3 Les objectifs de la compréhension orale	30
5. Les spécificités de la compréhension orale	30
6. Les avantages de la compréhension orale	30
7. Les approches méthodologiques pour l'enseignement de l'oral	31

7.1 La méthode traditionnelle.....	31
7.2 La méthode directe	32
7.3 La méthode audio-orale.....	32
7.4 La méthodologie SGAV (Structuro-Globale-Audio-Visuelle)	33
7.5 La méthode communicative	33
7.6 L'approche actionnelle.	33
8. La compréhension orale dans une classe du FLE.....	34
Conclusion.....	35

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

I. Recueil des données	37
Introduction	37
1. Méthode de recueil de données	37
2. Présentation du lieu de l'expérimentation	37
2.1 L'établissement	37
2.2 La classe	38
2.3 Le public visé	38
3. Description de l'expérimentation	38
4. Déroulement de l'expérimentation.....	38
4.1 La séance du pré-test.....	38
4.2 La séance du post-test.....	39
4.3 Le questionnaire	40
II. Interprétation des données	42
Introduction	42
1. Analyse de l'expérience	42
1.1 Le pré-test.....	42
1.1.1 Description de la séance	42
1.1.2 Cadre conventionnel.	42
1.1.3 Transcription	43
1.1.4 La grille d'évaluation du pré-test	44

1.1.5	Commentaire	48
1.2	Le post-test	49
1.2.1	Description de la séance	49
1.2.2	Transcription	49
1.2.3	La grille d'évaluation du post-test.....	51
1.2.4	Commentaire	54
1.3	Etude comparative.....	55
1.3.1	Analyse comparative	56
1.4	Synthèse	57
2.	Le questionnaire	58
2.1	Synthèse	73
	Conclusion générale	75
	Bibliographie	77
	Annexes.....	80

Introduction générale

Introduction générale :

L'enseignement des langues en général y compris celui du français, a pour but d'instruire et de former des individus afin qu'ils puissent surtout comprendre et lire correctement. Ces deux compétences sont indispensables, voire primordiales. Cela place l'enseignement/apprentissage des deux compétences de la lecture et de la compréhension orale sur le podium des recherches entreprises en didactique des langues. La lecture et la compréhension orale sont utiles à l'apprentissage, toutes disciplines confondues. Ces deux compétences fondamentales enseignées à l'école jouent un rôle important non seulement dans les succès et les échecs scolaires mais aussi dans la vie sociale et toutes les représentations et pratiques liées au savoir.

Aussi, enseigner ou apprendre une langue étrangère dans le monde des apprenants n'est pas toujours une tâche facile à réaliser surtout que nous devons passer par plusieurs étapes pour enfin arriver à la bonne maîtrise de cette langue, parmi ces étapes nous citons la lecture qui est le noyau de notre sujet de recherche.

La lecture consiste à traiter une série de lettres. Ce processus implique d'une part la reconnaissance des mots en établissant des correspondances entre les graphèmes (unités graphiques) et les phonèmes (unités sonores du langage), et d'autre part la compréhension du texte écrit en attribuant du sens aux phrases. La signification résulte de la relation entre un lecteur et un support écrit. Apprendre à lire implique donc d'accéder à la compréhension ; savoir lire signifie pouvoir s'exprimer de manière précise et fluide, en respectant la segmentation du mot.

« La lecture est définie comme une activité psychosensorielle qui cherche à donner un sens à des signes graphiques collectés par la vision et qui implique à la fois des interactions perceptives et cognitives. L'activité consiste à comprendre un ensemble d'informations écrites »¹

La valeur dont dispose la lecture nous a incité à opter pour le choix de ce thème qui découle en premier lieu d'un constat qui a suscité une multitude d'interrogations. En effet, en tant qu'étudiante de la langue française et à partir de mes expériences dans plusieurs écoles privées en donnant des cours de soutien au cycles primaire et moyen, j'ai noté que la majorité des apprenants ont des grandes difficultés en lecture, mais également en compréhension orale. Beaucoup d'entre eux éprouvaient des difficultés par manque de pratique et des connaissances acquises.

Alors, il a été conclu que les sujets concernés ne parvenaient pas à réutiliser leurs connaissances en les utilisant dans la compréhension orale, à la fois en l'absence de lecture et de lecture intelligible.

Ainsi, nous avons choisi de nous pencher sur la lecture orale en abordant ce sujet : « la

¹ Klein, Virginia, Influence de la typographie sur l'aisance de lecture d'une population d'enfants dyslexiques (Mémoire d'orthophonie, Université Victor-Segalen, Bordeaux). Repéré à http://docnum.univ-lorraine.fr/public/SCDMED_MORT_2010_KLEIN_VIRGINIA.pdf, 2010

Introduction générale :

lecture orale, un plaisir manifeste au profit de la compréhension orale chez les élèves de 2ème années secondaire ».

Cela étant, nous avons interrogé le sujet évoquant la problématique de notre recherche que nous avons formulée de la manière suivante :

- Dans quelle mesure la lecture orale, peut-elle renforcer le plaisir de lire chez les apprenants et contribuer efficacement à l'amélioration de leur compréhension orale des textes en classe de langue ?

Pour répondre à cette question, nous avons émis les hypothèses suivantes :

1- La lecture orale favorise l'engagement des élèves dans les activités de classe en rendant la lecture plus vivante et interactive.

2- La lecture orale améliore la compréhension des textes en permettant une meilleure prononciation et une assimilation plus claire du contenu.

Notre recherche vise à mettre en évidence l'importance de la lecture orale dans l'amélioration de la compréhension orale des apprenants, tout en explorant son potentiel pour renforcer leur motivation et leur plaisir à lire dans une classe de FLE.

Afin de parvenir à notre but, nous avons utilisé une approche expérimentale qualitative et quantitative auprès des élèves du secondaire (2ème année) à qui nous avons donné l'opportunité à deux tests. Tout d'abord, lors du pré-test, ils sont invités à répondre aux questions de compréhension d'un texte sans effectuer une lecture orale, puis lors du post-test, ils sont invités à refaire le même travail mais après une bonne lecture orale pour pouvoir obtenir une évaluation. Finalement, on comparera les deux tests pour évaluer la progression ou non des élèves après l'étape de la lecture orale.

Pour exprimer notre inquiétude méthodologique, nous suggérons de diviser notre travail en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous abordons quelques aspects théoriques tels que lire, lecture, plaisir de lire, notamment les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture, l'enseignement/apprentissage de la lecture selon quelques approches, ses stratégies et ses types. Aussi la lecture orale, les enjeux de la lecture orale, l'enseignement de la lecture orale, l'opposition fondamentale entre la lecture orale et la lecture visuelle, et enfin la distinction entre la lecture orale et la lecture à haute voix.

Dans le deuxième chapitre, nous examinons la définition de l'oral, l'écoute et ses phases, la compréhension orale, les spécificités de la compréhension orale, aussi les approches méthodologiques pour l'enseignement de l'oral et enfin la compréhension orale en classe de FLE.

Quant au troisième chapitre, nous l'avons divisé en deux parties, la première partie sera axée sur la description de l'expérimentation. Dans la deuxième partie nous aborderons une analyse basée sur les résultats de l'expérience et l'analyse du questionnaire adressé aux

Introduction générale :

apprenants, afin de vérifier nos hypothèses initiales.

La conclusion qui sera un moment opportun nous permettra de présenter les résultats de notre recherche et d'annoncer des perspectives visant une meilleure prise en main de cet important sujet.

Chapitre 01 :

La lecture orale, concept et didactisation

Chapitre 01 : La lecture orale, concept et didactisation

En dépit de la technologie et du progrès, la lecture reste le moyen de culture le plus essentiel.

Lire un texte, un roman, une prose, une nouvelle, un extrait tiré d'un journal ...oui, mais comment ? Par quel moyen, sur quelle base ? En utilisant quelles méthodes pour une lecture efficace ?...

Dans ce chapitre nous tentons en premier lieu de définir le terme « lecture », nous allons évoquer pour cela des notions théoriques jugées utiles et importantes dans tout acte de lecture. Aussi nous allons examiner les différentes approches de l'enseignement, les méthodes utilisées pour enseigner la lecture, les stratégies de lecture et nous allons mettre l'accent sur la lecture orale et la distinction entre lecture orale et lecture à haute voix.

1- Définition des concepts lire, lecture, plaisir de lire :

1-1 Le concept de lire :

Pour définir avec précision ce qu'est la lecture, commençons par analyser le terme « lire ».

Apprendre à lire, lire pour apprendre ou lire pour le plaisir font partie intégrante de notre vie quotidienne. Lire, sous toutes ses formes est une préoccupation majeure des enseignants, des parents d'élèves et de l'institution.

Lire c'est : « *Reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ces signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer un sens* ». ²

La lecture est un processus complexe qui implique la reconnaissance des lettres et leur association, c'est-à-dire la capacité à prononcer un texte écrit et à comprendre le sens d'un extrait écrit.

« *En termes cognitifs, lire, c'est transformer la représentation visuelle d'une séquence de lettres en une représentation de sa prononciation et ou de sa signification éventuelle* ». ³

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, la lecture est assimilée à la compréhension du texte par l'identification des mots. Il ne suffit donc pas simplement de survoler une phrase, un paragraphe ou un texte, mais d'assimiler le contenu d'un message écrit.

1-2 Le concept de lecture :

En ce qui concerne le concept de « lecture », qui est principalement une activité que l'on acquiert dès le plus jeune âge et qui est ancrée dans notre quotidien. On lit sans même s'en rendre compte, inconsciemment, sans y prêter attention, on lit continuellement, panneaux publicitaires, tracts, affiches, gros titres de journaux. Nous sommes constamment conviés à lire des textes, qu'ils soient de courte ou de longue longueur. Lire est devenu pour nous une activité qui semble naturelle et essentielle. Le texte rédigé attire constamment nos regards et notre concentration.

De ce point de vue, la lecture peut être définie comme :

« *Une activité psychosensorielle qui vise à donner un sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs* ». ⁴ Dans cette

² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lire/47373>, consulté le 20/01/2025, à 15 :12.

³ J. Morais, *L'Art de lire*, édition Odile Jacob, 2004, p 56.

Chapitre 01 : La lecture orale, concept et didactisation

optique, faut-il considérer « *La lecture comme action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit.* »⁵

Donc, la lecture est une activité linguistique qui engage le lien entre le langage écrit et le langage parlé : il est essentiel de saisir que l'écrit véhicule le sens et la parole, que les lettres représentent la parole et que, lorsqu'on a des lettres, on perçoit la parole.

Selon le petit Robert, la lecture est définie comme : « *une action matérielle de lire, de déchiffrer, (ce qui est écrit) ... action de lire, de prendre connaissance du contenu (d'un écrit) ...* ».⁶

Le dictionnaire de didactique des langues définit la lecture dans les termes suivants : « *Action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le bien entre ce qui est écrit et ce qui est dit, aussi c'est une émission à haut voix d'un texte écrit, action de parcourir des yeux sur ce qui est écrit pour prendre connaissances du contenu* ». ⁷

Il en ressort que la lecture consiste à parcourir et interpréter les informations contenues dans un document écrit afin de saisir ou d'identifier le sens du texte. Cela signifie que la lecture constitue l'ensemble des échanges entre le lecteur et le texte dans le but de créer du sens.

La lecture joue un rôle important dans le développement de la compréhension et de la créativité du lecteur, étant une activité visuelle, intellectuelle et mentale de première importance. Elle est utilisée pour acquérir et retenir de nouveaux mots et idées afin de les appliquer dans diverses situations de communication verbale ou écrite.

On peut ajouter aussi que la lecture a une autre signification comme étant une action d'une pratique visuelle, donc l'action de lire, de déchiffrer visuellement des signes graphiques qui traduisent le langage oral.

1-3 Le concept de plaisir de lire :

Si l'on avance que "*Quand on aime les livres, on a besoin d'y revenir, comme on a besoin de retrouver un ami.*"⁸ Cela explique que plaisir de lire désigne une expérience émotionnelle positive associée à la lecture. Cela peut inclure le sentiment de découverte, d'évasion ou de satisfaction intellectuelle qu'un lecteur ressent en explorant un texte. Il s'agit également de la motivation intrinsèque liée à la lecture, où l'objectif principal est de profiter du contenu et non de remplir une obligation scolaire ou professionnelle.

Le plaisir de lire peut-être favorisé par des textes adaptés aux goûts, au niveau de compréhension et aux intérêts des apprenants.

Apprendre à lire est une étape très importante dans la vie d'un élève. Pourtant, il ne suffit pas de savoir lire pour aimer lire. Malgré un discours général alarmiste, les chercheurs constatent que le plaisir de lire reste une réalité et que l'attachement symbolique à la lecture est fort, particulièrement chez les enfants.⁹

Aussi, le plaisir de la lire est une expérience individuelle et subjective qui regroupe diverses émotions et sensations positives éprouvées pendant la lecture. C'est un état d'immersion, d'implication et de contentement à la fois intellectuel et émotionnel.

Donc le plaisir de lire est ainsi une expérience complexe et plurielle qui peut offrir divers avantages sur les plans intellectuel, émotionnel et individuel. Il convient de souligner que le

⁴ Virginia K., *Influence de la typographie sur l'aisance de lecture d'une population d'enfants dyslexiques*, (Mémoire d'orthophonie, Université Victor-Segalen, Bordeaux). Repéré à http://docnum.univ-lorraine.fr/public/SCDMED_MORT_2010_KLEIN_VIRGINIA.pdf, 2010. Consulté le 23/01/2025, à 21 :45.

⁵ R. Galisson, D. Coste, Dictionnaire des didactiques des langues, paris, 1976, p 312.

⁶ <https://www.dictionnaire.lerobert.com>, Le ROBERT électronique, paris, 1996. Consulté le 27/01/2025.

⁷ R. Galisson, D. Coste, po. Cit. p 312.

⁸ J. Guéhenno, *Journal des années noires*, 1944.

⁹ M. Choain, *cultiver le plaisir de lire à l'école*, éd 2018, Dumas-01917624.

Chapitre 01 : La lecture orale, concept et didactisation

plaisir de la lecture est une expérience personnelle qui varie en fonction des goûts et des préférences individuels. Ce qui fait plaisir à un individu peut ne pas faire le même effet sur un autre.

2- L'enseignement/apprentissage de la lecture selon quelques approches :

L'apprentissage de la lecture joue un rôle très important dans l'enseignement et l'apprentissage des langues, y compris le français. De ce fait, son importance continue d'inciter des chercheurs et des pédagogues à trouver des approches plus accessibles et efficaces. Ils proposent également des remèdes pour les défis liés aux difficultés rencontrées lors de cette activité.

Dans l'ouvrage « le point sur la lecture » de Claudette Cornaire et Claude Germain :

« Un bref retour sur chaque approche et sur son orientation théorique sous-jacente, nous permettre de mieux comprendre cette discipline en voie de constitution qu'est l'enseignement/apprentissage de la lecture en langue seconde et de mettre en lumière les lignes de force des expériences antérieures »¹⁰

Cet apprentissage suscite l'intérêt des chercheurs sur la place qu'elle occupe dans les approches suivantes :

2-1 L'approche structuro-globale audio-visuelle (SGAV) :

Cette méthode tire son inspiration de la psychologie behavioriste et de la linguistique structurale. Selon cette perspective, l'apprentissage d'une langue est perçu comme un processus mécanique où l'élève assimile des structures simples du langage courant. Effectivement, l'apprenant est invité à comprendre le système phonétique de la langue cible en se basant sur ce qu'il a assimilé oralement.

La lecture à voix haute est principalement axée sur la prononciation et l'intonation, suivie d'une série de questions pour vérifier la compréhension du texte.

2-2 L'approche cognitive :

Cette méthode est apparue en 1970, repose sur l'idée qu'il est essentiel de prendre en considération la structure cognitive de l'apprenant pour saisir le processus d'apprentissage. Selon cette perspective, l'acte de lire est défini par la capacité de l'apprenant à répondre à diverses questions de compréhension d'un texte. Cela met l'accent sur la compréhension, les mécanismes et le rôle de la mémoire dans cette activité.

De plus, la lecture est une activité cognitive complexe qui demande un mouvement oculaire au cours de l'acte de lire. Dans son livre « Psychologie cognitive », J. Y. Baudoin caractérise la lecture comme une activité cognitive qui a pour objectif de traiter l'information écrite afin d'en élaborer le sens. On constate que, avant d'apprendre à lire, l'enfant doit être exposé à une vaste quantité de mots dans leurs formes phonétiques.

Il ajoute que : « l'apprentissage de la lecture consiste à identifier les formes écrites de ces mots parlés et à comprendre le principe qui sous-tend la conversion de la forme écrite en forme orale »¹¹. L'objectif serait de comprendre de ce qui est lu.

Cette approche pour la lecture en langue étrangère introduit alors deux éléments très importants : d'une part, elle suggère que la recherche du sens soit l'objectif principal de la lecture et d'autre part, que les documents utilisés soient les plus variés pour motiver la lecture et favoriser l'acquisition du vocabulaire. Effectivement, la lecture est une tâche complexe qui implique que le lecteur identifie les mots, accède à leurs formes phonologiques et orthographiques ainsi qu'à leur signification.

2-3 L'approche communicative :

¹⁰ C. Cornaire, C. Germain, *le point sur la lecture*, ED CLE international, Québec, 1999.

¹¹ J. Baudoin, G. Tiberghien, *psychologie cognitive* : Tome1, l'adulte, Paris, 2007, p 106.

Chapitre 01 : La lecture orale, concept et didactisation

Elle se fonde sur le langage en tant qu'outil de communication et d'interaction entre plusieurs personnes. Selon cette perspective, l'action de lire mobilise des éléments linguistiques, textuels, référentiels et situationnels (contexte de communication). Cette activité fait partie d'un processus de communication lors de l'élaboration du message en fonction des objectifs propres à l'apprenant.

La lecture a été définie objectivement avec cette approche par le fait qu'elle « *s'inscrit dans un processus de communication au cours duquel le lecteur reconstruit un message à partir des propres objectifs de communication* »¹².

Ceci signifie que l'apprenant utilise ses connaissances, ses aptitudes et ses méthodes pour parvenir à la compréhension du message. Effectivement, ces principales méthodes didactiques nous donnent la possibilité d'observer les transformations de la pratique pédagogique que chaque courant a contribué à apporter.

3- Les stratégies de la lecture :

D'une façon générale, une stratégie est une « *manière de procéder pour atteindre un but Spécifique* ». ¹³ C'est à dire les stratégies de lecture sont les processus cognitifs employés par le lecteur pour donner du sens à un texte. Ces stratégies constituent des connaissances fondamentales que l'étudiant doit acquérir, elles peuvent être enseignées et enregistrées dans la mémoire de l'apprenant, ces informations sont destinées à être utilisées à long terme dans toute situation de lecture pour améliorer la compréhension.

F. Cicurel commente la typologie des stratégies de lecture qu'elle propose. Elle met, en avant pour chacune d'entre elles les objectifs de lecture qui s'y rattachent :

3-1 La lecture studieuse : est une stratégie mise en œuvre par le lecteur pour tirer le maximum d'informations du texte lu.

3-2 La lecture balayage : intervient lorsque le lecteur veut simplement prendre connaissance de l'essentiel du texte.

3-3 La lecture de sélection : est sollicitée lorsque le lecteur cherche une information ponctuelle.

3-4 La lecture-action : est adoptée par un lecteur occupé à réaliser une action à partir d'un texte contenant des consignes.

3-5 La lecture oralisée : consiste à lire un texte à haute voix.¹⁴

4- Les types de lecture :

Dans l'enseignement/apprentissage de la lecture, il existe différents types de lecture qui correspondent aux différentes situations de communication :

4-1 La lecture à haute voix	La lecture à haute voix est une forme de lecture consistant à oraliser un texte pendant laquelle l'élève suit linéairement l'ordre des mots et des sons. Ce qui lui permet d'améliorer sa prononciation. Lire à haute voix consiste à transmettre oralement à des orateurs. Donc, c'est une situation de communication orale.	La lecture à haute voix sert à entraîner l'élève à la lecture. Elle participe d'une manière ou d'une autre, à améliorer le niveau des apprenants. Et elle doit être précédée par une lecture silencieuse qui vise la compréhension.
4-2 La lecture	Durant la séance de	La lecture silencieuse offre

¹² C. Cornaire, C. Germain, le point sur la lecture, Ed Paris, 1999, p 08.

¹³ R. Legendre, Dictionnaire actuel de l'éducation, Montréal Guérin/Paris : Eska, 1993.

¹⁴ <https://journals.openedition.org/aile/387>, consulté le 16/03/2025, à 23 :27.

Chapitre 01 : La lecture orale, concept et didactisation

silencieuse	compréhension de lecture, seule la lecture silencieuse permettrait d'accéder au sens. Elle est plus rapide et plus efficace que la lecture à haute voix, car elle ne nécessite pas que l'œil parcoure le texte ligne par ligne, mot par mot.	au lecteur l'opportunité d'obtenir une compréhension en mettant à profit toutes ses compétences liées à la lecture et en accomplissant un véritable travail cognitif. ¹⁵
--------------------	--	---

5- La lecture orale :

« Les signes écrits sont transformés en « sons » et c'est à partir de l'écoute de ces sons que le lecteur construit le sens. (...) l'oralisation précède et permet la compréhension. »¹⁶

C'est ce que Gérard Chauveau (2001) appelle « le langage pour soi » : le lecteur oralise pour comprendre le texte, ce qui arrive fréquemment lorsqu'il est débutant ou malhabile.

C'est-à-dire la lecture orale est un procédé de déchiffrage où les symboles écrits sont convertis en sons pour favoriser la compréhension. Selon Gérard Chauveau (2001), elle se base sur un processus connu sous le nom de « langage pour soi », qui implique de lire un texte à voix haute ou à voix basse afin de mieux comprendre sa signification. Cette pratique de lire oralement est courante chez les lecteurs novices ou éprouvants des difficultés, car elle leur offre un support pour leur compréhension à travers l'audition des mots qu'ils articulent. Par conséquent, la lecture orale précède généralement la lecture silencieuse experte, où le sens peut être directement tiré du texte sans besoin de verbalisation. On ne lit pas oralement pour communiquer, mais pour comprendre.

5-1 Les enjeux de la lecture orale :

Les enjeux de la lecture orale sont nombreux. Parmi eux, on trouve le travail de compétences spécifiques, l'apprentissage de l'expression orale, le plaisir, ou encore la compréhension fine des textes :

5-1-1 Le travail de compétences spécifiques :

La lecture orale aide à développer des compétences particulières, combinant des aptitudes en lecture et en expression orale. C'est ce qui justifie sa présence dans les programmes de 2016, tant dans la section « Langage oral » et dans celle « Lecture et compréhension de l'écrit ».

Comme le souligne Ros-Dupont, « la maîtrise du texte, la prononciation, l'articulation, l'accentuation, l'intonation, la restitution du sens du texte et l'interprétation – ces caractéristiques spécifiques de la lecture orale lui confèrent une importance et une position prépondérante »¹⁷ Les compétences sont diverses, et donc les intérêts de l'activité sans limites.¹⁸

5-1-2 Apprendre à s'exprimer à l'oral :

A l'âge où se joue une part importante du comportement du futur adulte en ce qui concerne la prise de parole, Pled, Roudy et Hameau (1997) considèrent que la lecture orale est un moyen décisif pour accéder à la parole, car elle permet de surmonter un à un les obstacles que rencontrent les enfants lors de cette prise de parole. Ces obstacles sont de trois ordres :

- Des obstacles instrumentaux, liés à la maîtrise de la voix et à l'articulation.

¹⁵ A. Boudjerida, R. Hamache, (Dir) A. Amrani, Mémoire de master 2, La lecture pour l'amélioration de la production écrite chez les élèves de la 1 AS, Université 08 Mai 1945 Guelma, 2019 /2020, p 41.

¹⁶ E. Beaume, La lecture à haute voix, 1987, p 1.

¹⁷ M. Ros-Dupont, La lecture à haute voix du CP au CM2, 1999, p 13.

¹⁸ C. Schreiber, La lecture à haute voix, une activité favorable à la compréhension fine des textes, Ed 2017, dumas-01754805.

Chapitre 01 : La lecture orale, concept et didactisation

- Des obstacles de contenu et de pertinence : savoir quoi dire et quand le dire.
- Des obstacles de syntaxe et de logique.¹⁹

Aussi, il est nécessaire de commencer par éliminer les obstacles instrumentaux, car il « bloquent » tout le reste. L'enseignement de la lecture orale permet à l'élève de se focaliser sur la maîtrise de sa compréhension. L'élève développe alors sa confiance en lui.

La lecture orale peut ainsi offrir aux élèves ayant des difficultés d'expression l'opportunité de s'exprimer, en évitant un isolement dû à des problèmes trop importants, qui est la cause de nombreux échecs.²⁰

5-1-3 le plaisir :

Selon Ros-Dupont, bien que la pratique de la lecture orale en milieu scolaire demeure identique aujourd'hui, les modalités d'exécution doivent néanmoins évoluer. L'intégration de l'aspect « ludique et esthétique » de cette activité est un des éléments qui nécessitent des modifications.

Tout d'abord, la lecture orale du maître « *ne vise plus la modélisation mais le plaisir, le partage culturel, l'appétence pour le texte et le livre* ». ²¹

Cette appétence se développe dès le cycle 1, lorsque :

« *L'enfant découvre l'univers de la lecture à haute voix, pleine d'intonation et de signification, de ceux en qu'il a le plus confiance et à qu'il s'identifie. L'écoute de la lecture par les parents et par le maître ou la maîtresse contribue à donner le goût des mots, la connaissance et crée le désir de lire par soi-même* ». ²²

Aux cycles 2 et 3, l'élève est capable, lui aussi, de lire oralement. Il découvre alors le « plaisir personnel » d'entendre sa voix, de former des mots. Ros-Dupont précise que, « *comme le chant, la musique, la danse, le théâtre, ce mode de lecture est une forme d'expression qui satisfait le producteur qui trouve ainsi à se réaliser, à se donner à entendre et/ou à voir* » ²³. Elle ajoute que la lecture à haute voix offre également « la satisfaction du partage », puisqu'elle rassemble le plaisir de lire, mais aussi celui d'entendre lire.²⁴

C'est ce plaisir qui porte le travail et les efforts nécessaires aux élèves dans leur pratique de la lecture, et qui soutient leur intérêt au fil du temps. L'enthousiasme est d'autant plus fort quand l'activité s'insère dans un projet, ce dernier étant particulièrement approprié à l'exercice de la lecture orale.²⁵

5-1-4 Une compréhension plus fine des textes :

Nous avons précédemment observé que la compréhension doit précéder l'oralisation lors de la lecture orale. Toutefois, il semble aussi que la lecture orale permette une compréhension fine des textes. Ernest Legouvé défend cette idée :

« *En quoi, en effet, consiste le talent du lecteur ? A rendre les beautés des œuvres qu'il interprète ; pour les rendre, il faut nécessairement les comprendre. Mais voici qui va vous étonner ! C'est son travail pour les rendre qui les lui fait mieux comprendre ; la lecture orale nous donne une puissance d'analyse que la lecture muette ne connaîtra jamais* ». ²⁶

Il établit donc une distinction entre la lecture orale et la lecture silencieuse, la première offrant une profondeur de compréhension inaccessible par la seconde. Il évoque donc la « Puissance d'analyse » de l'interprète.

¹⁹ B. Pled, P. Roudy, C. Hameau, Lire à haute voix, 1997, p 8-9.

²⁰ Pled et al, Lire à haute voix, 1997.

²¹ M. Ros-Dupont, La lecture à haute voix du CP au CM2, 1999, p 21-22.

²² ONL, 1998, cité par Ros-Dupont, 1999, p 20

²³ M. Ros-Dupont, La lecture à haute voix, 1999, p 66

²⁴ Ibid.

²⁵ Ibid.

²⁶ E. Legouvé, Petit traité de lecture à haute voix, 1898, cité par A. Chervel, 1994

Chapitre 01 : La lecture orale, concept et didactisation

La lecture orale, qui aide notamment à saisir les émotions des personnages, donne ainsi au lecteur la possibilité d'accéder à l'implicite du texte et, par conséquent, à une compréhension détaillée.

5-2 L'enseignement de la lecture orale :

L'enseignement de ce type de lecture doit prendre en compte sa spécificité.

5-2-1 Il doit être fonctionnel :

C'est également vrai pour la lecture destinée à autrui comme pour celle destinée à soi-même.

On peut lire pour d'autres raisons diverses : transmettre une information inattendue de nature pratique (recette, mode d'emploi, renseignements pris dans une encyclopédie, un annuaire, etc.) ; faire découvrir le contenu d'une lettre récemment rédigée (sortie de classe, commande de livre...) qui va être critiquée collectivement pour éventuellement y apporter des améliorations ; répéter un dialogue que l'on doit jouer sur scène (dans ce cas, il y a deux lecteurs, chacun assumant son rôle) ; lire le prochain paragraphe très attendu par le public (puisqu'il est encore inconnu pour celui-ci), d'une histoire suivie par épisodes, etc.

Dans tous les cas (à l'exception peut-être de la répétition dramatique), c'est le fait que le public attend des informations du lecteur qui définit et rend fonctionnelle la situation de lecture, à condition, bien sûr, que le texte ne soit pas déjà devant lui, ce qui disparaîtrait cette fonctionnalité. En effet, à quoi sert d'écouter quelqu'un si ce qu'il dit nous est connu ? Il en est pourtant, hélas ! Ce qui est trop fréquent dans certaines classes : un élève lit un paragraphe déjà consulté par ses camarades, et que l'ensemble de la classe à portée de vue !

Lorsque l'on lit oralement pour soi-même, la nature fonctionnelle de la situation reste finalement assez similaire. Ce qui évolue, c'est qu'au lieu de disposer d'un public, on devient son propre public. On s'écoute soit pour vérifier la maîtrise de son texte, soit pour le plaisir d'absorber auditivement tous les aspects expressifs du sens du texte et de ses sonorités.²⁷

5-2-2 Il doit être adapté :

Cela veut dire qu'il doit porter sur chacune des trois opérations décrites plus haut : lecture visuelle, diction, rétroaction. Il est indispensable que l'apprenti lecteur prenne conscience des qualités requises pour que sa lecture, dans ce type de situation, soit efficace :

- a. **La lecture visuelle** doit être rapide : moins je mets de temps à prélever un morceau de texte et à le comprendre, plus je peux en consacrer à le dire et à surveiller mon auditoire.
- b. **La diction** doit être intelligible (nette et claire) et adaptée au sujet du texte (le ton doit être juste)
- c. **La rétroaction** doit être simple et permettre de modifier, éventuellement, sa diction en fonction des réactions de l'auditoire.

La multitude de facteurs à considérer pour assurer une lecture orale efficace complique sa maîtrise. Pour avancer dans ce genre de lecture, il faut prendre conscience des conditions et des qualités qui en améliorent l'efficacité. Les actions pédagogiques devraient viser à susciter cette prise de conscience.²⁸

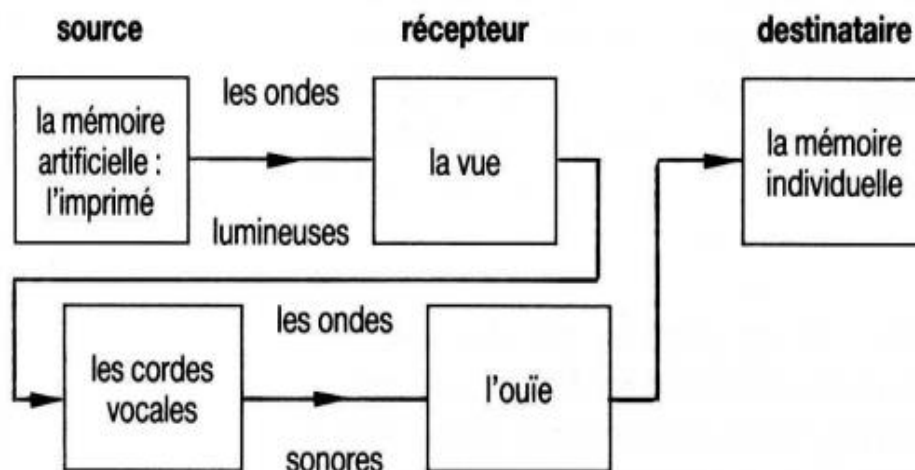
6- Opposition fondamentale entre lecture orale et lecture visuelle :

Les schémas que François RICHAUDEAU lui a consacrés sont désormais assez bien connus.

Dans le premier type (lecture orale), les signes écrits sont d'abord transformés en "sons" et c'est à partir de l'écoute de ces sons que le lecteur construit le sens. Autrement dit, il se rend auditeur du message écrit. L'oralisation précède et permet la compréhension.

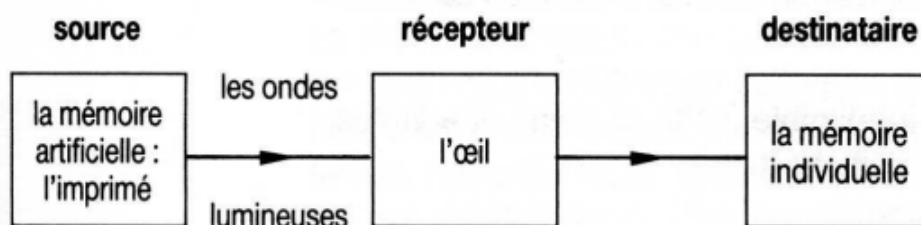
²⁷ E. Beaume, *Association française pour la lecture*, les actes de lecture n°18, juin 1987.

²⁸ Ibid.



29

La lecture visuelle supprime ce passage par l'oralisation : le sens est saisi immédiatement, l'appareil phonatoire restant au repos :



30

Il est connu que seule ce genre de lecture offre rapidité et efficacité. Effectivement, la lecture orale ne peut dépasser 9 000 à 10 000 mots par heure (vitesse maximale de l'oralisation compréhensive), tandis que la lecture visuelle peut aisément atteindre 27 000 mots par heure, voire plus pour des lecteurs exceptionnels.³¹

7- La distinction entre la lecture orale et la lecture à haute voix :

C'est la confusion entre la lecture à voix haute et la lecture orale qui a mené, en 1972, à une diminution de cette dernière. En effet, la lecture rapide et silencieuse est la seule forme de lecture jugée efficace. Toute verbalisation du texte était perçue comme une entrave à la compréhension, y compris la lecture à voix haute.³²

Or, lecture orale et lecture à haute voix ne peuvent être confondues, c'est en tout cas ce que pense Edmond Beaume (1987).

Dans le cas de la lecture orale, comme on a déjà parlé « *les signes écrits sont transformés en « sons » et c'est à partir de l'écoute de ces sons que le lecteur construit le sens. (...) L'oralisation précède et permet la compréhension.* »³³. C'est ce que Gérard Chauveau (2001) appelle « le langage pour soi » : le lecteur oralise pour comprendre le texte.

En revanche, que ce soit pour une relecture personnelle ou pour lire à voix haute pour autrui, la compréhension précède l'expression orale. On ne lit pas à voix haute dans le but de comprendre, mais pour communiquer³⁴. Selon Evelyne Charmeux, pour qui lire signifie comprendre,

²⁹ F. Richaudeau, Association française pour la lecture, les actes de lecture n°18, juin 1987.

³⁰ *ibid.*

³¹ E. Beaume, Association française pour la lecture, les actes de lecture n°18, juin 1987.

³² C. Schreiber, *La lecture à haute voix, une activité favorable à la compréhension fine des textes*, Ed 2017, dumas-01754805.

³³ E. Beaume, *La lecture à haute voix*, 1987, p 1.

³⁴ C. Schreiber, *La lecture à haute voix, une activité favorable à la compréhension fine des textes*, Ed 2017.

Chapitre 01 : La lecture orale, concept et didactisation

« Lire à haute voix n'est donc pas une lecture, mais une communication ou une exploitation de la lecture ; c'est une activité qui porte sur la lecture, mais qui n'en est pas et qui ne peut pas en être, puisqu'on ne peut pas, dans la même opération, produire des significations et les communiquer ou les utiliser »³⁵

Le lecteur lit pour des raisons spécifiques, qu'il s'agisse de fournir une information, d'induire des réactions ou encore de provoquer des émotions. Selon Charmeux, la lecture à voix haute est donc :

« Une activité qui implique à la fois une grande maîtrise de la lecture, mais aussi, une capacité d'analyse de cette lecture pour élaborer un projet d'action sur les auditeurs, des compétences de parole orale, la capacité enfin d'utiliser ces compétences pour réaliser le projet. »³⁶

Il y a lecture à haute voix quand *« le lecteur est le médiateur du texte vers l'auditeur, et sa tâche est d'en assurer la transmission au mieux. Cela suppose prise en compte de la situation de communication, intelligence du texte et expressivité vocale »³⁷*.

Dans ce chapitre, nous avons constaté que ; la lecture orale est une activité très importante, car elle peut offrir de nombreux avantages aux apprenants qui lisent, en leur permettant d'acquérir et de développer les différentes compétences (linguistique, communicative, culturelle...).

Lire oralement, pour soi ou pour autrui, est une activité spécifique, très intéressante et très difficile. Il est donc important de lui consacrer des séquences particulières.

³⁵ E. Charmeux, *Pour faire échec à l'échec ...commencer par apprendre vraiment à lire !* », publié dans la revue Diversité numéro 87, 1991, p 213.

³⁶ *ibid.*

³⁷ J. Dolz, B. Schneuwly, *Pour un enseignement de l'oral*, éd ESF, 2000.

Chapitre 02 :

*La compréhension orale au centre de
l'apprentissage de la lecture orale*

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

Dans notre vie quotidienne et également au sein des cours de FLE, nous sommes souvent confrontés à diverses situations communicatives où nous devons interagir ou échanger avec des individus d'identités et de personnalités différentes.

Avec l'émergence de la méthode communicative, l'oral a gagné en importance, devenant le fondement de chaque processus d'apprentissage. Ce fait est devenu une question d'ordre pédagogique et linguistique pour les professeurs de français langue étrangère.

Dans ce chapitre, nous allons présenter brièvement la définition et les spécificités de l'oral. Nous traiterons également le concept de l'écoute et ses trois phases, et enfin nous essayerons de définir la compréhension orale qui est notre sujet d'analyse.

1- L'oral :

1-1 Définition :

Selon le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, l'oral est défini comme : « *Opposé à l'écrit, qui se transmet par la parole, qui est verbal [...]* »³⁸. Tandis que le dictionnaire hachette encyclopédique le définit comme : « *Transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche* »³⁹.

Aussi, le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage le définit comme :

« *Synonyme de langue parlée ; cette dernière désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix* » « *lecture* »⁴⁰. De même, le dictionnaire le petit Larousse illustré définit l'oral comme : « *Un fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit) témoignage oral. Tradition orale qui appartient à la langue parlée* »⁴¹. Il est évident que c'est par le biais de l'appareil phonatoire que nous sommes capables de parler, d'émettre des énoncés, des sons, des mots, et ainsi de suite. Et également de transmettre une idée, un message. Cela nous donne la possibilité d'affirmer que l'oral a la capacité de faire la distinction entre l'être humain et l'animal.

Donc, cela se rapporte à la psychologie de la parole : respiration, voix, prononciation, articulation, rythme, intonation... et ainsi de suite. Il est également attaché au langage non verbal : Postures, mimiques, gestes, jeux de regards.

Dans les méthodologies modernes, l'oral occupe un rôle essentiel, étant la base de chaque apprentissage. D'après le pédagogue Gérard Vigne, l'oral est défini de la manière suivante :

« *Terme ambivalent, désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en maniant constamment la parole. L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de propriétés acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet* ».⁴²

1-2 Les caractéristiques de l'oral :

³⁸ R. Alain, Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Canada, 1991, p 700.

³⁹ Dictionnaire Hachette encyclopédique, Paris, 1995, p 1346.

⁴⁰ J. Du Bois et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, France, Larousse, 1994, p 336.

⁴¹ Le Petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 1995, p 720.

⁴² G. Vigne, Enseigner le français comme langue seconde, Paris, éd Clé internationale, 2001, p 34.

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

Gaudet insiste sur le fait qu'il y a une distinction significative entre l'oral et l'écrit : « *Ces deux manifestations de la langue ne mettent pas en œuvre les mêmes paramètres lors de leur énonciation. Le code oral tout comme le code écrit a ses spécificités et particularités* ». ⁴³

Au vu de cette citation, il est clair d'aborder les spécificités de l'oral, comme nous l'aurons signalé par la suite :

- **Moyen linguistique** : En ce qui concerne la voix, le volume, les apprenants devront davantage porter attention à leur articulation et leur rythme, l'intonation doit être expressive et porteuse de sens.
- **Moyen non linguistique** : Des pauses, des silences, des regards. Parfois, dans certaines circonstances, c'est le regard qui parle. Il est également essentiel d'apprendre à utiliser les pauses et les silences de manière efficace, car ils ont un effet significatif.
- **Moyen Kinésique (non verbale)** : Par le biais du non-verbal, gestes, signes variés, mimiques, on se fera mieux comprendre en étant attentifs et détendus, en illustrant nos propos avec des gestes spontanés.

L'oral se caractérise aussi par :

- L'utilisation d'abréviations, les interférences et les hésitations.
- La rapidité de performance et l'économie de temps.
- L'existence d'erreurs, ainsi que les variations de niveaux et de styles linguistiques.
- Il offre aux apprenants l'opportunité de partager et d'exprimer leur connaissance, leurs sentiments et aussi de justifier leur point de vue.

2- L'écoute :

2-1 Définition :

La compréhension de l'oral est associée à l'écoute, car une écoute attentive permet à l'apprenant de capter des messages, de les analyser et de les saisir. Comme le souligne Jean-François Michel : « *La compréhension s'effectue principalement par l'écoute* » ⁴⁴

Donc, l'apprentissage d'une langue implique principalement le développement de la capacité d'écoute, c'est-à-dire écouter pour saisir une information de manière globale, spécifique ou détaillée.

Selon Carette, la maîtrise de la compréhension orale se caractérise par l'adaptation à diverses situations d'écoute : « *L'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale* » ⁴⁵

⁴³ D. Gaudet, *La Coopération en classe*, Montréal Québec, 1889, p 34.

⁴⁴ J. Michel, *Les 7 Profils D'apprentissage Pour Former Et Enseigne*, Paris, D'Organisation, 2005, p 48.

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

En d'autres termes, il doit enseigner à varier la méthode d'écoute en fonction de l'objectif de compréhension.

2-2 Les différentes formes d'écoute :

Comme nous l'avons déjà dit, pour une maîtrise efficace de l'écoute, il est essentiel d'adapter l'écoute afin de se concentrer sur la compréhension orale. Pour assurer la réussite de cette compréhension, plusieurs étapes d'écoute doivent être mises en place par l'enseignant. D'après le dictionnaire de Jean Pierre Robert, différents types d'écoute sont utilisés, selon le but de la compréhension :

2-2-1 L'écoute sélective : L'écoute sélective est un concept qui fait référence à notre capacité à porter attention à certaines informations tout en ignorant d'autres. Cette forme de perception sélective de l'information est souvent utilisée de manière inconsciente et peut avoir un impact négatif sur notre vie quotidienne, notamment dans les relations interpersonnelles. Le cerveau trie l'information la plus importante pour lui et la perçoit en priorité.⁴⁶

2-2-2 L'écoute détaillée : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral). C'est une écoute exhaustive, de durée variable.⁴⁷

2-2-3 L'écoute réactive : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil, etc.). Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider qu'elles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter.⁴⁸

2-2-4 Ecoute globale : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.⁴⁹

2-2-5 Ecoute de veille : « Écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou un groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours ».

Autrement dit, cela se déroule de manière inconsciente en détectant des indices auditifs susceptibles de capter l'attention des apprenants.

3- Les phases de l'écoute :

Pour un bon apprentissage et une bonne acquisition de la langue, la phase d'écoute est divisée en plusieurs étapes :

⁴⁵ E. Carette, Mieux Apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère, Revue Le Français dans le monde, Paris, Clé internationale, Coll. Recherches et applications, Janvier 2001, p 128-132.

⁴⁶ <https://www.entendezvous.ca/audition-selective?utm>, consulté le 09/04/2025, à 23 :09.

⁴⁷ K. Ferroukhi, La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie, Synergies Algérie 4, 2009, p 273-280.

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Ibid.

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

3-1 La pré-écoute :

« C'est une étape de préparation ou d'anticipation. L'enseignant va attirer l'attention de l'élève sur les éléments linguistiques ou des indices acoustiques, elle permet d'introduire les nouveaux lexiques facilitant la compréhension orale. Dans cette étape, l'apprenant arrive à déchiffrer la signification du contenu d'un texte enregistré ».⁵⁰

Donc, l'enseignant prépare l'élève à recevoir un enregistrement audio, en lui proposant des activités incluant des mots clés et des signes pour focaliser l'attention de l'élève sur les éléments essentiels qui vont lui permettre de prédire et d'anticiper le contenu. Durant cette étape, l'élève se sent apte à utiliser ses connaissances antérieures et ses compétences linguistiques pour formuler des hypothèses sur le sujet qu'il s'apprête à écouter. Ceci peut également servir à enrichir son vocabulaire et à partager le tour de parole, en lui permettant d'identifier le sujet de conversation du locuteur.

3-2 L'écoute :

« Elle est considérée comme la première écoute, doit être basée sur la situation afin de faire connaître à l'apprenant le cadre dans lequel le test prend place ».⁵¹

Alors, C'est l'étape où l'apprenant doit être conscient et attentif pour saisir le sens global du sujet présenté. C'est le moment où il vérifie l'hypothèse de la phase pré-écoute. L'élève concentre son attention sur le genre de document et les détails de la situation en répondant à des interrogations basiques :

✓ Qui parle ? À qui s'adresse-t-il ? Quel est le nombre de personnes qui parlent ?

✓ S'agit-il de femmes, d'hommes ou d'enfants ?

✓ Dans quel lieu se déroule la situation ?

✓ De quoi s'agit-il ?

Ce genre de question peut aider l'apprenant à comprendre efficacement les documents présentés et il essaye de vérifier et corriger ses hypothèses.

3-3 La post-écoute :

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants partagent autant ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments. Ils doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir. Les activités doivent permettre aux apprenants d'intégrer

⁵⁰ Mémoire de master 2, La compréhension orale et pratiques de l'écoute en classe de FLE : Cas des apprenants de 4ème AM de l'établissement Rida Houhou à Touggourt, 2015/2016, p 10.

⁵¹ Ibid.

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

leurs nouvelles connaissances à leurs connaissances préalables par une mise en commun, une objectivation des stratégies utilisées et l'application de ces connaissances dans des activités.⁵²

4- La Compréhension orale :

4-1 Définition du concept « comprendre » :

Nous proposons plusieurs définitions du terme compréhension : « *Comprendre, c'est construire du sens, et non des formes linguistiques " Bien comprendre" dépend de connaissances variées parmi lesquelles la connaissance des formes linguistiques ne figure pas seule* ». ⁵³

Selon Cuq :

« *Comprendre que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considéré, car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur(s) fonction(s) communicative(s)* » ⁵⁴

D'un point de vue didactique et d'après le dictionnaire pratique de didactique du FLE :

« *La compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral par auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres du discours des interlocuteurs ou des textes écrits) et s'inscrit dans un projet d'écoute /de lecture (pour s'informer, se distraire)* » ⁵⁵

Le Dictionnaire moderne de l'Éducation, sur le plan éducatif, définit la compréhension comme :

« *Un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long, et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte* » ⁵⁶

Or d'un point de vue psychologique, selon Gaonac'h : « *La perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises* » ⁵⁷. C'est à dire, comprendre signifie intégrer une nouvelle connaissance aux savoirs déjà présents, en s'appuyant sur les paroles ou les textes que l'on appelle stimulus.

Alors, la compréhension au niveau de la classe est le produit d'une série d'activités ; c'est un instrument qui aide à mesurer le niveau des étudiants. Encore une fois, comprendre implique d'atteindre le sens essentiel du texte ou de l'audio lu ou écouté. Il est essentiel de citer ici la citation de Gruca Isabelle dans un article intitulé "Travailler la compréhension de l'oral" :

⁵² J. Cuq, I. Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses Universitaires de Grenoble (PUG), 2003, p 156.

⁵³ M. Gremmo, H. Holec, La Compréhension Orale : Un Processus Et Un Comportement, In Le Français Dans Le Monde, Recherches Et Applications, L'approche Cognitive, Paris Hachette, 1990, p 40.

⁵⁴ J. Cuq, I. Gruca, Cours De Didactique Du Français. Langue Etrangère Et Seconde, Grenoble, 2002, p 157.

⁵⁵ J. Robert, Dictionnaire Pratique De Didactique du FLE, ophrys, 2002, p 32.

⁵⁶ D. Coste, R. Gallisons, Dictionnaire De Didactique Des Langue, Hachette, 1988.

⁵⁷ D. Gaonac'h, Théories D'apprentissage Et Acquisition D'une Langue Etrangère, 1990, P 275.

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

« Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle partie théorique et méthodologique s'effectue la communication sans oublier les facteurs extra linguistiques comme les gestes ou les mimiques. Les compétences de la compréhension de l'oral sont donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable ». ⁵⁸

Donc, comprendre ne se limite pas à l'acquisition d'informations, cela implique également la maîtrise des structures linguistiques du système phonologique. Alors, on pourrait dire que la compréhension implique que toute acquisition débute par l'écoute, et l'expression suit après la compréhension. Ainsi, la compréhension ne se limite pas à une simple réception d'informations ; dans tous les cas, elle nécessite d'abord la connaissance du sens d'un mot, d'une phrase ou d'un discours.

4-2 La compréhension orale :

La compréhension orale est l'une des cinq activités langagières ⁵⁹ Comme défini par le C. E. C. R. L, elle est perçue comme l'une des compétences les plus essentielles dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères, afin d'exposer l'apprenants à différentes formes de communication orale et diverses situations de communication, elle lui permet de comprendre le sens oral et s'exprimer à partir de l'écoute des textes ou des documents audiovisuels.

D'après le dictionnaire de didactique du FLE, on définit la compréhension orale en linguistique comme : « Suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer ». ⁶⁰ La compréhension orale est l'une des compétences essentielles dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Jean Pierre Cuq définit la compréhension orale comme : « La compréhension orale est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute ». ⁶¹ En d'autres termes, la tâche de la compréhension orale est un processus complexe soumis à un ensemble de mécanismes psychologiques et cognitifs. Selon Ducrot-Sylla, on peut la définir comme suit :

« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse... Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement ». ⁶²

4-3 Les objectifs de la compréhension orale :

⁵⁸ J. Cuq, I. Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, presse universitaire de Grenoble, 2005, p 183.

⁵⁹ Les Cinq Activités Langagières définie par CECRL sont : Ecouter-lire prendre part à une conversation- s'exprimer oralement et continue, 2000, P 26-27.

⁶⁰ J. Robert, Dictionnaire Pratique De Didactique du FLE, ophrys, 2002, p 42.

⁶¹ J. Cuq, I. Gruca, Cours De Didactique Du Français. Langue Etrangère Et Seconde, Grenoble 2003, p 49.

⁶² B. Farlek, L'enseignement de l'oral dans les centres extrascolaires, mémoire de magister, Constantine, Université Mentouri, 2007, p 35.

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

La compréhension orale est une compétence initiale, qui est pour but de faire acquérir à l'apprenant des stratégies d'écoute.

Elle vise à réinvestir ce que l'apprenant a appris en classe ou à l'extérieur pour exploiter ce qu'il a entendu et compris, comme information apprise de la langue maternelle ou étrangère.

Dans ce cas, l'apprenant sera capable de prendre des notes à partir d'un document sonore ou à partir de paroles de l'enseignant et l'explication permettant de bien comprendre le français, En effet, les activités de compréhension orale aideront les apprenants à découvrir du lexique en situation de communication en classe, découvrir les différents registres de langue à partir de différents activités en situation, à connaître les différents accents, savoir les sons de la langue cible, repérer des mots-clés qui aident à la compréhension, comprendre globalement le support écouté et enfin de saisir des structures grammaticales en contexte.⁶³

5- Les spécificités de la compréhension orale :

Comprendre est une tâche complexe, car le désir de saisir le sens d'un énoncé ne peut être atteint que par la présence des diverses fonctions communicatives, étant donné que :

*« La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistique véhiculées mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral ».*⁶⁴

C'est-à-dire, dans un enseignement de FLE, l'interprétation du message est un exercice dialectique. Pendant le déroulement de la communication, l'auditeur occupe une place centrale puisqu'il est le seul responsable de construire le sens d'un message en basant sur diverses caractéristiques qui favorisent la compréhension.

6- Les avantages de la compréhension orale :

La compétence orale vise à développer la capacité des auditeurs pour être plus autonomes.

*« L'apprenant va donc réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en français. L'élève va se rendre compte que les stratégies et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue ».*⁶⁵

⁶³ C. Claudette, La compréhension orale, CLE International France, 1998, p 140.

⁶⁴ J. Cuq, I. Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse universitaire de Grenoble, 2005, p 157.

⁶⁵ O. Bousbih, Ch. Famam (dir), La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du FLE, Cas des apprenants de la 3ème AP à El Oued, Mémoire de master, Biskra, Université Mohamed Kheider, 2001, p 23-24.

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

Aussi, selon Dell Hymes : « *L'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser et de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant ce qui aidera l'élève à mieux comprendre le français* ». ⁶⁶

Donc, l'apprenant utilise ses connaissances acquises pour faire des hypothèses et tester des stratégies en français, ce qui l'aide à améliorer sa compréhension, aussi en écoutant diverses voix, l'élève apprend à repérer les informations clés, à les organiser et à prendre des notes, comprendre globalement et en détail, découvrir du lexique et différents registres de langues en situation ce qui favorise son aptitude à la compréhension orale.

7- Les approches méthodologiques pour l'enseignement de l'oral :

7-1 La méthode traditionnelle :

Jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, l'enseignement des langues vivantes était largement dominé par la méthodologie traditionnelle ou grammaire-traduction. Selon, Christian PUREN :

« La première année (...) sera consacrée tout entière à la grammaire et à la prononciation. Pour la grammaire, les élèves apprendront par cœur pour chaque jour de classe la leçon qui aura été développée par le professeur dans la classe précédente. Les exercices consisteront en versions et en thèmes, où sera ménagée l'application des dernières leçons. (...) Pour la prononciation, après en avoir exposé les règles on y accoutumera l'oreille par des dictées fréquentes, et on fera apprendre par cœur et réciter convenablement les morceaux dictés. (...). Dans la seconde année (...) les versions et les thèmes consisteront surtout en morceaux grecs et latins qu'on fera traduire en anglais et en allemand, et réciproquement. (...). Dans la troisième année, l'enseignement aura plus particulièrement un caractère littéraire. Le professeur pourra présenter une sorte de tableau de la littérature anglaise ou allemande, en faisant expliquer un ou deux morceaux de chaque auteur célèbre. » ⁶⁷

Cette approche se focalise sur l'écrit, accordant une grande valeur à la grammaire et plaçant l'oral en second plan. Son objectif étant la lecture, la prononciation et la traduction de textes littéraires (versions, thèmes), elle comprend des extraits de grec et de latin. Alors que les activités orales se limitent essentiellement à deux aspects : la prononciation (exposition des règles + dictée) et la traduction orale de certains passages complexes.

7-2 La méthode directe :

Contrairement à l'approche traditionnelle, la méthode directe (également connue sous les noms de naturelle, psychologique ou phonétique) utilisée dans les années cinquante visait initialement à encourager l'oral chez l'apprenant. En d'autres termes, l'expression orale est favorisée par rapport à l'écrit, en se basant évidemment sur le langage non verbal comme les gestes, les images et les dessins, ainsi que sur l'environnement de la salle de classe, sans faire appel à la langue maternelle qui peut dans certains cas rares pose de véritables problèmes à l'apprentissage d'une langue étrangère. C'est ainsi qu'on pensait autrefois que l'adoption de la

⁶⁶ D. Hymes, vers la compétence de communication, Paris, Didier, 1991, p 184.

⁶⁷ C. Puren, Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes, 1988, p 36.

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

méthode directe permettait d'apprendre une langue étrangère de la même manière qu'un enfant apprend sa langue maternelle par le biais de l'imitation⁶⁸ :

*« La méthode directe est celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieurement acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre la langue à l'élève, ni pour exercer l'élève à manier la langue à son tour. Elle supprime la version aussi bien que le thème »*⁶⁹

Cela donne l'impression que l'enseignement de l'oral est inutile ; il suffit simplement de l'écouter. Pour ce faire, il est nécessaire d'intégrer les apprenants dans des contextes qui leur permettent de disposer du temps suffisant pour écouter la langue étrangère (s'exposer à de nouveaux sons). La phase d'écoute nécessite donc beaucoup de temps, dans la mesure où elle doit être perçue comme une étape essentielle dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

7-3 La méthode audio-orale :

La méthode audio-orale s'oppose à la méthode directe et elle s'est développée entre 1940 et 1970. D'après Puren :

« La MAO américaine, comme la méthodologie directe française, un demi-siècle plus tôt, a été créée en réaction contre la méthodologie traditionnelle dominante aux USA à cette époque. Le but de la MAO était de parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés afin de communiquer dans la vie de tous les jours ».⁷⁰

La méthode audio-orale privilégie l'aspect oral, plus précisément les structures orales. Au cours d'apprentissage, les leçons sont axées sur des conversations langagières correctes captées par des enregistreurs sur les magnétophones. Cela a pour objectif de permettre une communication spontanée en langue étrangère. C'est pourquoi nous avons ciblé les quatre compétences (compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et production écrite) afin d'être capables à communiquer dans la vie quotidienne.

7-4 La méthodologie SGAV (Structuro- Globale- Audio- Visuelle) :

La méthodologie SGAV est apparue entre les années 1960 à 1970.

Selon Puren : *« la MAV française est une méthode originale, parce qu'elle constitue une synthèse inédite entre l'héritage direct, la méthodologie induite par les moyens audiovisuels et une psychologie de l'apprentissage spécifique, le structuro globalisme »*.⁷¹

⁶⁸ S. Bensalah, Réflexions sur les approches de l'enseignement de l'oral du français langue étrangère (FLE), Revue des Sciences Humaines, Université Mohamed Khider Biskra No : 48, 2017, p 25.

⁶⁹ A. Colin, Enseignement de la langue allemande, Première année, Livre du maître, 1904, p 5.

⁷⁰ <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/la-methodologie-audio-orale>, consulté le 15/04/2025, à 22 :46.

⁷¹ C. Puren, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Clé International, Paris, 1988, p 36.

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

Dans cette approche, la compréhension et la production d'énoncés nécessitent plus de temps pour les apprenants par rapport à ce qui est proposé aux débutants. De plus, le registre de la langue utilisée est plus varié et diversifié, et elle met principalement l'accent sur le français quotidien parlé. Elle s'est concentrée sur le son et l'image, utilisant des méthodes verbales et non verbales pour exprimer les sentiments et les émotions. En effet, l'écrit ici est perçu comme une déviation de l'oral.

7-5 La méthode communicative :

L'approche communicative s'est développée en France dans les années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. L'objectif de cette méthode est d'acquérir des compétences en communication dans une langue étrangère :

*« Dans l'approche communicative la langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale (...). L'approche communicative présente, pour la compréhension et la production orale de nombreuses activités d'apprentissage. Les activités phares sont les jeux de rôles et les simulations ».*⁷²

Cette approche accorde une priorité absolue à la compétence de communication, et à l'utilisation de la langue dans des situations directes. De plus, elle valorise les jeux éducatifs comme une activité fondamentale en classe, tels que : le jeu de rôle et les simulations. L'objectif de ceux-ci est de favoriser le développement des compétences orales chez les apprenants.

7-6 L'approche actionnelle :

Le Cadre européen commun de référence pour les langues, a défini l'approche actionnelle comme :

*« La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. ».*⁷³

Donc, l'apprenant est perçu comme un acteur social qui agit et s'exerce ces compétences dans divers domaines de la vie sociale (personnel, éducationnel, professionnel, public, etc.).

Dans cette approche, l'aspect oral n'est pas privilégié comme c'est souvent le cas dans d'autres approches qui mettent l'accent sur l'oral. Ici, les deux concepts (orale et écrite) sont agir pour fonctionner simultanément.

8- La compréhension orale dans une classe du FLE :

⁷² <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-2-place-et-fonctions-de-l-oral-dans-les-differents-courants-methodologiques>, consulté le 15/04/2025, à 23 :25.

⁷³ Cadre européen commun de référence pour les langues, Chap 2.1, p 15.

Chapitre 02 : La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale

Avec l'émergence de l'approche communicative, on commence à valoriser la compréhension orale, qui est désormais la première compétence abordée lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Depuis environ une vingtaine d'années, l'accent est mis sur l'importance de la compréhension orale. En effet, au cours du 20^{ème} siècle, considéré comme l'ère scientifique dans le domaine de l'enseignement des langues, la didactique a proposé de nouveaux objectifs et des contenus communicationnels qui encouragent non seulement l'enseignement du français comme langue étrangère, mais aussi l'initiation à la communication en F.L.E.

Il s'agit dans ce contexte, que l'objectif est d'enseigner une langue étrangère principalement pour la communication en classe, plutôt que pour des usages hors du cadre scolaire. En effet, le français est avant tout considéré comme une langue étrangère et doit donc être enseigné en tant que tel. Avant tout, une langue est destinée à être parlée, c'est une compétence utilisée pour la communication orale. Elle offre à l'apprenant de français langue étrangère la possibilité d'interagir et d'engager une conversation avec des locuteurs natifs.

L'apprenant se focalisera sur des aspects linguistiques « *la forme est au cœur des discussions* »⁷⁴, en réutilisant par lui-même des structures récemment apprises, ce qui marque une amélioration de ses compétences à l'autonomie et à la fluidité, ainsi qu'une capacité de réponse très difficile à maîtriser (étant donné qu'il s'agit d'une langue étrangère), mais indispensable pour une communication efficace.

L'enseignement traditionnel privilégie la grammaire et la traduction, et il néglige souvent l'oral. Ce n'est que grâce aux méthodes audio-orale et audiovisuelles, suivies de l'approche communicative, que l'importance de l'oral a véritablement été mise en avant.⁷⁵

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'établir des bases théoriques pour notre étude en examinant la définition de l'oral et ses caractéristiques. Nous abordons également le concept d'écoute et ses trois phases. Effectivement, nous avons essayé de saisir ce qu'est la compréhension orale et ses spécificités, les objectifs et les avantages, et nous parvenons à déterminer les approches méthodologiques pour l'enseignement de l'oral. Enfin, nous avons montré la place de la compréhension orale dans une classe du FLE.

⁷⁴ F. Cicurel, Les interaction dans l'enseignement des langues, Ed Didier, Paris, 2011, P 12.

⁷⁵ R. Mehani, K. Khier, N. Tabellout (dir), Mémoire de M2 L'intégration des TICE dans l'enseignement /apprentissage du FLE pour améliorer la compréhension de l'orale cas des apprenants de 2^{ème} et 4^{ème} année moyenne, Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou ,2020/2021, p 7.

Chapitre 03 :

*Expérimentation de la lecture orale sur
terrain*

I-Recueil des données

Après avoir terminé l'étude des aspects théoriques et afin de consolider notre recherche, nous avons recouru au terrain pour confirmer les hypothèses que nous avons émises antérieurement. Nous cherchons également à démontrer l'efficacité de la lecture orale en tant qu'outil d'aide à la compréhension orale, dans le but d'améliorer et de favoriser le plaisir de lire chez les élèves de deuxième année secondaire.

Dans notre recherche, nous avons opté pour deux méthodes d'investigation : l'expérience comme une étude comparative et le questionnaire.

Tout d'abord, nous avons réalisé des séances avec les élèves de deuxième année du secondaire avec ceux qui nous avons fait notre expérience. Par la suite, nous procéderons un questionnaire pour atteindre notre but.

1- Méthode de recueil de données :

Dans le cadre de notre étude qui a pour but d'examiner l'efficacité de la lecture orale pour améliorer la compréhension orale et encourager le plaisir de lire chez les élèves de deuxième année de secondaire, nous avons décidé d'aborder la partie pratique en suivant le cheminement suivant :

Premièrement, nous avons mené deux séances pour faire l'expérience participative avec et sans la lecture orale, dans la classe de FLE pour les élèves de deuxième année du secondaire. L'objectif était de vérifier les capacités (lire, comprendre) des élèves dans la compréhension orale.

Ensuite, nous avons analysé les enregistrements audios des élèves lors du pré test et du post test. Puis, nous comparons les résultats du travail effectué sans lecture orale lors du pré test avec les résultats du travail effectué avec la lecture orale.

Deuxièmement, nous avons effectué une séance pour distribuer un questionnaire avec la même classe. L'objectif était d'obtenir des données statistiques quantifiables et comparables sur notre sujet.

2- Présentation du lieu de l'expérimentation :

2-1 L'établissement :

Le lycée Mohamed Ben Yoube, situé dans la commune de Hammam Debagh, wilaya de Guelma, a été fondé en 1977 sous l'appellation de collège Ghassan Kanafani. En 1988, il a été élevé au statut de lycée sous le nom de lycée Hammam Debagh, avant de prendre sa dénomination actuelle le 19 mars 2014. L'établissement compte un effectif total de 441 élèves, répartis entre 272 filles et 169 garçons. Il offre trois niveaux d'enseignement, structurés en 17 classes : 6 classes de première année, 5 de deuxième année et 6 de troisième année. L'encadrement pédagogique est assuré par 40 enseignants, dont 4 sont spécialisés dans l'enseignement de la langue française.

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

2-2 La classe :

Notre expérience a eu lieu dans la classe de deuxième année secondaire, filière des langues étrangères, salle spacieuse, bien éclairée et propre. Les tables y sont disposées en trois rangées chaque rangée avec trois tables. On y trouve un grand tableau, des murs de couleur blanche et jaune et des fenêtres grises. Le bureau de l'enseignant se trouve en face des élèves et la porte est au fond de la salle.

2-3 Le public visé :

Nous avons réalisé notre expérience avec une classe de deuxième année secondaire langues étrangères, qui compte 20 élèves, 16 filles et 4 garçons, dont l'âge varie entre 16 à 18 ans. Ces élèves nous semblent attentionnés, aimables et surtout actifs.

Nous avons choisi de travailler avec les élèves de deuxième année du secondaire, parce qu'ils ont un niveau un peu avancé à l'oral par rapport aux élèves de première année et mieux alaise par rapport aux élèves de troisième année vu qu'ils ont un examen final. Les deuxièmes années ont développé des capacités orales sur une période de 4 ans au cycle moyen et 3 ans au cycle primaire. Ils ont encore la possibilité d'améliorer leurs compétences et connaissances en compréhension orale.

3- Description de l'expérimentation :

Notre expérimentation s'est déroulée au mois de février 2025. Nous avons choisi de travailler avec la classe de 2ème année secondaire.

Pour la première partie de cette expérimentation, nous avons programmé deux séances de lecture et compréhension orale. Les élèves vont d'abord lire tout seuls le texte puis répondre aux questions de compréhension de texte. Ensuite, nous avons fait une séance dans laquelle nous avons réalisé le même travail qu'on a élaboré dans la première séance avec un texte différent mais avant que les élèves répondent aux questions nous avons effectué une lecture orale.

Dans la deuxième partie, nous avons programmé une séance dans laquelle nous avons distribué le questionnaire aux élèves pour y répondre.

4- Déroulement de l'expérimentation :

4-1 La séance du pré test :

Durant cette séance, nous avons distribué aux élèves un texte dont le thème parle des réseaux sociaux où ils sont amenés à lire le texte silencieusement pour pouvoir répondre aux questions posées. L'objectif de la séance est d'évaluer la compréhension orale des apprenants sans avoir effectué une lecture orale.

- **Public visé :** Classe de deuxième année secondaire filière des langues étrangères.
- **Thème :** Les réseaux sociaux.
- **Corpus :** Nous avons choisi un texte qui correspond au programme et au niveau des élèves :

Texte :

Les réseaux sociaux ont pris une place prépondérante dans la vie quotidienne de millions de personnes à travers le monde. Facebook, Instagram, Twitter, TikTok et d'autres plateformes permettent aux utilisateurs de se connecter instantanément avec leurs amis, leur famille, mais aussi avec des inconnus partageant des intérêts similaires. Ces outils ont transformé la manière dont nous communiquons, mais aussi la manière dont nous nous informons et interagissons avec le monde.

Les avantages des réseaux sociaux sont nombreux. Ils facilitent les échanges, offrent des opportunités de travail et permettent de sensibiliser à des causes importantes. Par exemple, les mouvements sociaux tels que #MeToo ou Black Lives Matter ont vu le jour grâce à ces plateformes. Cependant, ils présentent aussi des inconvénients. L'exposition constante à des informations parfois fausses ou manipulées, la pression sociale pour se conformer à des standards irréalistes et le risque de dépendance sont des problèmes courants liés à l'utilisation excessive des réseaux sociaux.

Ainsi, il est essentiel de les utiliser de manière responsable et réfléchie, en restant conscient de leur impact sur notre vie personnelle et professionnelle.

Questions :

- 1-Quels sont les principaux réseaux sociaux mentionnés dans le texte ?
- 2-Comment ces plateformes ont-elles transformé notre manière de communiquer ?
- 3-Quels sont les avantages des réseaux sociaux ?
- 4-Quels sont les principaux inconvénients liés à l'utilisation des réseaux sociaux ?
- 5- Comment les réseaux sociaux influencent-ils notre manière de nous informer ?
- 6-Quel rôle les réseaux sociaux jouent-ils dans la communication quotidienne ?

4-2 La séance du post test :

Pendant cette séance, nous avons distribué aux élèves un autre texte intitulé « *L'Intelligence Artificielle : Une Révolution Technologique* ». Nous avons lu le texte une lecture magistrale puis nous avons demandé aux apprenants de lire le texte oralement et répondre aux questions posées, pour évaluer leur compréhension orale après l'ajoute d'un outil pédagogique qui est la lecture orale.

- **Public visé :** la classe de deuxième année secondaire filière des langues étrangères.
- **Thème :** L'intelligence Artificielle : Une révolution Technologique.
- **Corpus :** nous avons choisi un texte actuel qui correspond au programme et au niveau des élèves :

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

Texte :

L'Intelligence Artificielle : Une Révolution Technologique

L'intelligence artificielle (IA) est une technologie qui permet aux machines d'imiter l'intelligence humaine. Elle est utilisée dans plusieurs domaines comme la médecine, les transports et Internet. Grâce à des programmes avancés, elle peut apprendre, analyser des informations et prendre des décisions.

Aujourd'hui, l'IA fait partie de notre quotidien. Dans le domaine médical, elle aide à diagnostiquer des maladies et à proposer des traitements. Dans les transports, elle permet le développement des voitures autonomes pour limiter les accidents. Sur Internet, elle personnalise les recommandations des moteurs de recherche et des réseaux sociaux.

Cependant, l'intelligence artificielle soulève aussi des défis. Si elle améliore notre vie en automatisant des tâches et en rendant certains travaux plus efficaces, elle peut aussi remplacer des emplois et poser des questions éthiques.

L'IA est donc une avancée majeure qui transforme le monde. Bien utilisée, elle peut apporter de nombreux avantages, mais il est essentiel de l'encadrer pour éviter les dérives.

Questions :

- 1-Qu'est-ce que l'intelligence artificielle (IA) ?
- 2-Dans quels domaines l'IA est-elle utilisée ?
- 3-Comment l'IA aide-t-elle dans le domaine médical ?
- 4-Quels sont les avantages de l'IA mentionnés dans le texte ?
- 5-Quel est le rôle de l'IA dans les transports ?
- 6- Comment l'intelligence artificielle est-elle utilisée sur Internet ?
- 7-Quels défis ou problèmes l'IA peut-elle poser ?
- 8-Selon-vous, l'IA est-elle une bonne ou une mauvaise chose ? Justifier votre réponse.

4-3 Le questionnaire :

Tout d'abord, nous avons opté pour le questionnaire comme second outil méthodologique, parce que c'est la méthode la plus utilisée et la plus fréquente dans les enquêtes scientifiques. De plus, c'est un outil très efficace de collecte d'informations qui assure une représentation adéquate. Ce moyen d'investigation nous paraît parfait pour apporter des réponses aux interrogations que nous envisageons et nous offre la possibilité de collecter des renseignements auprès des enquêtés.

Notre questionnaire contient 15 questions fermées, et nous l'avons structuré afin de faciliter la compréhension et la lisibilité aux élèves, dans le but de les guider vers des réponses appropriées qui permettent de répondre à nos interrogations.

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

- **Public visé :** la même classe avec laquelle nous avons mené notre expérience (classe de deuxième année secondaire filière des langues étrangères).
- **Thème :** le rôle de la lecture orale dans le développement de la compréhension orale et l'encouragement de plaisir de lire chez les élèves de deuxième année de secondaire
- **Corpus :** questionnaire à choix multiples composé de 15 questions chacune recélant 4 choix.

II : Interprétation des données

Dans ce chapitre, nous allons procéder à l'analyse des enregistrements de notre expérience orale avec les élèves de 2ème année secondaire lors du pré test et du post test. Ensuite, nous allons mener une étude comparative entre les résultats des deux tests.

Et afin d'obtenir des résultats plus précis, nous allons analyser le questionnaire distribué aux apprenants.

1- Analyse de l'expérience :

1-1 Le pré test :

1-1-1 Description de la séance :

Au début de cette séance, nous avons distribué le texte aux apprenants et nous leur avons demandé d'en faire une lecture silencieuse pendant 10 minutes, puis nous avons présenté des questions de compréhension de texte et nous les avons posées aux élèves afin de recueillir leurs réponses. En ce qui concerne les questions de compréhension du texte, nous avons observé un manque de motivation chez les élèves, avec une participation limitée, seuls quelques-uns ont interagi avec nous. Nous avons observé que les élèves rencontrent des difficultés pour comprendre les questions. Ils ont du mal à trouver les mots pour répondre, n'arrivent pas à s'exprimer correctement et demandent l'explication de certains mots en français ou parfois la traduction en arabe. Donc, nous avons essayé d'expliquer les questions aux élèves afin de les aider à trouver les réponses.

A cet effet, nous reproduisons fidèlement ces réponses dans ce qui suit, tout en utilisant des abréviations et des conventions pour la transcription des interactions.

1-1-2 Cadre conventionnel :

- **EN** : Enseignant
- **AP** : Apprenant
- + (Pause courte), ++ (plus longue.)
- ///, Pause très longue, plus de quinze secondes.
- (-), des expressions non compréhensibles.
- #, Absence remarquable de liaison.
- =, mot en arabe.
- X, Mot inaudible d'une syllabe, XX mot inaudible de deux syllabes, XXX mot inaudible de trois syllabes.
- [...], silence.
- (Hum/euh), Hésitation à transcrire l'une ou l'autre de ces formes.

1-1-3 Transcription :

EN : Quels sont les principaux réseaux sociaux mentionnés dans le texte ?

AP1 : (euh) les principaux réseaux sociaux mentionnés dans le texte sont+ Facebook Instagram Twiter et Tik Tok

EN : très bien merci en passe à la deuxième question ?

AP : oui

EN : Comment ces plateformes ont-elles transformé notre manière de communiquer ?

AP2 : (euh) ces plateformes nous permis (euh) au communiquer avec notre amis + notre famille et avec des inconnus instan + tanément

EN : Quels sont les avantages des réseaux sociaux ?

AP1 : les avantages des réseaux sociaux sont nombreux + il facili **X** les échanges offron **X** des opportu+nités de travail et permi **X** de sensibiliser à des causes # important **X** + par exemple + les mouvements sociaux tels que +Metoo ou [...]black+lives Mater ++ ont vi **X** le jour grâce à ces + plateformes

EN : qui a d'autre réponse ?

AP2 : (euh) les réseaux sociaux ont beaucoup des avantages + ils facilitent les échanges offrent des opportunités de travail et permet de (-) (euh) des causes important **X** par exemples Metoo ou BBlack Lives Mater

EN : Quels sont les principaux inconvénients liés à l'utilisation des réseaux sociaux ? [...] oui
/// pas de réponse ? +++

AP1 : les inconvénients sont + l'exposition constante à des informations parfois faux **X** ou (euh) manipulées= (نكلمها) (euh) la pression social pour se confoXrmer à des + (euh) standards + irréalistes et + le risque de + (euh) de dépendances sont + des problèmes (euh) courants liés à l'utilisation (euh) excessive des réseaux sociaux

EN : qui a une autre réponse, y a que deux qui répondent ?

AP2 : (euh) ils ils nous expose contentement à des (-) #informations + parfois fausses ou manipulées + et ne cause de conformer ++ à des standards + irréalistes ++ et le risque de dépendance + sur le **X** réseaux sociaux + aussi

EN : Comment les réseaux sociaux influencent-ils notre manière de nous informer ? /// je répète encore une fois la question, Comment les réseaux sociaux influencent-ils notre manière de nous informer ? [...] oui [...] oui j'attends vos réponses [...] même ces s'ils faux normal [...] pas de réponse ? [...] en passe à la 6^{ème} question

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

EN : Quel rôle les réseaux sociaux jouent-ils dans la communication quotidienne ? C'est-à-dire le rôle des réseaux sociaux dans notre vie, c'est quoi le rôle ?

AP1 : = (الدور)

EN : oui c'est ça

AP2 : (euh) ils + facilitent ++ notre communication avec + des amis et + des membres de famille + (euh) parce que ils permet de ++ communiquer + avec+ les ++ instan+tan+tement

EN : d'autre réponse ? Essayez de répondre

AP3 : le rôle + de + réseaux sociaux sont ++ il est + essentiel de les+ # utiliser manière responsable et réfléchi en reste X conscient + de leur impact + sue notre vie personnelle + et pro+Xfessionnelle

1-1-4 La grille d'évaluation du pré test :

Cette grille d'évaluation nous l'avons conçue pour juger la qualité des réponses orales des apprenants dans un contexte d'apprentissage du français, précisément lors d'une activité de compréhension orale. Elle se compose de huit critères, chacun accompagné avec des exemples concrets dans l'enregistrement, d'une description précise, d'un barème de points suggérés et des points attribués. Cette grille est un outil structuré et détaillé pour évaluer la compréhension orale des apprenants sans lecture orale. Elle couvre l'essentiel des compétences attendues lors d'une activité de compréhension orale, tout en intégrant des aspects comportementaux et réflexifs.

Critères	Exemple concret dans l'enregistrement	Description et explication	Points suggérés	Points attribués
1. Compréhension globale	Exemple 1 : la question posée : Quels sont les principaux réseaux sociaux mentionnés dans le texte ? Réponse : (euh) les principaux réseaux sociaux mentionnés dans le texte sont+ Facebook Instagram Twiter et Tik Tok Exemple 2 : la question posée : Comment ces plateformes ont-elles transformé notre manière de communiquer ? Réponse : (euh) ces plateformes nous permis (euh) au communiquer avec notre amis + notre famille et avec des inconnus instan + tanément	Les apprenants ont saisi le sens général du texte (idée principale, thème) vu qu'ils ont répondu aux questions qui concernent la compréhension globale avec des réponses correctes. Donc nous considérons qu'ils ont bien compris le sens général.	0= non compris 1= moyen compris 2= bien compris	2

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

2. Compréhension détaillée	Exemple 1 : la question posée : Quel rôle les réseaux sociaux jouent-ils dans la communication quotidienne ? Réponse : (euh) ils + facilitent ++ notre communication avec + des amis et + des membres de famille + (euh) parce que ils permet de ++ communiquer + avec+ les ++ instan+tan+tement Exemple 2 : la question posée : Quels sont les avantages des réseaux sociaux ? Réponse : les avantages des réseaux sociaux sont nombreux + il facilité X les échanges offrent X des opportunités de travail et permet X de sensibiliser à des causes # important X + par exemple + les mouvements sociaux tels que +Metoo ou [...] black+lives Matter ++ ont vu X le jour grâce à ces + plateformes	Les réponses des apprenants sont partiellement correctes mais non précises sur les informations ou détails du texte. Aussi le manque des précisions nuit à la clarté des réponses. En plus, nous avons remarqué des erreurs de prononciation ou de morphologie, ce qui rend la réponse partiellement correcte.	0= réponses hors sujet 1= réponses incorrectes 2= réponses partiellement correctes 3= réponses correctes et précises	2
3. Pertinence des réponses	Exemple 1 : la question posée : Quels sont les principaux réseaux sociaux mentionnés dans le texte ? Réponse : (euh) les principaux réseaux sociaux mentionnés dans le texte sont+ Facebook Instagram Twitter et Tik Tok Exemple 2 : la question posée : Quels sont les principaux inconvénients liés à l'utilisation des réseaux sociaux ? Réponse : les inconvénients sont + l'exposition constante à des informations parfois fausses X ou (euh) manipulées= (نكلمها) (euh) la pression sociale pour se conformer à des + (euh)	Les réponses des apprenants sont en lien direct avec la question posée, sans hors sujet ni digressions. Et les exemples concrets montrent que les réponses sont pertinentes dans le contenu et reliées de façon directe aux questions posées, même si elles comportent des hésitations ou erreurs linguistiques.	0=hors sujet 1= partiellement pertinentes 2= pertinentes et précises	2

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

	standards + irréalistes et + le risque de + (euh) de dépendances sont + des problèmes (euh) courants liés à l'utilisation (euh) excessive des réseaux sociaux			
4. Capacité à reformuler	Exemple 1 : la question posée : Quels sont les avantages des réseaux sociaux ? Réponse : [...] ils facilitent les échanges offrent des opportunités de travail et permettent de sensibiliser à des causes [...] Exemple 2 : la question posée : Quel rôle les réseaux sociaux jouent-ils dans la communication quotidienne ? Réponse : = (الدور)	Les apprenants n'arrivent pas à reformuler avec leurs propres mots les informations comprises parce qu'ils ont repris des expressions entendues dans le texte source. Ces formulations montrent une tentative de restitution, mais sans véritable reformulation. Aussi, dans l'exemple 2, la réponse se limite à un mot en arabe (« الدور »), ce qui montre un manque de reformulation en français. Cela reflète une difficulté à reformuler le contenu compris en utilisant des expressions personnelles ou adaptées à la langue cible.	0=ne reformulé pas 1=Essaye de reformuler 2=reformulation moyenne 3=reformulation claire et pertinente	0
5. participation et la motivation	Exemple 1 : la question posée : Comment les réseaux sociaux influencent-ils notre manière de nous informer ? Réponse : (pause, absence de réponse) EN : Je répète encore une fois la question [...] pas de réponse ? [...] EN : En passe à la 6ème question Exemple 2 : Quels sont les avantages des réseaux sociaux ? » - Qui a d'autre réponse ?	Les apprenants ne sont pas motivés pour répondre la preuve que pendant toute la séance il y a que deux apprenants qui participent et à chaque question nous avons demandé aux apprenants d'autres réponses pour leur faire participer, cela montre que les apprenants ne se mobilisent pas spontanément. L'absence de réponse verbale à la question posée dans le premier exemple traduit un manque d'engagement de la part des apprenants. Donc nous avons marqué une motivation faible, voire inexistante, et justifient la note de participation attribuée.	0= pas de participation 1=participation faible 2=participation bien et avec motivation	1
	Exemple 1 : la question posée : Quels sont les principaux inconvénients liés à l'utilisation des réseaux sociaux ? Réponse : (euh) ils nous exposent contentement à des	Dans l'exemple 1, la réponse de l'apprenant est marquée par de nombreuses hésitations (« (euh) », « ++ », « X »), des mots mal articulés (« ils nous expose » au lieu de « exposent etc.), et une structuration confuse des idées.	0=hésitations fréquentes 1=quelques	

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

6. Fluidité de la réponse	(-) #informations + parfois fausses ou manipulées + et ne cause de conformer ++ à des standards + irréalistes ++ et le risque de dépendance + sur le X réseaux sociaux + aussi Exemple 2 : la question posée : Quel rôle les réseaux sociaux jouent-ils dans la communication quotidienne ? Réponse : le rôle + de + réseaux sociaux sont ++ il est + essentiel de les+ # utiliser manière responsable et réfléchie en reste X conscient + de leur impact + sue notre vie personnelle + et pro+Xfessionnelle	L'apprenant semble avoir des difficultés à organiser sa pensée à l'oral. Dans l'exemple 2, la réponse est absente ou incomplète, ce qui confirme une absence de fluidité. Les apprenants répondent avec trop d'hésitations, et un débit peu naturel, ce qui complique la compréhension. Ces éléments montrent un discours peu maîtrisé, haché et non naturel, ce qui correspond au niveau 0 dans la grille d'évaluation « hésitations fréquentes ».	es hésitations 2=hésitations faibles 3= réponses fluides et naturelles	0
7. Compréhension des consignes	Exemple 1 : la question posée : Comment les réseaux sociaux influencent-ils notre manière de nous informer ? /// je répète encore une fois la question, Comment les réseaux sociaux influencent-ils notre manière de nous informer ? [...] oui [...] oui j'attends vos réponses [...] même ces s'ils faux normal [...] pas de réponse ? [...] en passe à la 6ème question Exemple 2 : la question posée : Quels sont les principaux réseaux sociaux mentionnés dans le texte ? » Réponse : (euh) les principaux réseaux sociaux mentionnés dans le texte sont+ Facebook Instagram Twitter et Tik Tok	Dans le premier exemple, nous avons reformulé plusieurs fois la consigne, ce qui montre que les apprenants ont des difficultés à comprendre la question posée. Mais, dans le deuxième exemple, la consigne est plus simple et plus ciblée. Les apprenants ont répondu correctement en énumérant les réseaux sociaux mentionnés dans le texte. Donc cela indique que les apprenants, parfois, ne comprennent pas ce qu'on attend d'eux dans des consignes et des questions comme dans le premier exemple.	0=non compris 1= partiellement compris 2= compréhension correcte	1
8. Réaction personnelle ou justification	Exemple 1 : la question posée : Quels sont les avantages des réseaux sociaux ? Réponse : (euh) les réseaux sociaux ont beaucoup des avantages + ils facilitent les échanges offrent des	Dans l'exemple 1, l'apprenant énumère simplement des avantages sans expliquer en quoi ces éléments sont utiles, ni donner une opinion personnelle. Dans le deuxième exemple, c'est un exemple de non-réaction personnelle bien que ce soit une	0=hors sujet 1= pas de justification	1

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

	opportunités de travail et permet de (-) (euh) des causes important X par exemples Metoo ou Black Lives Mater Exemple 2 : la question posée : Est-ce qu'on passe à la deuxième question ? Réponse : oui	interaction fonctionnelle, elle manque d'engagement. Donc, nous avons trouvé que les apprenants ne sont pas capables de donner leur avis ou d'expliquer ou justifier leurs réponses.	2= justification moyenne 3= justification pertinente	
--	---	---	---	--

1-1-5 Commentaire : Il va sans dire que les apprenants donnent un aspect positif sur la compréhension globale et sont capables de saisir le sens général du texte, c'est-à-dire l'idée principale ou le thème parce qu'ils ont répondu aux questions de compréhension globale du texte avec des réponses correctes. Cela montre qu'ils peuvent, dans l'ensemble, comprendre le message global d'un document.

Néanmoins, concernant la compréhension détaillée, les réponses des apprenants sont souvent partielles et manquent de précision sur les détails ou les informations spécifiques du texte. Cela suggère que, même si la compréhension globale est acquise, il existe des difficultés à repérer ou à restituer des éléments précis, ce qui peut être lié à un manque d'attention, de vocabulaire ou de stratégies de lecture approfondie.

Concernant, le troisième critère de pertinence des réponses, on trouve que les apprenants sont capables de rester centrés sur la question posée, sans s'éloigner du sujet ni faire de digressions.

Quatrième critère, en l'occurrence la capacité à reformuler, on voit que les apprenants rencontrent des difficultés à reformuler avec leurs propres mots les informations comprises. Cette faiblesse peut révéler, à notre sens, un manque de maîtrise du vocabulaire, une compréhension superficielle ou un manque de confiance à l'oral.

Aussi, dans le cinquième critère portant sur la participation et la motivation, nous avons observé que la motivation des apprenants paraît faible, comme le prouve le nombre réduit de participants actifs durant la séance (2 participants). Ce manque de motivation peut résulter de plusieurs éléments : un manque d'intérêt pour l'activité, des problèmes de compréhension ou un environnement de classe peu motivant. Cela a un effet négatif sur l'apprentissage et le plaisir d'apprendre.

Sixièmement, pour ce qui est de la fluidité des réponses, nous avons remarqué que les réponses des apprenants sont souvent hésitantes et le débit est peu naturel, ce qui rend la compréhension difficile. Ce manque de fluidité peut traduire un manque de pratique, de confiance ou de sérieux, ce qui freine l'expression spontanée.

L'avant dernier critère qui est la compréhension des consignes, nous fait réaliser que les apprenants éprouvent parfois des difficultés à comprendre ce qui est attendu d'eux, notamment dans des consignes complexes. Cette incompréhension peut entraîner des erreurs

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

de réponse ou des blocages comme dans la cinquième question (aucune réponse), et démontre l'importance de clarifier les attentes et de travailler la compréhension des consignes en classe.

Finalement, la réaction personnelle ou justification, dans ce critère les apprenants peinent à donner leur avis ou à justifier leurs réponses. Cela peut être lié à un manque de confiance, de vocabulaire pour argumenter, ou à une habitude de réponses scolaires sans réflexion personnelle. Développer cette compétence est essentiel pour favoriser l'esprit critique et l'autonomie.

Donc, la note globale de la compréhension orale de la classe sans effectuer une lecture orale est 9/20, bien en dessous de la moyenne, montre sans appel que la compréhension orale des apprenants est limitée à la reconnaissance globale du sens, sans approfondissement ni capacité à interagir ou à s'exprimer de manière personnelle. Les difficultés majeures résident dans la précision des informations, la reformulation, la motivation, la fluidité et la compréhension des consignes.

1-2 Le post test :

1-2-1 Description de la séance :

Au début de cette séance nous avons distribué un nouveau texte aux apprenants qui intitulé « L'Intelligence Artificielle : Une Révolution Technologique », et nous leur avons demandé de le lire une lecture silencieuse, puis nous avons effectué une lecture magistrale aux élèves en l'expliquant les mots difficiles pour leur transmettre le sens global. Et nous avons choisi uniquement quelques élèves pour lire le texte à voix haute, car nous n'avions pas suffisamment de temps pour faire participer tous les élèves de la classe. Nous avons remarqué que ces apprenants ont des problèmes de prononciation, nous les avons aidés à corriger leurs erreurs pendant qu'ils lisaient. De plus, leur rythme de lecture était très lent.

Ensuite, nous avons posé des questions de compréhension de texte afin de recueillir les réponses des élèves, que nous reproduisant fidèlement dans ce qui suit : tout en utilisant des abréviations et des conventions pour la transcription des interactions.

1-2-2 Transcription :

EN : Qu'est-ce que l'intelligence artificielle (IA) ?

AP1 : est un technologie qui permet+ aux machine d'imiter l'intelligence humaine.

EN : très bien, on passe à la deuxième question, dans quels domaines l'IA est-elle utilisée ?

AP2 : elle est utilisée ++elle est utilisée dans plusieurs domaines comme la médecine la transports et internet.

EN : très bien, troisième question, comment l'IA aide-t-elle dans le domaine médical ?

AP3 : l'IA aide + dans le médical (euh) dans le domaine médical ++ elle aide à diagnostiquer des maladies et à proposer des + traitements.

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

EN : très bien, bonne réponse. Quatrième question, quels sont les avantages de l'IA mentionnés dans le texte ?

AP4 : (euh) +elle peut apprendre analyser des informations et prendre des décisions.

AP2 : soulève aussi des défis.

AP5 : les avantages de l'IA sont ++ elle + améliore notre vie en automatisant des tâches + et + en rendant certains travaux plus efficaces, elle + peut aussi remplacer des emplois et + poser des questions éthiques.

EN : d'autres avantages ?

AP6 : elle ++ personnalise les recommandations des + moteurs de ++ recherche et de réseaux sociaux.

EN : très bien, d'autres avantages ?

AP7 : (euh) elle + permet le développement des + voitures autonomes + pour+ limiter des + accidents.

EN : il reste un seul avantage.

AP (plusieurs) : elle aide à diagnostiquer des maladies /// et à proposer des traitements.

EN : très bien, on passe à la question, quel est le rôle de l'IA dans les transports ?

AP2 : le rôle de l'IA dans les transports est + elle permet le développement des voitures autonomes pour limiter les accidents.

EN : très bonne réponse.

EN : question numéro six, comment l'intelligence artificielle est-elle utilisée sur Internet ?

AP1 : sur internet elle personnalise des+ les reco + mmandations des moteurs de recherche et des réseaux sociaux.

EN : très bien.

EN : septième question, Quels défis ou problèmes l'IA peut-elle poser ?

AP3 : les problèmes de l'IA propose dans le texte + si elle améliorer notre vie en+ en automatisant des tâches + et en rendant certains travaux plus efficaces, + elle peut ++ aussi remplacer des emplois + et poser des questions éthiques.

EN : très bien, il reste la dernière question. C'est une question de point de vue, selon-vous, l'IA est-elle une bonne ou une mauvaise chose ? Justifier votre réponse.

AP (plusieurs) : oui/// non

EN : pourquoi ? qui dit bonne chose dit pourquoi, qui dit mauvaise chose dit pourquoi ?

EN : dans une simple phrase c'est tout.

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

AP8 : bonne

EN : pourquoi ? elle nous aide dans quoi ? elle utilise dans quoi ? elle facilite quoi ?

EN : est-ce que vous utilisez l'IA ?

AP (plusieurs) : oui

EN : alors, l'IA aide vous dans quoi ? pourquoi vous utiliser l'IA ?

AP2 : dans l'éducation

AP9 : trouver les informations

AP10 : moyen de communication

EN : oui, et concernant le temps

AP (plusieurs) : rapide

EN : très bien, par exemple au lieu de chercher une information dans un livre en une heure ou bien deux heures je peux la chercher en une minute dans l'IA. Mais à condition comme on a lu dans le texte, il faut l'encadrer et bien l'utiliser pour éviter les dérives et d'autres problèmes.

1-2-3 La grille d'évaluation du post test :

Critères	Exemples concrets dans l'enregistrement	Description et explication	Points suggérés	Points attribués
1. Compréhension globale	Exemple 1 : la question posée : Qu'est-ce que l'intelligence artificielle (IA) ? Réponse : est une technologie qui permet aux machines d'imiter l'intelligence humaine. Exemple 2 : la question posée : Quel est le rôle de l'IA dans les transports ? Réponse : le rôle de l'IA dans les transports est + elle permet le développement des voitures autonomes pour limiter les accidents.	Dans l'exemple 1, l'apprenant comprend l'objectif de la question (donner une définition claire). Il fournit une réponse correcte, sans hésitation ni déviation, et il mobilise les éléments essentiels du texte (technologie, imitation de l'intelligence humaine). Dans l'exemple 2, l'apprenant reconnaît le domaine ciblé par la question (les transports) et répond correctement parce qu'il donne une réponse structurée et pertinente, avec un effet concret (« limiter les accidents »). Cela montre qu'il a bien compris l'ensemble du texte et fait le lien entre les informations. Donc, les apprenants ont saisi le sens général du texte (idée principale, thème).	0= non compris 1= moyen compris 2= bien compris	2
	Exemple : la question posée : D'autres	Les réponses des apprenants sont correctes et précises sur les	0=réponses hors sujet	

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

2. Compréhension détaillée	avantages ? Réponse 1 : elle ++ personnalise les recommandations des + moteurs de ++ recherche et de réseaux sociaux. Réponse 2 : (euh) elle + permet le développement des + voitures autonomes + pour+ limiter des + accidents.	informations ou les détails du texte. Comme dans la réponse 1, l'apprenant ne se limite pas à des avantages généraux (comme « elle facilite la vie »), mais il a cherché une information spécifique du texte. Aussi, il est capable de restituer une formulation précise qui est la personnalisation des recommandations, liée à des outils concrets (moteurs de recherche, réseaux sociaux). Cela montre qu'il a intégré un détail particulier et qu'il le replace avec précision dans sa réponse. Par rapport au deuxième exemple, l'apprenant a associé correctement deux idées spécifiques ; le développement des voitures autonomes et leur objectif (limiter les accidents).	1=réponses incorrectes 2=réponses partiellement correctes 3=réponses correcte et précises	3
3. Pertinence des réponses	Exemple 1 : la question posée : Comment l'IA aide-t-elle dans le domaine médical ? Réponse : l'IA aide + dans le médical (euh) dans le domaine médical ++ elle aide à diagnostiquer des maladies et à proposer des + traitements. Exemple 2 : la question posée : Comment l'intelligence artificielle est-elle utilisée sur Internet ? Réponse : sur internet elle personnalise des+ les reco + mmandations des moteurs de recherche et des réseaux sociaux.	Dans l'exemple 1, la réponse cible exactement le domaine mentionné dans la question (le médical). L'apprenant a expliqué deux fonctions précises de l'IA en lien avec ce domaine. Dans l'exemple 2, l'apprenant a répondu exactement à la question posée, en mentionnant le type d'utilisation (personnalisation) et le support concerné (Internet). Il ne se disperse pas dans des détails hors sujet ou dans des formulations vagues. Donc, nous avons trouvé que les réponses des apprenants sont en lien direct avec la question posée, sans hors sujet ni digressions.	0=hors sujet 1= partiellement pertinentes 2= pertinentes et précises	2
4. Capacité à reformuler	Exemple 1 : la question posée : Quels sont les avantages de l'IA mentionnés dans le texte ? Réponse : les avantages de l'IA sont ++ elle + améliore notre vie en automatisant des taches +	Les apprenants ont reformulé partiellement avec leurs propres mots les informations comprises. Comme dans l'exemple 1, l'apprenant a repris plusieurs idées du texte (automatisation, efficacité, emploi, éthique), mais il les formule avec ses propres mots. Dans l'exemple 2, il s'agit d'une	0=ne reformule pas 1=essaye de reformuler 2= reformulation moyenne	2

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

	et + en rendant certains travaux plus efficaces, elle + peut aussi remplacer des emplois et + poser des questions éthiques. Exemple 2 : la question posée : Est-ce que vous utilisez l'IA ? [...] L'IA vous aide dans quoi ? Réponse : dans l'éducation	réponse brève, mais contextualisée ; l'apprenant a réutilisé l'information du texte (utilisation dans l'apprentissage), mais l'a appliquée à sa propre expérience. Il n'a pas répété la phrase du texte, mais synthétise l'idée en un mot-clé, ce qui indique une forme de reformulation personnelle, même courte et simple.	3= reformulation claire et pertinente	
5. participation la et la motivation	Exemple : la question posée : Selon vous, l'IA est-elle une bonne ou une mauvaise chose ? Justifiez votre réponse. Réponses : AP (plusieurs) : oui /// non EN : pourquoi ? AP8 : bonne EN : pourquoi ? elle nous aide dans quoi ? AP2 : dans l'éducation AP9 : trouver les informations AP10 : moyen de communication	Les apprenants sont motivés pour répondre la preuve que pendant toute la séance il y a 10/17 apprenants qui participent. Dans l'exemple concret, Plusieurs apprenants ont réagi spontanément, même si les réponses sont brèves ou incomplètes. Ils ont cherché à formuler une justification, ce qui montre une implication personnelle. Cela reflète une dynamique de groupe motivée, où chacun contribue selon ses capacités linguistiques.	0= pas de participation 1=participati on faible 2=participati on bien et avec motivation	2
6. Fluidité de la réponse	Exemple 1 : la question posée : Comment l'IA aide-t-elle dans le domaine médical ? Réponse : l'IA aide + dans le médical (euh) dans le domaine médical ++ elle aide à diagnostiquer des maladies et à proposer des + traitements. Exemple 2 : la question posée : Quels sont les avantages de l'IA mentionnés dans le texte ? Réponse : les avantages de l'IA sont ++ elle + améliore notre vie en automatisant des tâches +	Les apprenants ont répondu avec quelques hésitations, et un débit naturel, ce qui facilite la compréhension. Tel que dans l'exemple 1, l'élève a enchaîné plusieurs segments de phrases, malgré une reformulation en cours de réponse. La structure de la phrase est compréhensible, bien articulée, avec des connecteurs logiques ("et, à"). Aussi, il y a quelques hésitations, mais la réponse avance naturellement et reste intelligible sans interruption majeure. Dans l'exemple 2, l'apprenant s'est exprimé dans une phrase longue et structurée. Il a utilisé des connecteurs de coordination qui assurent la continuité du discours.	0=hésitations fréquentes 1=quelques hésitations 2=hésitations faibles 3= réponses fluides et naturelles	2

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

	et + en rendant certains travaux plus efficaces, elle + peut aussi remplacer des emplois et + poser des questions éthiques.	Malgré des répétitions ou des pauses, le débit est régulier et la progression logique est claire.		
7. Compréhension des consignes	Exemple 1 : la question posée : Comment l'intelligence artificielle est-elle utilisée sur Internet ? Réponse : sur internet elle personnalise des+ les reco + mmandations des moteurs de recherche et des réseaux sociaux. Exemple 2 : la question posée : Quel est le rôle de l'IA dans les transports ? Réponse : le rôle de l'IA dans les transports est + elle permet le développement des voitures autonomes pour limiter les accidents.	Les apprenants ont réagi immédiatement aux consignes sans reformulation de la part de l'enseignant et ont fourni une réponse ciblée, ce qui démontre une bonne compréhension des tâches attendues. Comme dans l'exemple 1, l'élève a compris directement la consigne sans demande de clarification et il a répondu de manière ciblée sur l'usage spécifique de l'IA sur Internet. Dans l'exemple 2, l'apprenant a compris le mot "rôle" et structuré sa réponse en conséquence.	0=non compris 1= partiellement compris 2= compréhensi on correcte	2
8. Réaction personnelle ou justification	Exemple : la question posée : Selon vous, l'IA est-elle une bonne ou une mauvaise chose ? Justifiez votre réponse. Réponse 1 : bonne Réponse collective : oui /// non	Les apprenants ne sont pas capables de donner leur avis ou d'expliquer ou justifier leurs réponses. Mais ils ont essayé par des réponses courtes et non précises. Comme dans la première et la deuxième réponse, les apprenants ont donné des avis, mais sans aucune explication ou argumentation ou justification.	0=hors sujet 1= pas de justification 2= justification moyenne 3= justification pertinente	1

1-2-4 Commentaire : Il va sans dire que, les apprenants donnent un aspect positif sur la compréhension globale et sont capable de saisir le sens général du texte, c'est-à-dire l'idée principale ou le thème. Cela montre qu'ils sont capables de comprendre le message global d'un document, ce qui constitue une base solide pour l'apprentissage de la lecture et la compréhension des textes variés.

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

Néanmoins, concernant la compréhension détaillée, les réponses des apprenants sont correctes et précises concernant les informations ou les détails du texte. Cette capacité à repérer et restituer des éléments spécifiques indique une bonne attention à la lecture et une utilisation efficace des stratégies de compréhension approfondie.

Concernant, le troisième critère de pertinence des réponses, on trouve que les réponses des apprenants sont en lien direct avec la question posée, sans hors-sujet ni digressions. Cela démontre une bonne compréhension des attentes de l'exercice et une capacité à organiser leur pensée pour répondre de façon ciblée et pertinente.

Quatrième critère, en l'occurrence la capacité à reformuler, on voit que les apprenants parviennent partiellement à reformuler avec leurs propres mots les informations comprises. Ce résultat suggère une certaine maîtrise du vocabulaire et de la compréhension, mais il reste des progrès à faire pour atteindre une reformulation plus autonome et naturelle, signe d'une compréhension profonde.

Aussi, dans le cinquième critère portant sur la participation et la motivation, nous avons observé que la motivation des apprenants se manifeste par une participation active d'une majorité d'entre eux pendant la séance. Cela favorise un climat de classe dynamique et un apprentissage collaboratif, même si l'objectif serait d'impliquer l'ensemble du groupe pour renforcer l'engagement collectif.

Sixièmement, pour ce qui est la fluidité des réponses, nous avons remarqué que les apprenants répondent avec quelques hésitations, mais leur débit reste globalement naturel, ce qui facilite la compréhension. Cette fluidité témoigne d'une certaine aisance à l'oral, même si une pratique régulière pourrait encore améliorer la spontanéité et la confiance lors de la prise de parole.

L'avant dernier critère qui est la compréhension des consignes, nous fait réaliser que les apprenants comprennent ce qu'on attend d'eux dans les consignes des questions. Cette compétence est essentielle pour éviter les erreurs d'interprétation et permet de répondre de manière appropriée aux tâches demandées.

Finalement, la réaction personnelle ou la justification, dans ce critère les apprenants ne sont pas toujours capables de donner leur avis ou de justifier leurs réponses. Ils essaient néanmoins de formuler des réponses, même si celles-ci restent courtes et peu précises. Ce point met en lumière la nécessité de développer la capacité à argumenter et à exprimer une opinion personnelle, compétence clé pour l'autonomie et l'esprit critique.

Alors, la note globale de la compréhension orale de la classe après avoir effectué une lecture orale est 16/20, c'est une très bonne note. Cette grille met en avant des points forts, notamment la compréhension globale et la pertinence des réponses, mais révèle aussi des axes d'amélioration, comme la capacité à reformuler, la justification des réponses et l'implication de tous les apprenants. Un travail ciblé sur l'expression personnelle, la reformulation et la motivation collective permettrait d'élever encore le niveau global de la classe.

1-3 Etude comparative entre le pré-test et le post test :

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

Critères	Pré-test (note : 9/20)	Post-test (note : 16/20)
Compréhension globale	Compréhension générale acquise, bonne saisie du thème.	Pareil, avec confirmation d'une base solide pour l'apprentissage.
Compréhension détaillée	Réponses partielles, manque de précision.	Réponses précises, bonne capacité à extraire les détails.
Pertinence des réponses	Réponses centrées sur la question, sans digression.	Réponses ciblées et bien organisées.
Capacité à reformuler	Difficultés notables à reformuler, manque de vocabulaire ou de confiance.	Amélioration partielle, mais encore perfectible.
Participation et motivation	Motivation faible, peu d'engagement des apprenants.	Participation active de la majorité, climat de classe dynamique.
Fluidité de la réponse	Réponses hésitantes, débit peu naturel.	Réponses plus fluides, malgré quelques hésitations.
Compréhension des consignes	Difficultés de compréhension des consignes, surtout complexes.	Bonne compréhension des attentes.
Réaction personnelle / justification	Difficultés à donner un avis, justifications rares.	Tentatives de justification, encore courtes, mais en progrès.

Tableau 1 Représentation des résultats de l'étude comparative

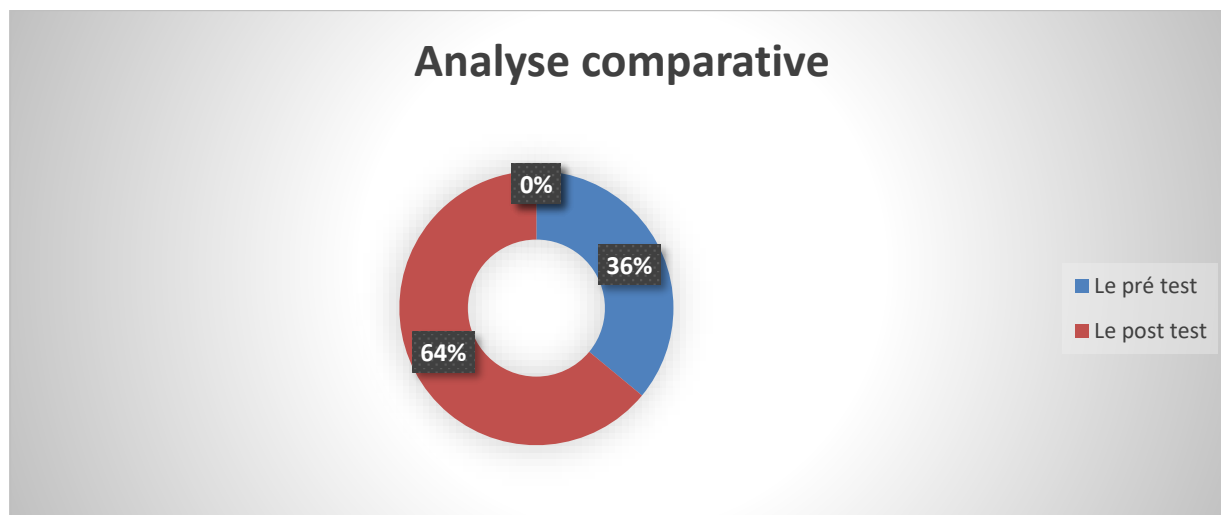


Figure 1 Représentation de l'étude comparative

1-3-1 Analyse comparative :

- Impact de la lecture orale : L'ajout d'une lecture orale dans le post-test semble avoir eu un impact positif significatif sur presque tous les critères. Les apprenants ont mieux compris

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

les consignes, les détails du texte, et ont montré davantage de motivation et de fluidité dans leurs réponses.

- Évolution des compétences : Entre les deux tests, on observe une amélioration marquée dans la compréhension détaillée, la participation, et la capacité à répondre de manière pertinente. Cela montre une montée en compétences, probablement facilitée par l'exposition orale.
- Absence d'évolution notable : La reformulation et la capacité à justifier restent les points les plus faibles, même si l'on constate une amélioration. Ces compétences demandent une maîtrise plus fine de la langue et de l'expression personnelle.

1-4 Synthèse :

L'étude comparative des deux grilles d'évaluation, l'une utilisée lors du pré-test sans lecture orale (note : 9/20) et l'autre lors du post-test avec lecture orale (note : 16/20), révèle une nette progression des apprenants en compréhension orale. Si la compréhension globale est restée stable, la lecture orale a permis une amélioration significative de la compréhension détaillée, de la fluidité des réponses et de la participation en classe. Les réponses sont devenues plus précises et pertinentes, et les consignes mieux comprises. Toutefois, malgré des progrès, la capacité à reformuler et à justifier les réponses demeure partiellement acquise, nécessitant un renforcement pédagogique. Cette comparaison souligne ainsi l'importance de la lecture orale comme outil d'aide pour favoriser une meilleure compréhension et un engagement plus actif des apprenants.

2- Le questionnaire :

Dans le souci d'optimiser la qualité de notre démarche, nous avons initialement prévu de distribuer 20 questionnaires, correspondant à l'effectif total de la classe. Toutefois, en raison de l'absence de certains élèves au moment de la distribution, seuls 15 questionnaires ont pu être effectivement recueillis.

Question 1 : « Aimez-vous pratiquer la lecture orale en classe ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Oui, j'aime beaucoup	5	33%
b) Oui, mais seulement si le texte m'intéresse	5	33%
c) Non, je préfère lire en silence	4	27%
d) Non, je trouve cela inutile	1	7%
Total	15	100%

Tableau 2 Représentation des résultats de la question 1

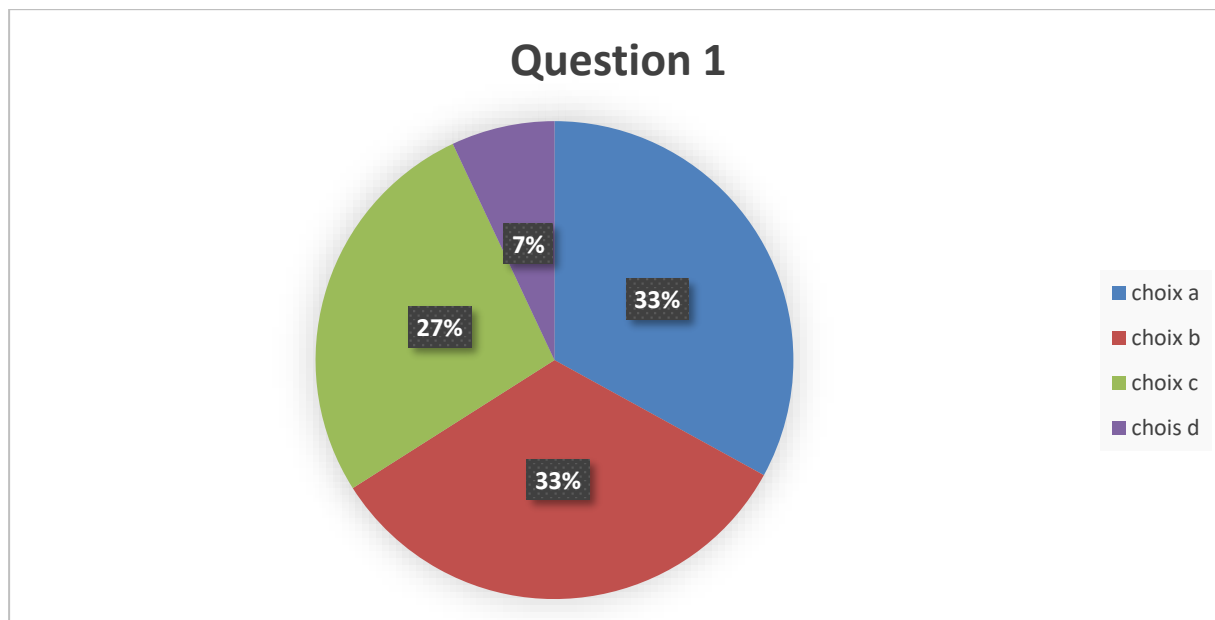


Figure 2 Représentation des résultats de la question 1

Commentaire :

Les résultats de la question 1 montrent que la lecture orale en classe est plutôt bien perçue. En effet, 66 % des élèves (réponses a + b) y sont favorables, même si certains ne l'apprécient que si le texte est intéressant ou adapté. Cela suggère que la lecture orale peut être un bon

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

outil pédagogique, surtout avec des textes attrayants. Toutefois, 27 % préfèrent lire en silence, ce qui montre qu'il est important de varier les approches pour répondre aux préférences de chacun. Enfin, 7 % trouvent cette activité inutile, un avis minoritaire mais à prendre en compte, car il peut révéler un manque de compréhension des objectifs ou une mauvaise expérience passée.

Question 2 : « Selon vous, la lecture orale aide-t-elle à mieux comprendre un texte ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Oui, elle permet de mieux saisir le sens et l'intonation.	8	53%
b) Un peu, mais cela dépend du type de texte.	4	27%
c) Non, la lecture silencieuse est plus de texte.	3	20%
d) Je ne sais pas.	0	0%
Total	15	100%

Tableau 3 Représentation des résultats de la question 2

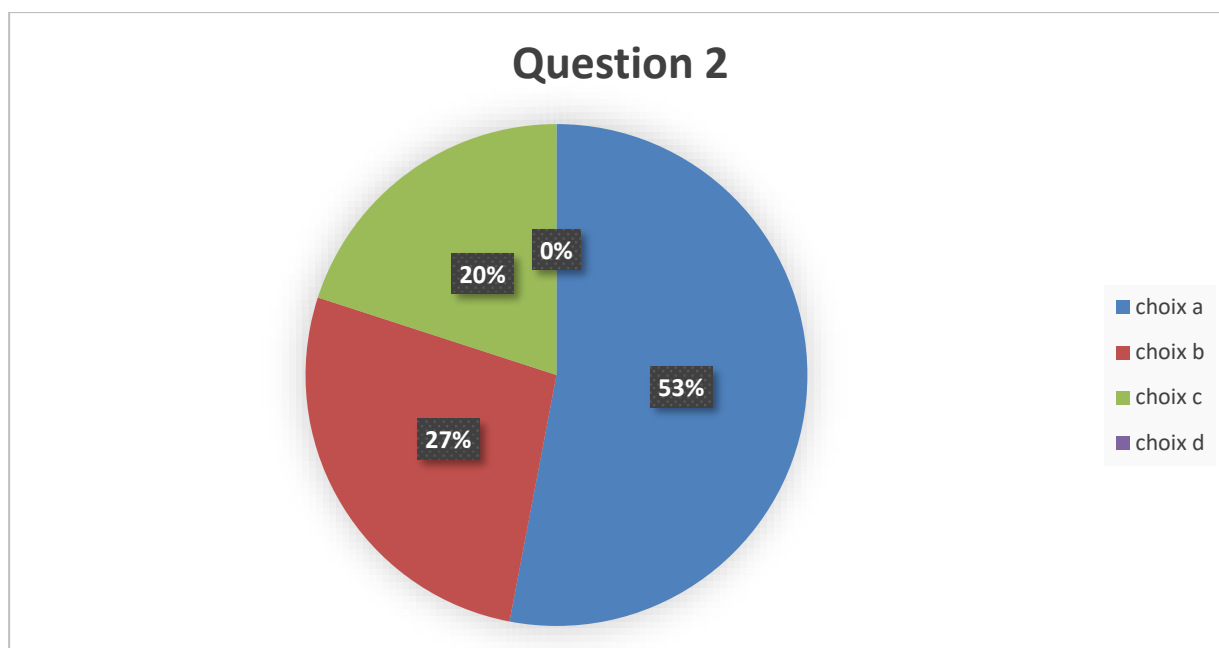


Figure 3 Représentation des résultats de la question 2

Commentaire :

Les données de la question 2, révèlent que la majorité des apprenants (53 %) perçoivent la lecture orale comme un moyen efficace d'améliorer la compréhension d'un texte, surtout grâce au sens et à l'intonation. En revanche, 27 % sont plus réservés, ils pensent que cela peut être utile, mais seulement si le texte s'y prête. Enfin, 20 % préfèrent la lecture silencieuse, considérée comme plus bénéfique pour la compréhension, ce qui traduit la diversité des styles

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

d'apprentissage chez les élèves. Le 0 % de non-réponses montre que tous les apprenants ont un avis clair sur la question, ce qui renforce la fiabilité des résultats.

Question 3 : « Quand vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ? »

Les choix	Nombres des apprenants	Pourcentage
a) Oui, cela m'aide beaucoup.	4	27%
b) Parfois, selon la qualité de la lecture.	9	60%
c) Non, cela ne m'aide pas.	0	0%
d) Je ne fais pas attention à la lecture orale.	2	13%
Total	15	100%

Tableau 4 représentations des résultats de la question 3

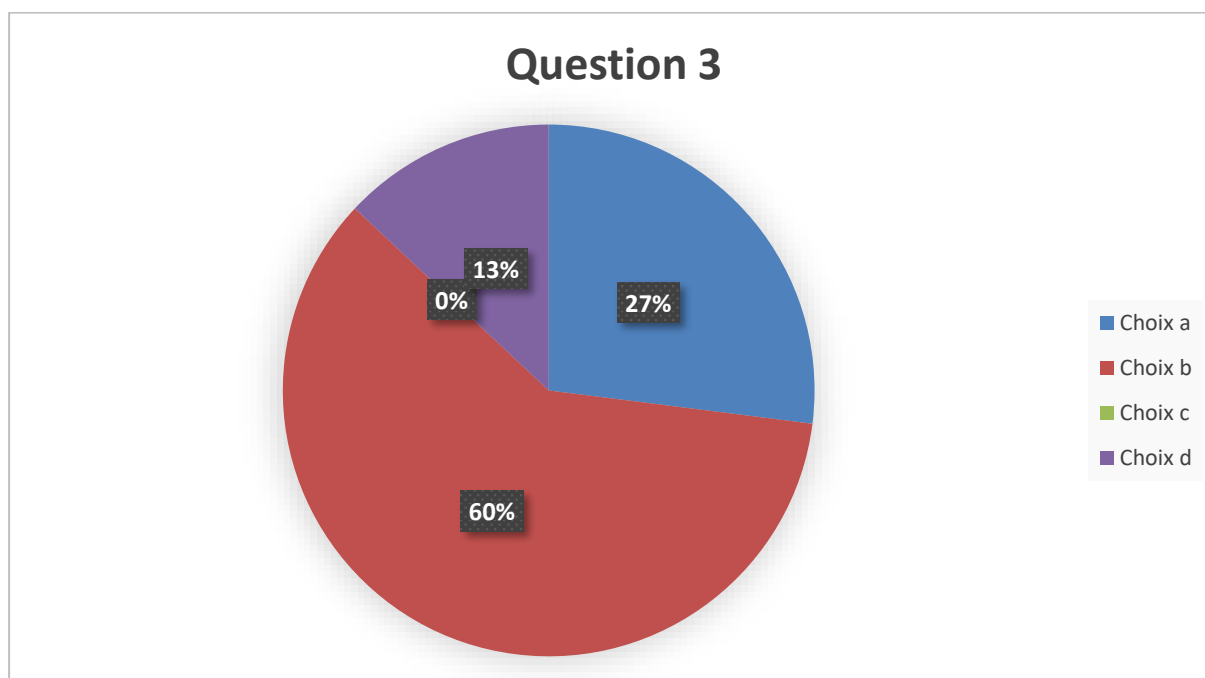


Figure 4 Représentation des résultats de la question 3

Commentaire :

Les résultats de la question 3 montrent que l'écoute d'un texte lu à voix haute est globalement bien perçue, mais son efficacité dépend beaucoup de la qualité de la lecture. En effet, 60 % des élèves trouvent cela utile, à condition que la lecture soit claire, expressive et bien rythmée. De plus, 27 % estiment que cette pratique les aide vraiment à mieux comprendre. Personne ne rejette totalement cette activité (0 % de réponses négatives), mais 13

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

% disent ne pas y faire attention, ce qui peut s'expliquer par un manque de concentration, de motivation ou un style d'apprentissage différent.

Question 4 : « Préférez-vous lire à haute voix ou écouter quelqu'un lire ? »

Les choix	Nombres des apprenants	Pourcentage
a) Lire à voix moi-même.	8	53%
b) Ecouter un professeur ou un camarade lire.	4	27%
c) Ecouter un enregistrement audio.	3	20%
b) Je n'aime ni lire à haute voix ni écouter une lecture.	0	0%
Total	15	100%

Tableau 5 Représentation des résultats de la question 4

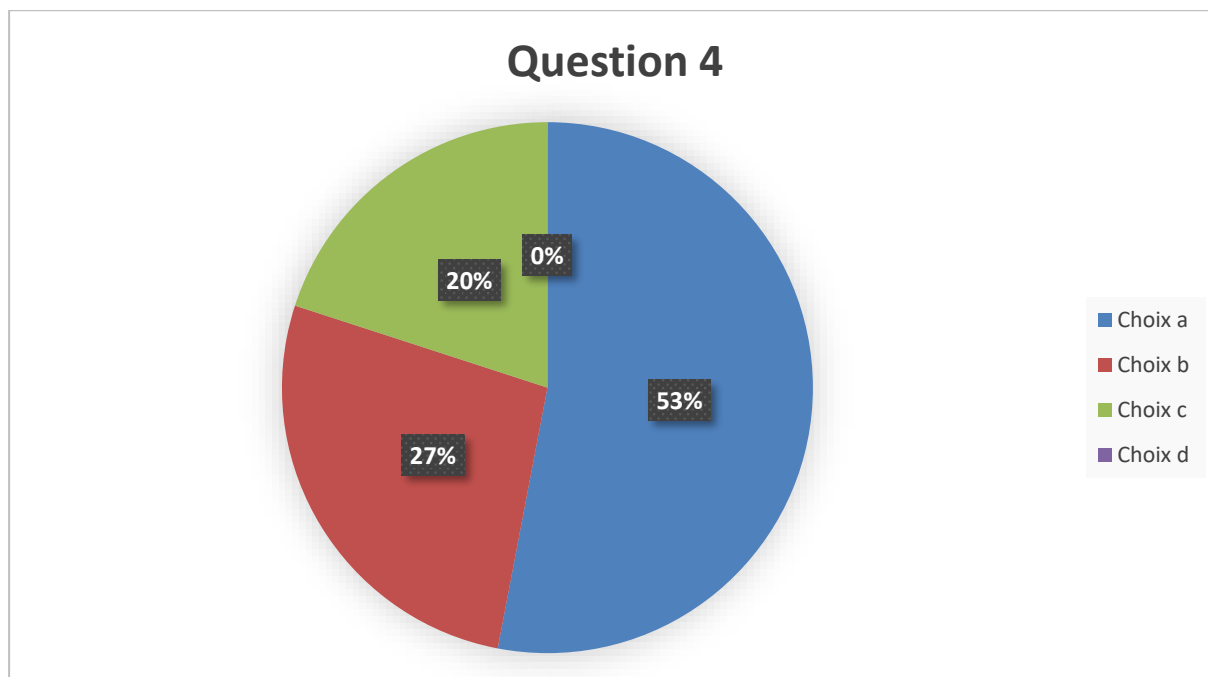


Figure 5 Représentation des résultats de la question 4

Commentaire :

Les résultats de la question 4 montrent que la plupart des élèves (53 %) préfèrent lire eux-mêmes à voix haute. Cela suggère qu'ils trouvent cette activité utile pour mieux comprendre

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

le texte, améliorer leur prononciation et mieux retenir ce qu'ils lisent. Aussi, 27 % préfèrent écouter une personne réelle, comme un enseignant ou un camarade, ce qui montre qu'ils apprécient une lecture vivante et la possibilité d'échanger. Enfin, 20 % choisissent d'écouter un enregistrement, une option qui convient à ceux qui aiment apprendre seuls ou réécouter plusieurs fois. Enfin, il est significatif qu'aucun apprenant ne rejette complètement ces formes de lecture, ce qui confirme l'importance de l'oral dans le processus d'apprentissage.

Question 5 : « Pensez-vous que la lecture orale peut encourager le plaisir de lire ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Oui, elle rend la lecture plus vivante.	8	53%
b) Un peu, mais cela dépend du texte et du lecteur.	5	33%
c) Non, cela ne change rien pour moi.	2	13%
d) Non, cela me rend la lecture plus difficile.	0	0%
Total	15	100%

Tableau 6 Représentation des résultats de la question 5

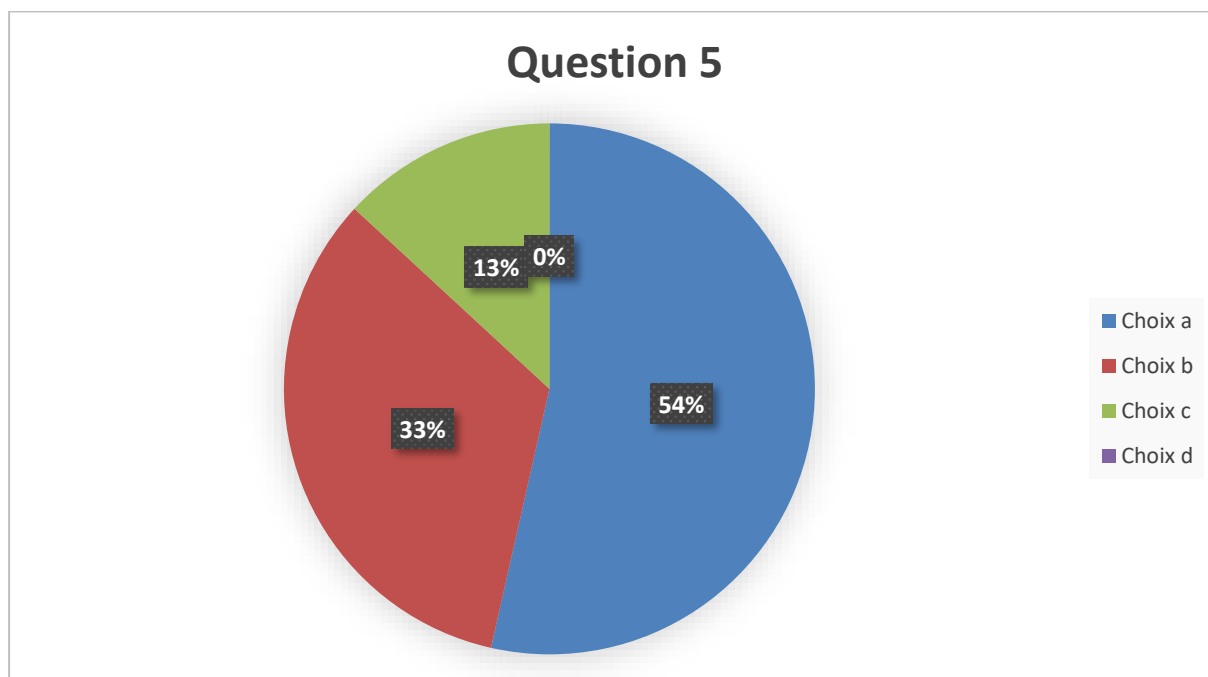


Figure 6 Représentation des résultats de la question 5

Commentaire :

Les résultats de la question 5 montrent que la lecture orale est vue de façon plutôt positive. Une majorité (53 %) pense qu'elle rend la lecture plus vivante, ce qui montre qu'elle est souvent associée au plaisir de lire. Un tiers des élèves (33 %) sont plus réservés : pour eux, cela dépend du texte ou de la façon dont il est lu. Cela signifie que la lecture orale peut être

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

efficace, mais seulement si elle est bien faite. Une minorité (13 %) ne voit aucun effet, ce qui montre que cette méthode ne convient pas à tout le monde, ce qui est normal dans un groupe d'élèves variés. Enfin, aucun participant n'a trouvé que la lecture orale rendait la lecture plus difficile, ce qui confirme son potentiel comme outil pédagogique sans effets négatifs majeurs.

Question 6 : « Lorsque vous lisez un texte à voix haute, quel est votre principal objectif ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Améliorer ma prononciation.	6	41%
b) Mieux comprendre le texte.	5	33%
c) Lire correctement pour les autres.	2	13%
d) Je n'aime pas lire à haute voix.	2	13%
Total	15	100%

Tableau 7 Représentation des résultats de la question 6

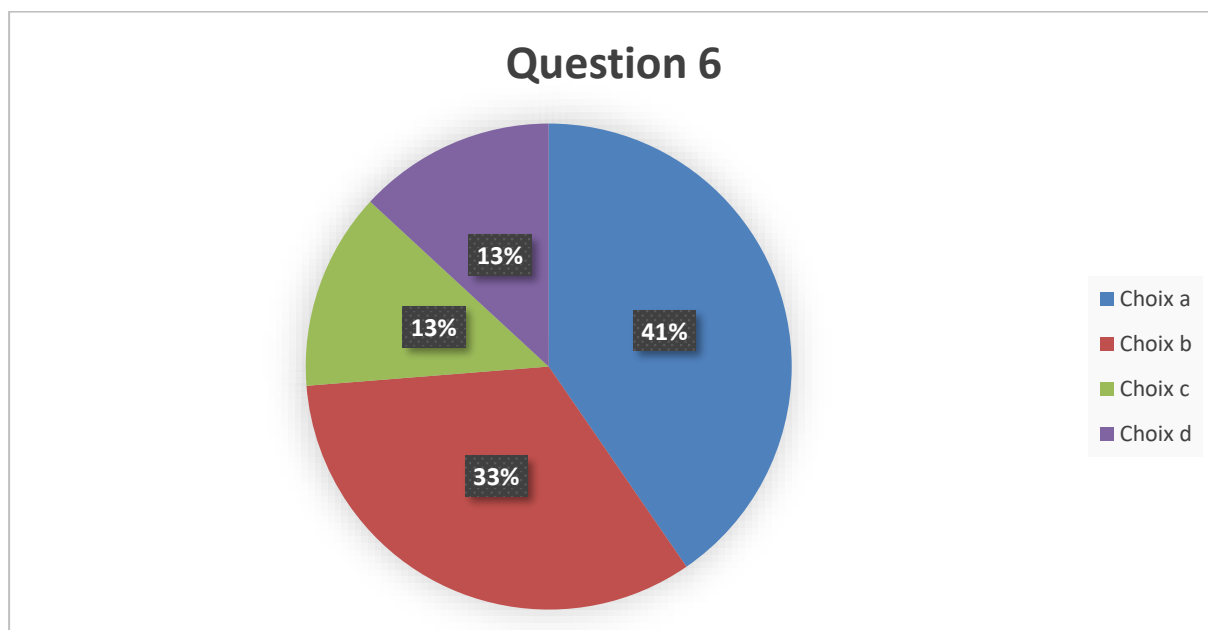


Figure 7 Représentation des résultats de la question 6

Commentaire :

Les résultats de la question 6, montrent que la lecture à voix haute est avant tout perçue comme un outil d'apprentissage linguistique : La priorité majeure (40 %) est l'amélioration de la prononciation, ce qui souligne l'importance de l'oral dans l'apprentissage d'une langue

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

étrangère. Un tiers des apprenants (33 %) lit oralement pour mieux comprendre le texte. Cela suggère que l'oralisation contribue à la construction du sens, notamment en aidant à mieux segmenter les phrases, à repérer la ponctuation, ou à ralentir le rythme de lecture. Aussi 13 % souhaitent lire correctement pour les autres, montrant une conscience de la communication orale. Enfin, 13 % déclarent de ne pas aimer lire oralement, ce qui indique une résistance possible à cette pratique, peut-être due à la timidité, au manque de confiance, ou à des difficultés de lecture.

Question 7 : « Aimeriez-vous que la lecture orale soit plus souvent pratiquée en classe ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Oui, aiderait à mieux comprendre.	3	20%
b) Oui, mais seulement pour certains types de textes.	5	33%
c) Non, cela prend trop de temps.	3	20%
d) Non, je préfère d'autres activités.	4	27%
Total	15	100%

Tableau 8 Représentation des résultats de la question 7

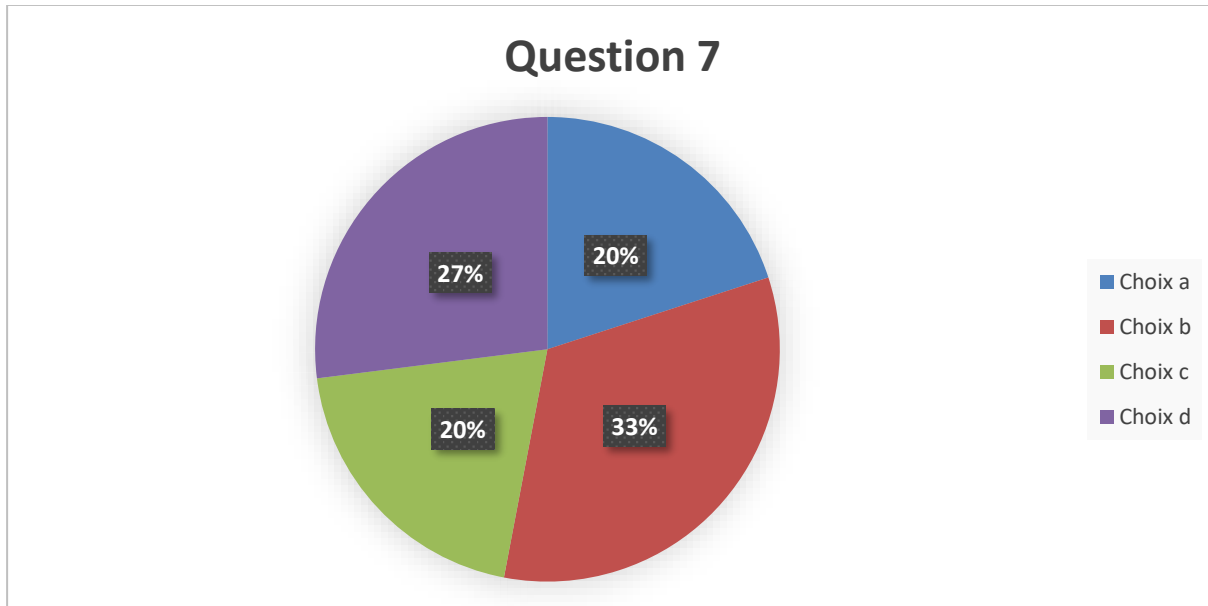


Figure 8 Représentation des résultats de la question 7

Commentaire :

Les résultats de la question 7 montrent des avis partagés sur la lecture orale en classe. Au total, 53 % (a + b) des élèves y sont favorables, mais avec des conditions : 20 % pensent qu'elle aide à mieux comprendre, et 33 % l'acceptent seulement pour certains types de textes.

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

En revanche, 47 % (c + d) sont plutôt contre : 20 % trouvent que c'est une perte de temps, et 27 % préfèrent clairement d'autres activités. Cela montre que les élèves ont des préférences différentes et que la lecture orale ne convient pas à tout le monde.

Question 8 : « Pensez-vous que la lecture orale peut aider à mieux apprendre une langue étrangère ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Oui, cela aide à la prononciation et à la compréhension.	6	40%
b) Un peu, mais ce n'est pas la meilleure méthode.	6	40%
c) Non, je préfère d'autres techniques.	2	13%
d) Je ne sais pas.	1	7%
Total	15	100%

Tableau 9 Représentation des résultats de la question 8

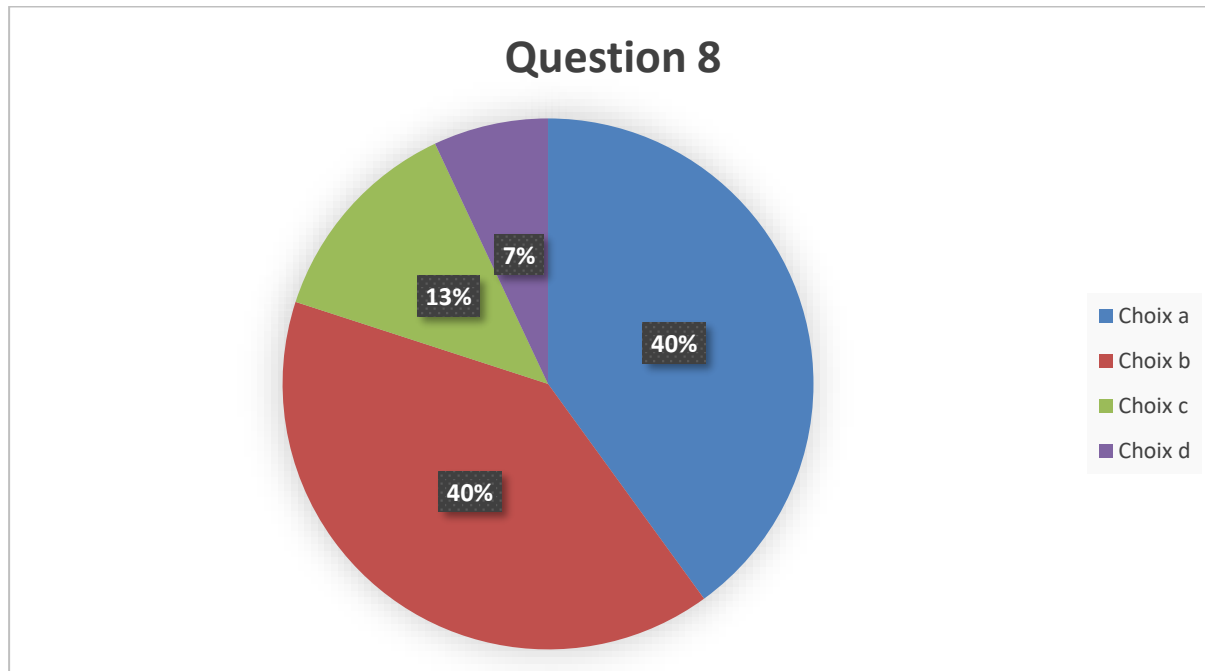


Figure 9 Représentation des résultats de la question 8

Commentaire :

Les résultats de la question 8 montrent un accord global mais nuancé sur l'utilité de la lecture orale pour apprendre une langue étrangère. 80 % des élèves (choix a + b)

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

reconnaissent ses avantages : 40 % la trouvent efficace, surtout pour améliorer la prononciation et la compréhension, et 40 % pensent qu'elle est utile mais pas suffisante seule. En revanche, 13 % (2 élèves) préfèrent d'autres méthodes, ce qui montre des styles d'apprentissage différents. Enfin, 7 % (1 élève) ne se positionne pas, ce qui peut indiquer un doute ou un manque d'expérience.

Question 9 : « Selon vous, quel est le principal avantage de la lecture orale ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Elle améliore la prononciation.	5	33%
b) Elle aide à mieux comprendre le texte.	6	40%
c) Elle rend la lecture plus agréable.	3	20%
d) Aucun, elle ne sert pas à grand-chose.	1	7%
Total	15	100%

Tableau 10 Représentation des résultats de la question 9

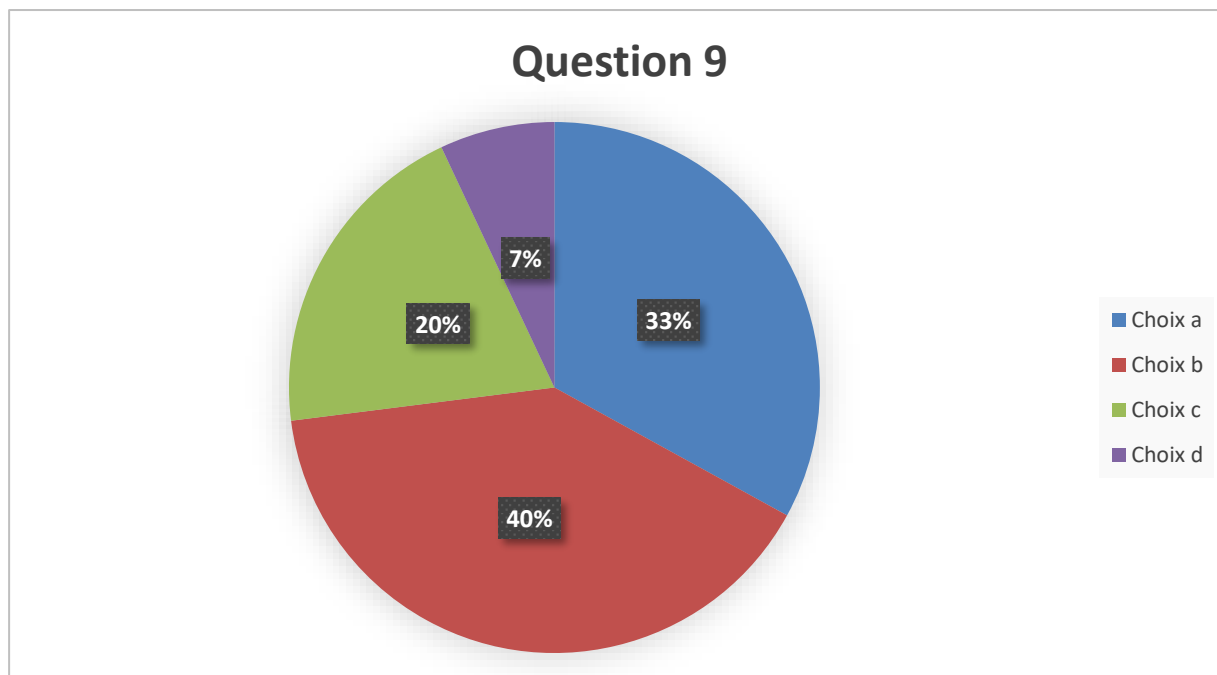


Figure 10 Représentation des résultats de la question 9

Commentaire :

Les résultats de la question 9 montrent que la lecture orale est globalement bien perçue et reconnue pour ses bienfaits pédagogiques. 73 % des élèves en voient les avantages : 40 % disent qu'elle aide à mieux comprendre les textes, et 33 % qu'elle améliore la prononciation.

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

De plus, 20 % trouvent qu'elle rend la lecture plus agréable et motivante. Seul 7 % (1 élève) reste hésitant, en pensant que la lecture orale n'apporte pas grand-chose.

Question 10 : « Quelle méthode de lecture préférez-vous pour améliorer votre compréhension orale ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Lire à voix haute moi-même.	7	47%
b) Ecouter un professeur ou un camarade lire.	3	20%
c) Ecouter des enregistrements audios ou des livres audios.	1	7%
d) Travailler avec des sous-titres et des vidéos.	4	27%
Total	15	100%

Tableau 11 Représentation des résultats de la question 10

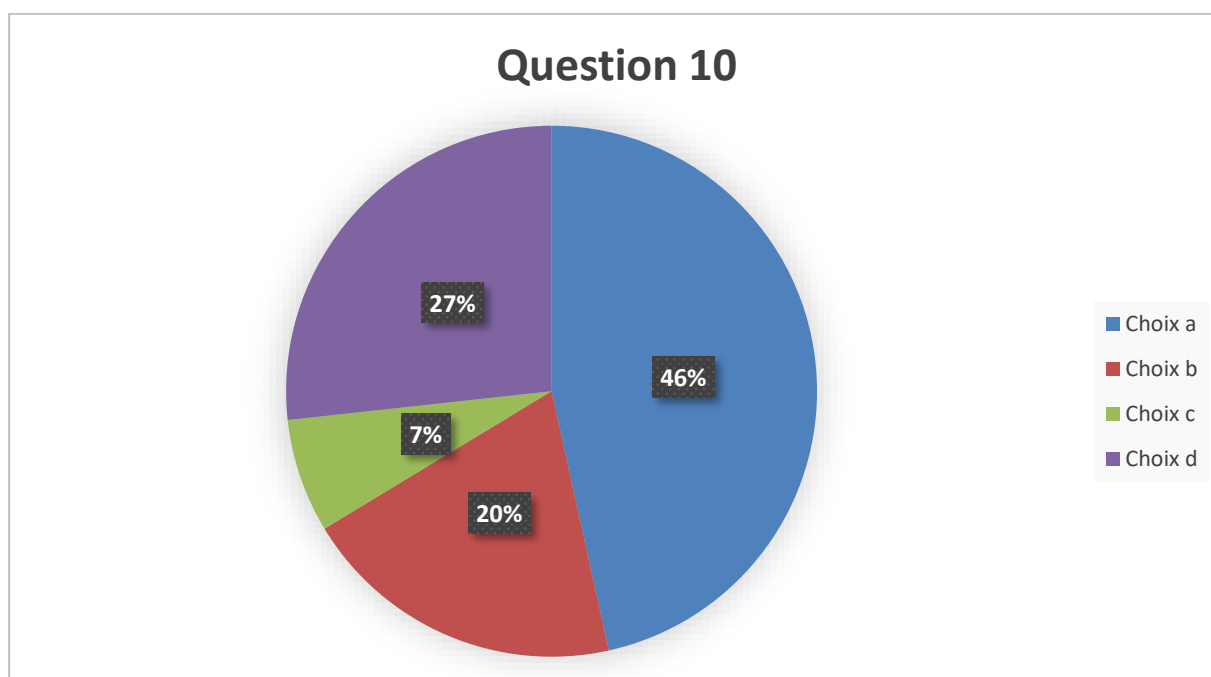


Figure 11 Représentation des résultats de la question 10

Commentaire :

Les résultats de la question 10 montrent que la plupart des élèves préfèrent des méthodes actives et visuelles pour mieux comprendre à l'oral. 74 % (réponses a + d) choisissent des approches interactives : 47 % aiment lire eux-mêmes à voix haute, ce qui les aide à mieux

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

retenir, et 27 % préfèrent les vidéos avec sous-titres, qui combinent image et son pour faciliter la compréhension. 20 % préfèrent écouter un lecteur réel, comme un professeur ou un camarade, ce qui montre l'importance d'un modèle vivant. Seuls 7 % choisissent les enregistrements audios, ce qui peut indiquer qu'ils trouvent cette méthode moins efficace.

Question 11 : « Lorsque vous écouter un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Oui, cela m'aide beaucoup.	3	20%
b) Parfois, selon la qualité de la lecture.	6	40%
c) Non, cela ne m'aide pas.	2	13%
d) Je ne fais pas attention à la lecture orale.	4	27%
Total	15	100%

Tableau 12 Représentation des résultats de la question 11

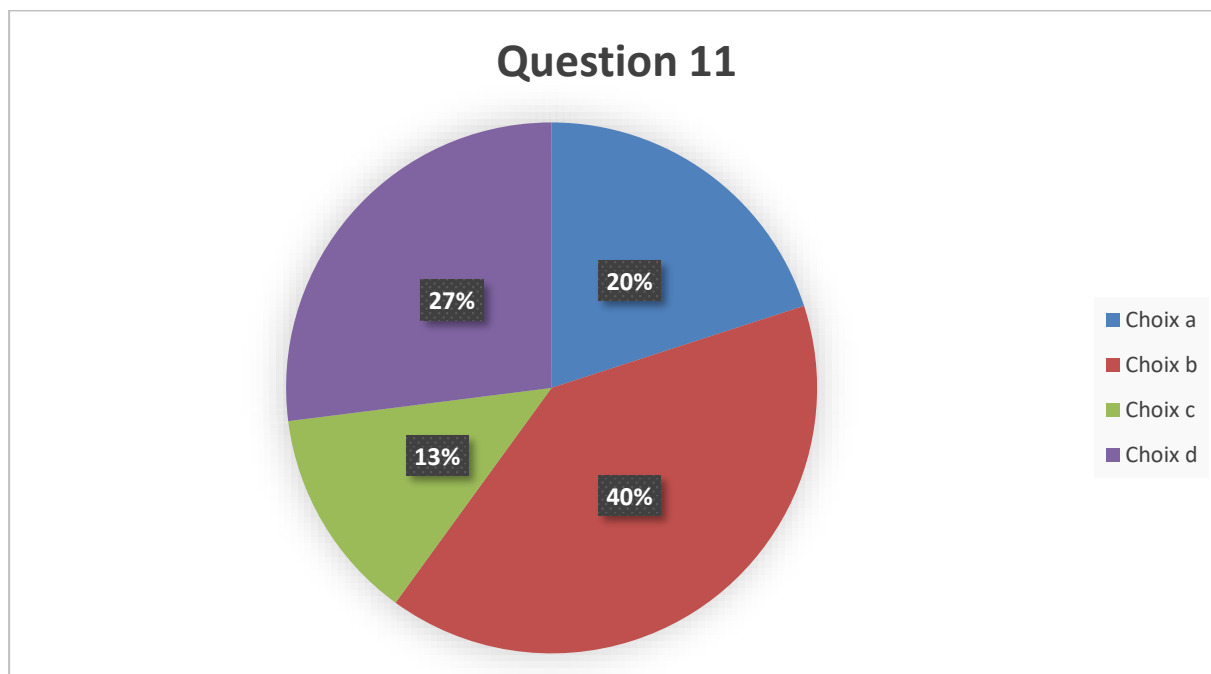


Figure 12 Représentation des résultats de la question 11

Commentaire :

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

Les résultats de la question 11 montrent des avis partagés sur la lecture orale, mais plutôt positifs. 60 % des élèves trouvent qu'elle est utile : 40 % disent que cela dépend de la qualité de la lecture, et 20 % pensent qu'elle les aide beaucoup. En revanche, 40 % ne la trouvent pas utile : 27 % n'y font pas attention et 13 % disent qu'elle ne les aide pas. Ces résultats montrent que la lecture orale peut être efficace si elle est bien faite, mais qu'elle ne convient pas à tous les élèves.

Question 12 : « A votre avis, quel type de texte est plus intéressant à lire à voix haute ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Les dialogues et pièces de théâtre.	4	27%
b) Les romans et nouvelles.	8	53%
c) Les articles et textes informatifs.	2	13%
d) Les poèmes et chansons.	1	7%
Total	15	100%

Tableau 13 Représentation des résultats de la question 12

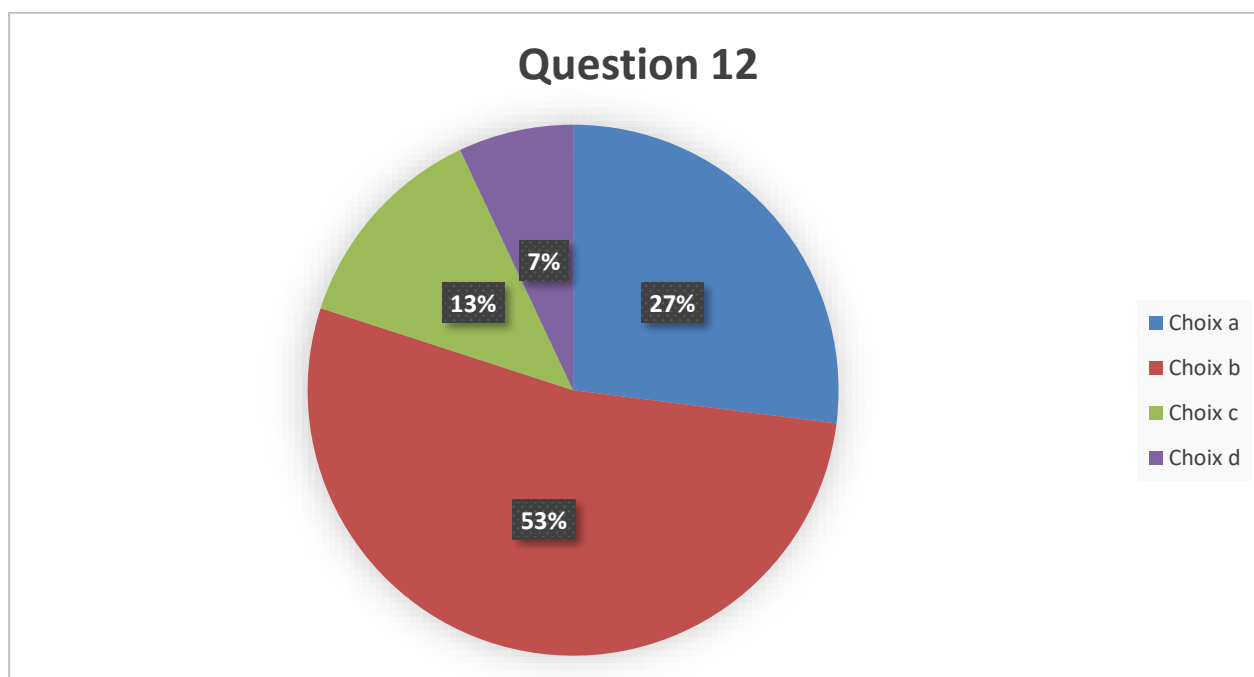


Figure 13 Représentation des résultats de la question 12

Commentaire :

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

Les résultats de la question 12 montrent que les élèves préfèrent lire à voix haute des textes narratifs. 80 % choisissent des textes avec une histoire ou des dialogues : 53 % aiment les romans et les nouvelles, car ils trouvent les récits plus intéressants et plus faciles à lire à voix haute. 27 % préfèrent les dialogues et les pièces de théâtre, sans doute pour leur rythme et leur côté interactif. 13 % choisissent les textes informatifs, ce qui montre un intérêt plus scolaire. Seuls 7 % optent pour les poèmes ou les chansons, peut-être parce qu'ils trouvent ce type de texte moins motivant pour la lecture orale.

Question 13 : « Seriez-vous intéressé(e) par des activités de lecture à voix haute en dehors des cours, comme des clubs de lecture ou des concours de lecture expressive ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Oui, cela serait une bonne expérience.	2	13%
b) Peut-être, selon le type d'activité.	6	40%
c) Non, cela ne m'intéresse pas.	4	27%
d) Non, je préfère d'autres formes d'apprentissage.	3	20%
Total	15	100%

Tableau 14 Représentation des résultats de la question 13

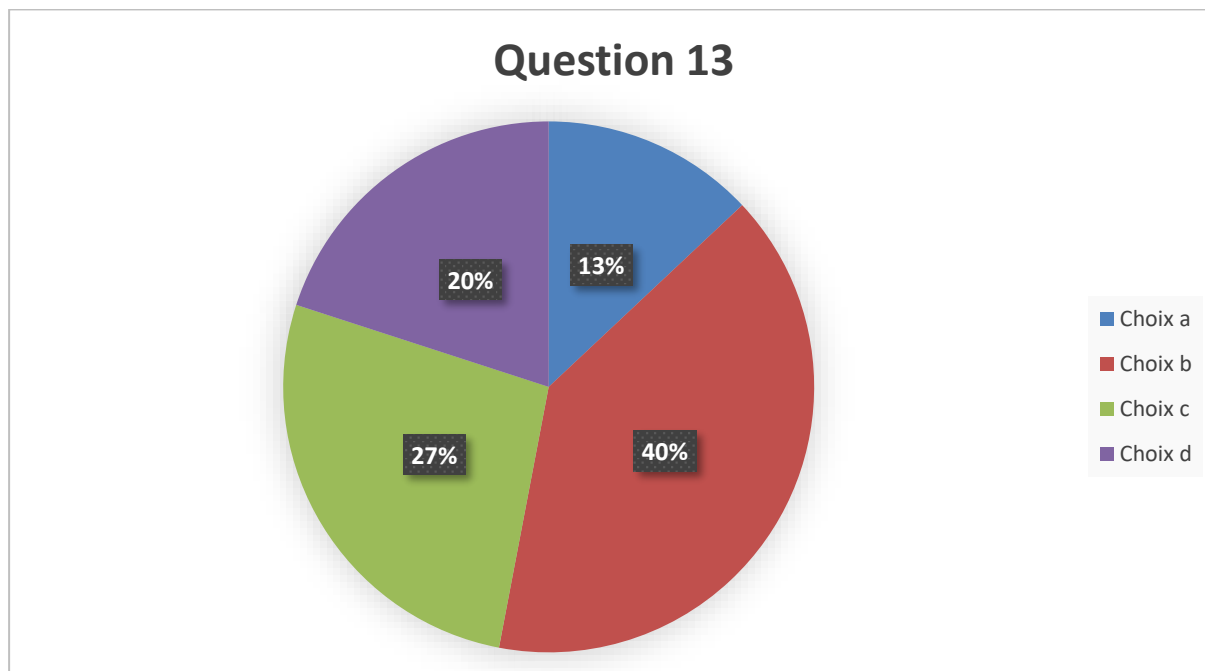


Figure 14 Représentation des résultats de la question 13

Commentaire :

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

Les résultats de la question 13 montrent des avis partagés sur la lecture à voix haute en dehors des cours. 53 % des élèves (choix a + b) sont ouverts à cette idée : 40 % sont intéressés, mais seulement si l'activité leur plaît, ce qui montre une curiosité modérée. 13 % sont très enthousiastes et pensent que c'est une bonne expérience. En revanche, 47 % (choix c + d) ne sont pas intéressés : 27 % n'aiment pas ce type d'activité, et 20 % préfèrent d'autres façons d'apprendre, ce qui montre que la lecture orale ne convient pas à tout le monde.

Question 14 : « Si votre professeur utilisait davantage la lecture orale en classe, pensez-vous que cela améliorerait votre apprentissage ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Oui, j'aimerais que ce soit plus fréquent.	5	33%
b) Peut-être, mais pas trop souvent.	7	47%
c) Non, je préfère d'autres approches.	3	20%
d) Je ne sais pas.	0	0%
Total	15	100%

Tableau 15 Représentation des résultats de la question 14

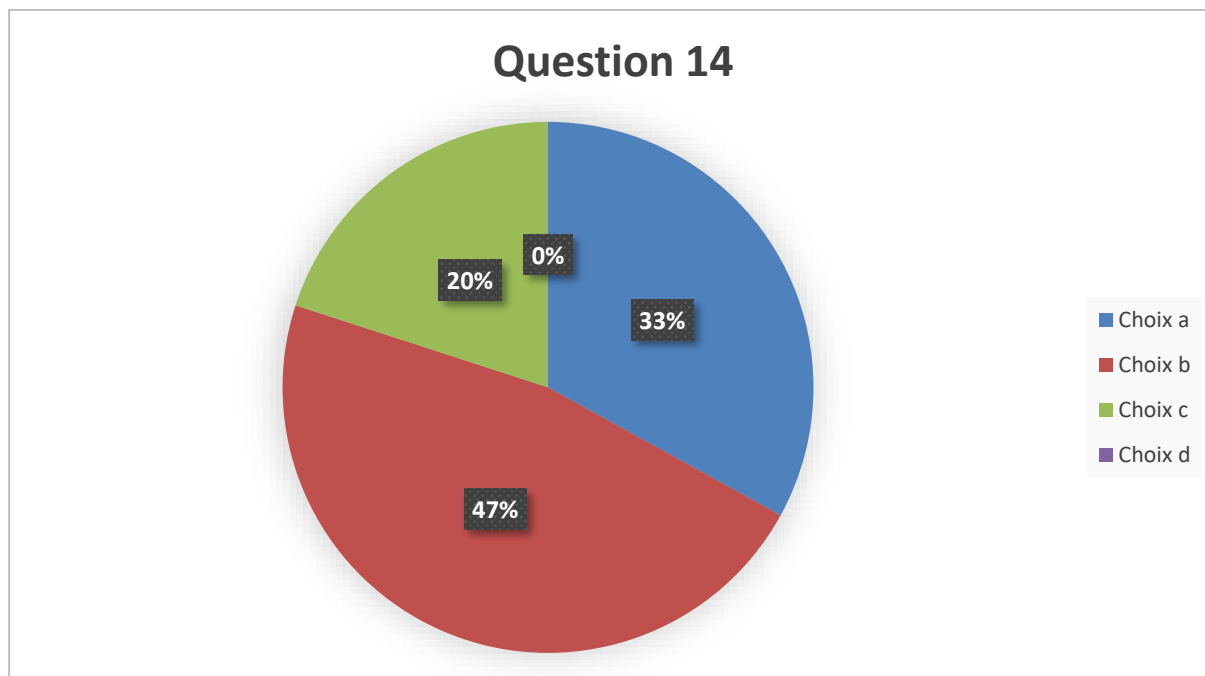


Figure 15 Représentation des résultats de la question 14

Commentaire :

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

Les résultats de la question 14 montrent que la plupart des élèves ont une opinion positive sur l'utilisation de la lecture orale en classe. 80 % (choix a + b) pensent qu'elle peut améliorer leur apprentissage : 47 % sont d'accord si elle est utilisée de façon modérée, et 33 % aimeraient qu'on la pratique plus souvent, ce qui montre un réel intérêt. En revanche, 20 % (choix c) préfèrent d'autres méthodes. Aucun élève n'a répondu « sans avis », ce qui montre que chacun a une opinion claire sur le sujet. Enfin, aucun apprenant n'a exprimé d'incertitude (0 % pour le choix d), ce qui indique que les apprenants ont une opinion bien définie sur le sujet.

Question 15 : « Quel est le rôle de la lecture orale dans l'amélioration de la compréhension orale ? »

Les choix	Nombre des apprenants	Pourcentage
a) Elle améliore la prononciation mais n'a aucun effet sur la compréhension.	4	27%
b) Elle aide à associer les sons aux mots écrits, facilitant ainsi la compréhension orale.	10	67%
c) Elle est seulement utile pour apprendre à lire à voix haute.	0	0%
d) Elle rend l'apprentissage de la compréhension orale plus difficile.	1	7%
Total	15	100%

Tableau 16 Représentation des résultats de la question 15

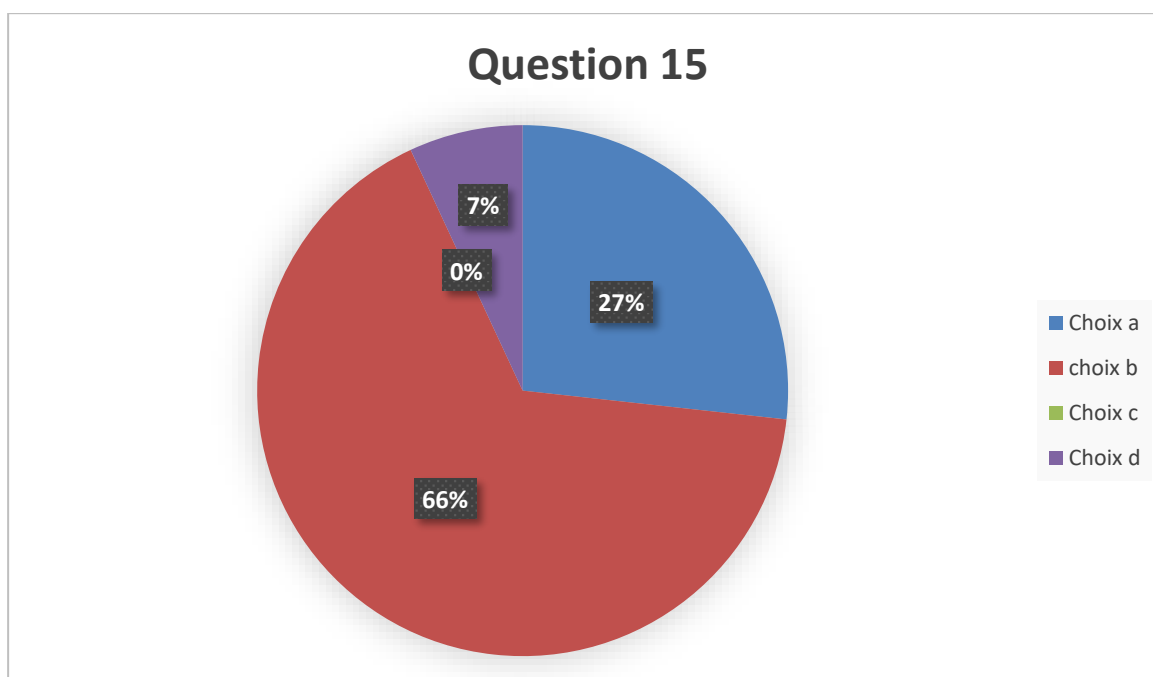


Figure 16 Représentation des résultats de la question 15

Chapitre 03 : Expérimentation de la lecture orale sur terrain

Commentaire :

Les résultats de la dernière question montrent que la majorité des élèves voient la lecture orale comme un bon moyen pour améliorer la compréhension orale. 67 % (choix b) pensent qu'elle aide à mieux écouter et à faire le lien entre ce qu'on lit et ce qu'on entend. 27 % (choix a) trouvent qu'elle sert surtout à améliorer la prononciation, sans effet sur la compréhension. 7 % (choix d) sont plus critiques et disent qu'elle complique l'apprentissage de l'oral. Aucun élève ne pense qu'elle sert uniquement à apprendre à lire à voix haute (0 % pour le choix c), ce qui montre que cette idée est rejetée.

2-1 Synthèse :

L'analyse du questionnaire montre une appréciation globalement positive de la lecture orale en classe, considérée par la majorité des apprenants comme une pratique à la fois utile et formatrice. Ses apports sont reconnus tant sur le plan linguistique (amélioration de la prononciation, renforcement de la compréhension écrite et orale) que sur le plan affectif, en rendant la lecture plus dynamique, engageante et motivante. Les textes narratifs et dialogués sont largement appréciés pour leur capacité à susciter l'intérêt et à faciliter l'expression orale. Les apprenants privilégient des approches actives, comme la lecture à voix haute personnelle, ou interactive, telle que l'écoute d'un lecteur humain, tandis que les supports audiovisuels (vidéos sous-titrées) sont également valorisés pour le soutien qu'ils offrent à la compréhension.

Néanmoins, une part non négligeable des répondants exprime des réserves ou une préférence pour d'autres méthodes, ce qui témoigne de la diversité des styles d'apprentissage.

En définitive, la lecture orale se présente comme un outil pédagogique pertinent, à intégrer de manière réfléchie, progressive et différenciée dans les pratiques pédagogiques afin de répondre aux besoins variés des apprenants et favoriser un apprentissage équilibré et inclusif.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons cherché à montrer l'impact de l'activité de la lecture orale sur l'amélioration de la compréhension orale chez les élèves de 2ème année de secondaire, ainsi que son usage comme pratique pédagogique capable de renforcer un tant soit peu le plaisir de lire en classe de langue.

Le terrain en est témoin où nous avons élaboré une expérimentation sur terrain qui consiste à analyser les enregistrements des apprenants à partir d'un ensemble d'activités proposées (avant et après l'activité de la lecture orale) aux élèves de 2ème année de secondaire de l'établissement Ben Youb Mohamed situé dans la commune de Hammam Debagh, et cela afin de voir si la lecture orale a une véritable influence positive sur la compréhension orale, C'est pour cette raison que notre étude a tenté de répondre à la question suivante :

Dans quelle mesure la lecture orale, peut-elle renforcer le plaisir de lire chez les apprenants et contribuer efficacement à l'amélioration de leur compréhension orale des textes en classe de langue ?

Afin de répondre à notre question principale, nous avons supposé quelques hypothèses à vérifier, à confirmer ou à infirmer :

- La lecture orale favorise l'engagement des élèves dans les activités de classe en rendant la lecture plus vivante et interactive.
- La lecture orale améliore la compréhension des textes en permettant une meilleure prononciation et une assimilation plus claire du contenu.

L'objectif principal de cette recherche est d'examiner l'influence de la lecture orale sur la compréhension orale des apprenants dans une classe de FLE, tout en investiguant sa capacité à renforcer leur motivation et leur plaisir de lire.

Pour ce faire, Nous avons structuré notre travail en trois chapitres majeurs : deux pour la théorie et un pour la pratique.

Dans le premier chapitre de la théorie qui s'intitule « La lecture, concept et didactisation », en premier lieu, nous avons commencé par définir quelques aspects théoriques lire, lecture, plaisir de lire, notamment l'enseignement/apprentissage de la lecture selon quelques approches, ses stratégies et ses types. En deuxième lieu, nous avons évoqué la notion de la lecture orale, les enjeux de la lecture orale, l'enseignement de la lecture orale, l'opposition fondamentale entre la lecture orale et la lecture visuelle, et enfin la distinction entre la lecture orale et la lecture à haute voix.

Dans le deuxième chapitre qui est intitulé « La compréhension orale au centre de l'apprentissage de la lecture orale », et à partir de cela, nous avons examiné la définition de l'oral, l'écoute et ses phases, la compréhension orale, les spécificités de la compréhension orale. Ensuite, nous avons consulté les approches méthodologiques pour l'enseignement de l'oral et enfin la compréhension orale en classe de FLE.

Conclusion générale

Dans le troisième chapitre, il est question de la pratique où notre démarche repose sur deux outils d'investigation : des séances d'observation participantes durant lesquelles nous avons réalisé notre expérience et avons recueilli les enregistrements pour les analyser. Ainsi qu'un questionnaire destiné aux élèves.

La lecture orale est une activité fondamentale dans l'enseignement des langues qui joue un rôle essentiel dans l'enseignement/apprentissage du FLE. De plus, la lecture orale peut favoriser la compréhension orale grâce au déchiffrage de toute trace écrite déjà lue, c'est pourquoi elle est perçue comme un mécanisme important pour le renforcement et le développement des capacités de compréhension.

D'après l'analyse des résultats obtenus lors de notre enquête effectuée au lycée dans le contexte de notre expérimentation, nous avons constaté que la plupart des apprenants éprouvent de grandes difficultés en lecture orale, mais aussi en compréhension orale. Beaucoup d'entre eux rencontraient des problèmes en raison d'un manque de pratique et de connaissances acquises. L'analyse comparative des résultats du pré et post test met en évidence une amélioration significative des apprenants, particulièrement en ce qui concerne leur compréhension détaillée, la pertinence de leurs réponses et leur capacité à respecter les consignes. Ces résultats soulignent que la lecture orale aide à améliorer l'attention, la mémorisation et l'interprétation des textes, ce qui la rend particulièrement efficace dans les contextes d'enseignement et d'apprentissage du français. De plus, les réponses obtenues par le questionnaire confirment une appréciation positive de cette pratique, aussi pour ses avantages linguistiques (amélioration de la prononciation, meilleure compréhension) que pour son aspect motivant et engageant.

D'après les résultats analysés, nous pouvons affirmer que la lecture orale peut constituer est un outil valable qui favorise la compréhension orale d'autant plus que les apprenants considèrent cela comme une activité motivante. Ceci indique que nous avons confirmé les hypothèses formulées précédemment, histoire de répondre positivement à notre question de recherche.

Enfin, la lecture orale se révèle être un outil pédagogique efficace, capable de transformer l'expérience de lecture en un moment de plaisir, de compréhension approfondie et de développement des compétences linguistiques durables. Elle mérite donc une place privilégiée dans les méthodes d'enseignement actuelles, à condition qu'elle soit utilisée avec jugement et créativité.

Pour conclure, il serait pertinent d'élargir cette réflexion à l'impact des outils numériques, tels que les livres audio, les balados (podcasts) ou les applications interactives, qui peuvent enrichir l'expérience de lecture orale, diversifier les supports, et offrir aux apprenants un contact plus authentique à la langue parlée, tout en s'adaptant à leurs rythmes et préférences d'apprentissage. Cela ne peut être accompli efficacement que par l'intérêt des chercheurs espérant que notre recherche permettra de répondre à des questions et d'orienter leur pensée sur ce sujet dans le domaine de la didactique de l'oral en général et de la lecture orale en particulier.

Bibliographie :

Ouvrages :

- Baudouin Jean-Yves, Guy Tiberghien. *Psychologie cognitive : Tome 1, L'adulte*, Paris, éd Bréal, 2007.
- Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). *Les cinq activités langagières*, 2000.
- Cicurel Francine. *Les interactions dans l'enseignement des langues*, Ed Didier, Paris, 2011.
- Colin Armand. *Enseignement de la langue allemande, Première année*, éd Livre du maître, Paris, 1904.
- Cornaire Claudette, Claude Germain. *Le point sur la lecture*, Québec, 1999.
- Cornaire Claudette. *La compréhension orale*, Paris, éd CLE International, 1998.
- Cuq Jean-Pierre, Isabelle Gruca. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble, 2005.
- Dolz Joaquim, Bernard Schneuwly. *Pour un enseignement de l'oral*, éd ESF, 2000.
- Dupont Michelle Ros. *La lecture à haute voix du CP au CM2*, Paris, Bordas, 1999.
- Ernest Legouvé. *Petit traité de lecture à haute voix*, 1898, cité par Alain Chervel, 1994 Education. 2017.
- Gaonac'h Daniel. *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, Paris, Hatier-CREDIF, 1987.
- Gaudet Denise. *La coopération en classe*, Montréal, éd Chenelière, 1998.
- Guéhenno Jean. *Journal des années noires*, Paris, 1940-1944.
- Hymes Dell. *Vers la compétence de communication*, Paris, Didier, 1991
- Michel Jean-François. *Les 7 profils d'apprentissage : pour former et enseigner*, Paris, éd d'Organisation, 2005.
- Morais José. *L'Art de lire*, édition Odile Jacob, Paris, 2004.
- Pled Bruno, Roudy Pierre, Claude Hameau. *Lire à haute voix*, 1997.
- Puren Christian. *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes*, Paris : C.L.E. International, 1988.
- Vigner Gérard. *Enseigner le français comme langue seconde*, Paris, CLE International, 2001.

Bibliographie

Dictionnaires :

- Coste Daniel, Galisson Robert. Dictionnaire De Didactique Des Langue, Hachette, 1988.
- Dictionnaire Hachette encyclopédique, Paris, 1995, p.1346.
- Du Bois Jean et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, France, Larousse, 1994, p. 336.
- Galisson Robert, Coste Daniel. Dictionnaire de didactique des langues. Édition Hachette, Paris, 1976, p 312.
- Legendre Rénaud. Dictionnaire actuel de l'éducation, Montréal Guérin/ Paris : Eska, 1993.
- Rey Alain Marie, Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Canada, 1991, p. 700.
- Robert Jean-Pierre. Dictionnaire Pratique De Didactique du FLE, ophrys, 2002, p 32.
- Le Petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 1995, p.720.

Sites web:

- <https://journals.openedition.org/aile/387>
- https://lorraine.fr/public/SCDMED_MORT_2010_KLEIN_VIRGINIA.pdf.
- <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/la-methodologie-audio-orale>
- <https://www.dictionnaire.lerobert.com>,
- <https://www.entendezvous.ca/audition-selective?utm>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lire/47373>

Mémoires consultés :

- Bouchemal Farlek. *L'enseignement de l'oral dans les centres extrascolaires*, l'Université Frères Mentouri de Constantine 1, 2007.
- Boudjerida Ahlam, Hamache Rim. *La lecture pour l'amélioration de la production écrite chez les élèves de la 1 AS*, Université 08 Mai 1945 Guelma, 2019 /2020
- Bousbih Ouahiba, Famam Chafika. *La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du FLE, Cas des apprenants de la 3ème AP à El Oued*, Université Mohamed Kheider Biskra, 2001.
- Choain Muriel. *Cultiver le plaisir de lire à l'école*, l'Université de Paris 3, 2018.
- Khademallah Ismail, Tadjine Ibtissam. *La compréhension orale et pratiques de l'écoute en classe de FLE : Cas des apprenants de 4ème AM de l'établissement Rida Houhou*, l'Université Kasdi Merbah d'Ouargla, 2015/2016.

Bibliographie

- Klein Virginia. « Influence de la typographie sur l'aisance de lecture d'une population d'enfants dyslexiques », Université Victor-Segalen, Bordeaux, 2010
- Mehani Razika, Khiair Kahina, Tabellout Nadia. *L'intégration des TICE dans l'enseignement /apprentissage du FLE pour améliorer la compréhension de l'oral cas des apprenants de 2ème et 4ème année moyenne*, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou ,2020/2021.
- Schreiber Cécilia. *La lecture à haute voix, une activité favorable à la compréhension fine des textes*. L'Université Grenoble Alpes, l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE), 2017.

Articles et Revues :

- Beaume Élisabeth. « *La lecture à haute voix* »,1987.
- Beaume Élisabeth. « *Association française pour la lecture, les actes de lecture* » n°18, juin 1987.
- Bensalah Sabrina, « *Réflexions sur les approches de l'enseignement de l'oral du français langue étrangère (FLE)* », No : 48, 2017.
- Carette Emmanuelle. « *Mieux Apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère* », Janvier 2001.
- Charmeux Émile, « *Pour faire échec à l'échec...commencer par apprendre vraiment à lire !* », 1991.
- Cornaire Christian, Germain Christian. « *Le point sur la lecture* », Ed Paris, 1999.
- Ferroukhi Karima, « *La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie* », 2009.
- Gremmo Marie-José, Holec Henri, « *La Compréhension Orale : Un Processus Et Un Comportement* », 1990.
- Richaudeau François. « *Association française pour la lecture, les actes de lecture* » n°18, juin 1987)

الجمهورية الجزائرية الشعبية الديمقراطية
République Algérienne démocratique et populaire



Questionnaire destiné aux apprenants du 2^{ème} année langue étrangère
– lycée Benyoub Mouhamed- Guelma-

Nous sollicitons votre contribution en répondant à notre questionnaire pour la réalisation d'un travail de recherche en master2- didactique et langues appliquées – qui porte sur **la lecture orale, un plaisir au profit de la compréhension orale**, cas des apprenants de 2^{ème} année langues étrangères

Veuillez cocher la réponse qui correspond le mieux à votre opinion.

1. Aimez-vous pratiquer la lecture orale en classe ?

- a) Oui, j'aime beaucoup ☐
- b) Oui, mais seulement si le texte m'intéresse ☒
- c) Non, je préfère lire en silence ☐
- d) Non, je trouve cela inutile ☐

2. Selon vous, la lecture orale aide-t-elle à mieux comprendre un texte ?

- a) Oui, elle permet de mieux saisir le sens et l'intonation ☐
- b) Un peu, mais cela dépend du type de texte ☐
- c) Non, la lecture silencieuse est plus efficace pour moi ☒
- d) Je ne sais pas ☐

3. Quand vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

- a) Oui, cela m'aide beaucoup ☐
- b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☒
- c) Non, cela ne m'aide pas ☐
- d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☐

4. Préférez-vous lire à haute voix ou écouter quelqu'un lire ?

- a) Lire à haute voix moi-même ☐
- b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☐
- c) Écouter un enregistrement audio ☒
- d) Je n'aime ni lire à haute voix ni écouter une lecture ☐

5. Pensez-vous que la lecture orale peut encourager le plaisir de lire ?

- a) Oui, elle rend la lecture plus vivante ☒
- b) Un peu, mais cela dépend du texte et du lecteur ☐
- c) Non, cela ne change rien pour moi ☐
- d) Non, cela me rend la lecture plus difficile ☐

6. Lorsque vous lisez un texte à voix haute, quel est votre principal objectif ?

- a) Améliorer ma prononciation ☒
- b) Mieux comprendre le texte ☐
- c) Lire correctement pour les autres ☐
- d) Je n'aime pas lire à haute voix ☐

7. Aimerez-vous que la lecture orale soit plus souvent pratiquée en classe ?

- a) Oui, cela aiderait à mieux apprendre ☐
- b) Oui, mais seulement pour certains types de textes ☒
- c) Non, cela prend trop de temps ☐
- d) Non, je préfère d'autres activités ☐

8. Pensez-vous que la lecture orale peut aider à mieux apprendre une langue étrangère ?

- a) Oui, cela aide à la prononciation et à la compréhension ☐
- b) Un peu, mais ce n'est pas la meilleure méthode ☒
- c) Non, je préfère d'autres techniques ☐
- d) Je ne sais pas ☐

9. Selon vous, quel est le principal avantage de la lecture orale ?

- a) Elle améliore la prononciation ☒
- b) Elle aide à mieux comprendre le texte ☐
- c) Elle rend la lecture plus agréable ☐



d) Aucun, elle ne sert pas à grand-chose

☐

10. Quelle méthode de lecture préférez-vous pour améliorer votre compréhension orale ?

a) Lire à voix haute moi-même

☒

b) Écouter un professeur ou un camarade lire

☐

c) Écouter des enregistrements audios ou des livres audios

☐

d) Travailler avec des sous-titres et des vidéos

☐

11. Lorsque vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

a) Oui, cela m'aide beaucoup

☒

b) Parfois, selon la qualité de la lecture

☐

c) Non, cela ne m'aide pas

☐

d) Je ne fais pas attention à la lecture orale

☐

12. À votre avis, quel type de texte est le plus intéressant à lire à voix haute ?

a) Les dialogues et pièces de théâtre

☐

b) Les romans et nouvelles

☐

c) Les articles et textes informatifs

☒

d) Les poèmes et chansons

☐

13. Seriez-vous intéressé(e) par des activités de lecture à voix haute en dehors des cours, comme des clubs de lecture ou des concours de lecture expressive ?

a) Oui, cela serait une bonne expérience

☐

b) Peut-être, selon le type d'activité

☒

c) Non, cela ne m'intéresse pas

☐

d) Non, je préfère d'autres formes d'apprentissage

☐

14. Si votre professeur utilisait davantage la lecture orale en classe, pensez-vous que cela améliorerait votre apprentissage ?

a) Oui, j'aimerais que ce soit plus fréquent

☒

b) Peut-être, mais pas trop souvent

☐

c) Non, je préfère d'autres approches

☐

d) Je ne sais pas

☐

15. Quel est le rôle de la lecture orale dans l'amélioration de la compréhension orale ?

a) Elle améliore la prononciation mais n'a aucun effet sur la compréhension.

☐

b) Elle aide à associer les sons aux mots écrits, facilitant ainsi la compréhension orale.

☒

c) Elle est seulement utile pour apprendre à lire à voix haute.

☐

d) Elle rend l'apprentissage de la compréhension orale plus difficile.

☐

Merci d'avoir participé à ce questionnaire

Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne démocratique et populaire



Questionnaire destiné aux apprenants du 2^{ème} année langue étrangère

– lycée Benyoub Mouhamed- Guelma-

Nous sollicitons votre contribution en répondant à notre questionnaire pour la réalisation d'un travail de recherche en master² didactique et langues appliquées – qui porte sur **la lecture orale, un plaisir au profit de la compréhension orale**, cas des apprenants de 2^{ème} année langues étrangères

Veuillez cocher la réponse qui correspond le mieux à votre opinion.

1. Aimez-vous pratiquer la lecture orale en classe ?

- a) Oui, j'aime beaucoup ☐
- b) Oui, mais seulement si le texte m'intéresse ☒
- c) Non, je préfère lire en silence ☐
- d) Non, je trouve cela inutile ☐

2. Selon vous, la lecture orale aide-t-elle à mieux comprendre un texte ?

- a) Oui, elle permet de mieux saisir le sens et l'intonation ☒
- b) Un peu, mais cela dépend du type de texte ☐
- c) Non, la lecture silencieuse est plus efficace pour moi ☐
- d) Je ne sais pas ☐

3. Quand vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

- a) Oui, cela m'aide beaucoup ☐
- b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☒
- c) Non, cela ne m'aide pas ☐
- d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☐

4. Préférez-vous lire à haute voix ou écouter quelqu'un lire ?



- a) Lire à haute voix moi-même ☐
- b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☒
- c) Écouter un enregistrement audio ☐
- d) Je n'aime ni lire à haute voix ni écouter une lecture ☐
5. Pensez-vous que la lecture orale peut encourager le plaisir de lire ?
- a) Oui, elle rend la lecture plus vivante ☒
- b) Un peu, mais cela dépend du texte et du lecteur ☐
- c) Non, cela ne change rien pour moi ☐
- d) Non, cela me rend la lecture plus difficile ☐
6. Lorsque vous lisez un texte à voix haute, quel est votre principal objectif ?
- a) Améliorer ma prononciation ☒
- b) Mieux comprendre le texte ☐
- c) Lire correctement pour les autres ☐
- d) Je n'aime pas lire à haute voix ☐
7. Aimerez-vous que la lecture orale soit plus souvent pratiquée en classe ?
- a) Oui, cela aiderait à mieux apprendre ☐
- b) Oui, mais seulement pour certains types de textes ☒
- c) Non, cela prend trop de temps ☐
- d) Non, je préfère d'autres activités ☐
8. Pensez-vous que la lecture orale peut aider à mieux apprendre une langue étrangère ?
- a) Oui, cela aide à la prononciation et à la compréhension ☐
- b) Un peu, mais ce n'est pas la meilleure méthode ☒
- c) Non, je préfère d'autres techniques ☐
- d) Je ne sais pas ☐
9. Selon vous, quel est le principal avantage de la lecture orale ?
- a) Elle améliore la prononciation ☒
- b) Elle aide à mieux comprendre le texte ☐
- c) Elle rend la lecture plus agréable ☐

d) Aucun, elle ne sert pas à grand-chose ☐

10. Quelle méthode de lecture préférez-vous pour améliorer votre compréhension orale ?

a) Lire à voix haute moi-même ☐

b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☐

c) Écouter des enregistrements audios ou des livres audios ☐

d) Travailler avec des sous-titres et des vidéos ☒

11. Lorsque vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

a) Oui, cela m'aide beaucoup ☐

b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☒

c) Non, cela ne m'aide pas ☐

d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☐

12. À votre avis, quel type de texte est le plus intéressant à lire à voix haute ?

a) Les dialogues et pièces de théâtre ☐

b) Les romans et nouvelles ☒

c) Les articles et textes informatifs ☐

d) Les poèmes et chansons ☐

13. Seriez-vous intéressé(e) par des activités de lecture à voix haute en dehors des cours, comme des clubs de lecture ou des concours de lecture expressive ?

a) Oui, cela serait une bonne expérience ☐

b) Peut-être, selon le type d'activité ☐

c) Non, cela ne m'intéresse pas ☐

d) Non, je préfère d'autres formes d'apprentissage ☒

14. Si votre professeur utilisait davantage la lecture orale en classe, pensez-vous que cela améliorerait votre apprentissage ?

a) Oui, j'aimerais que ce soit plus fréquent ☐

b) Peut-être, mais pas trop souvent ☒

c) Non, je préfère d'autres approches ☐

d) Je ne sais pas

☐

15. Quel est le rôle de la lecture orale dans l'amélioration de la compréhension orale ?

- a) Elle améliore la prononciation mais n'a aucun effet sur la compréhension.
- b) Elle aide à associer les sons aux mots écrits, facilitant ainsi la compréhension orale.
- c) Elle est seulement utile pour apprendre à lire à voix haute.
- d) Elle rend l'apprentissage de la compréhension orale plus difficile.

☐☒☐☐

Merci d'avoir participé à ce questionnaire

Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme.

الجمهورية الجزائرية الشعبية الديمقراطية

République Algérienne démocratique et populaire



Questionnaire destiné aux apprenants du 2^{ème} année langue étrangère

– lycée Benyoub Mouhamed- Guelma-

Nous sollicitons votre contribution en répondant à notre questionnaire pour la réalisation d'un travail de recherche en master2- didactique et langues appliquées – qui porte sur **la lecture orale, un plaisir au profit de la compréhension orale**, cas des apprenants de 2^{ème} année langues étrangères

Veuillez cocher la réponse qui correspond le mieux à votre opinion.

1. Aimez-vous pratiquer la lecture orale en classe ?

- a) Oui, j'aime beaucoup ☒
- b) Oui, mais seulement si le texte m'intéresse ☐
- c) Non, je préfère lire en silence ☐
- d) Non, je trouve cela inutile ☐

2. Selon vous, la lecture orale aide-t-elle à mieux comprendre un texte ?

- a) Oui, elle permet de mieux saisir le sens et l'intonation ☒
- b) Un peu, mais cela dépend du type de texte ☐
- c) Non, la lecture silencieuse est plus efficace pour moi ☐
- d) Je ne sais pas ☐

3. Quand vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

- a) Oui, cela m'aide beaucoup ☐
- b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☒
- c) Non, cela ne m'aide pas ☐
- d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☐

4. Préférez-vous lire à haute voix ou écouter quelqu'un lire ?



- a) Lire à haute voix moi-même ☒
- b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☐
- c) Écouter un enregistrement audio ☐
- d) Je n'aime ni lire à haute voix ni écouter une lecture ☐

5. Pensez-vous que la lecture orale peut encourager le plaisir de lire ?

- a) Oui, elle rend la lecture plus vivante ☒
- b) Un peu, mais cela dépend du texte et du lecteur ☐
- c) Non, cela ne change rien pour moi ☐
- d) Non, cela me rend la lecture plus difficile ☐

6. Lorsque vous lisez un texte à voix haute, quel est votre principal objectif ?

- a) Améliorer ma prononciation ☐
- b) Mieux comprendre le texte ☒
- c) Lire correctement pour les autres ☐
- d) Je n'aime pas lire à haute voix ☐

7. Aimerez-vous que la lecture orale soit plus souvent pratiquée en classe ?

- a) Oui, cela aiderait à mieux apprendre ☐
- b) Oui, mais seulement pour certains types de textes ☒
- c) Non, cela prend trop de temps ☐
- d) Non, je préfère d'autres activités ☐

8. Pensez-vous que la lecture orale peut aider à mieux apprendre une langue étrangère ?

- a) Oui, cela aide à la prononciation et à la compréhension ☒
- b) Un peu, mais ce n'est pas la meilleure méthode ☐
- c) Non, je préfère d'autres techniques ☐
- d) Je ne sais pas ☐

9. Selon vous, quel est le principal avantage de la lecture orale ?

- a) Elle améliore la prononciation ☐
- b) Elle aide à mieux comprendre le texte ☒
- c) Elle rend la lecture plus agréable ☐

d) Aucun, elle ne sert pas à grand-chose ☐

10. Quelle méthode de lecture préférez-vous pour améliorer votre compréhension orale ?

a) Lire à voix haute moi-même ☐

b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☐

c) Écouter des enregistrements audios ou des livres audios ☐

d) Travailler avec des sous-titres et des vidéos ☒

11. Lorsque vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

a) Oui, cela m'aide beaucoup ☐

b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☒

c) Non, cela ne m'aide pas ☐

d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☐

12. À votre avis, quel type de texte est le plus intéressant à lire à voix haute ?

a) Les dialogues et pièces de théâtre ☐

b) Les romans et nouvelles ☒

c) Les articles et textes informatifs ☐

d) Les poèmes et chansons ☐

13. Seriez-vous intéressé(e) par des activités de lecture à voix haute en dehors des cours, comme des clubs de lecture ou des concours de lecture expressive ?

a) Oui, cela serait une bonne expérience ☐

b) Peut-être, selon le type d'activité ☒

c) Non, cela ne m'intéresse pas ☐

d) Non, je préfère d'autres formes d'apprentissage ☐

14. Si votre professeur utilisait davantage la lecture orale en classe, pensez-vous que cela améliorerait votre apprentissage ?

a) Oui, j'aimerais que ce soit plus fréquent ☐

b) Peut-être, mais pas trop souvent ☒

c) Non, je préfère d'autres approches ☐

d) Je ne sais pas

☐

15. Quel est le rôle de la lecture orale dans l'amélioration de la compréhension orale ?

a) Elle améliore la prononciation mais n'a aucun effet sur la compréhension.

☐

b) Elle aide à associer les sons aux mots écrits, facilitant ainsi la compréhension orale.

☒

c) Elle est seulement utile pour apprendre à lire à voix haute.

☐

d) Elle rend l'apprentissage de la compréhension orale plus difficile.

☐

Merci d'avoir participé à ce questionnaire

Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme.

الجمهورية الجزائرية الشعبية الديمقراطية

République Algérienne démocratique et populaire



Questionnaire destiné aux apprenants du 2^{ème} année langue étrangère

– lycée Benyoub Mouhamed- Guelma-

Nous sollicitons votre contribution en répondant à notre questionnaire pour la réalisation d'un travail de recherche en master² didactique et langues appliquées – qui porte sur **la lecture orale, un plaisir au profit de la compréhension orale**, cas des apprenants de 2^{ème} année langues étrangères

Veuillez cocher la réponse qui correspond le mieux à votre opinion.

1. Aimez-vous pratiquer la lecture orale en classe ?

- a) Oui, j'aime beaucoup ☐
- b) Oui, mais seulement si le texte m'intéresse ☐
- c) Non, je préfère lire en silence ☐
- d) Non, je trouve cela inutile ☒

2. Selon vous, la lecture orale aide-t-elle à mieux comprendre un texte ?

- a) Oui, elle permet de mieux saisir le sens et l'intonation ☐
- b) Un peu, mais cela dépend du type de texte ☐
- c) Non, la lecture silencieuse est plus efficace pour moi ☒
- d) Je ne sais pas ☐

3. Quand vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

- a) Oui, cela m'aide beaucoup ☐
- b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☒
- c) Non, cela ne m'aide pas ☐
- d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☐

4. Préférez-vous lire à haute voix ou écouter quelqu'un lire ?



- a) Lire à haute voix moi-même ☐
- b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☐
- c) Écouter un enregistrement audio ☒
- d) Je n'aime ni lire à haute voix ni écouter une lecture ☐

5. Pensez-vous que la lecture orale peut encourager le plaisir de lire ?

- a) Oui, elle rend la lecture plus vivante ☒
- b) Un peu, mais cela dépend du texte et du lecteur ☐
- c) Non, cela ne change rien pour moi ☐
- d) Non, cela me rend la lecture plus difficile ☐

6. Lorsque vous lisez un texte à voix haute, quel est votre principal objectif ?

- a) Améliorer ma prononciation ☒
- b) Mieux comprendre le texte ☐
- c) Lire correctement pour les autres ☐
- d) Je n'aime pas lire à haute voix ☐

7. Aimerez-vous que la lecture orale soit plus souvent pratiquée en classe ?

- a) Oui, cela aiderait à mieux apprendre ☐
- b) Oui, mais seulement pour certains types de textes ☐
- c) Non, cela prend trop de temps ☒
- d) Non, je préfère d'autres activités ☐

8. Pensez-vous que la lecture orale peut aider à mieux apprendre une langue étrangère ?

- a) Oui, cela aide à la prononciation et à la compréhension ☐
- b) Un peu, mais ce n'est pas la meilleure méthode ☒
- c) Non, je préfère d'autres techniques ☐
- d) Je ne sais pas ☐

9. Selon vous, quel est le principal avantage de la lecture orale ?

- a) Elle améliore la prononciation ☐
- b) Elle aide à mieux comprendre le texte ☒
- c) Elle rend la lecture plus agréable ☐

d) Aucun, elle ne sert pas à grand-chose ☐

10. Quelle méthode de lecture préférez-vous pour améliorer votre compréhension orale ?

a) Lire à voix haute moi-même ☒

b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☐

c) Écouter des enregistrements audios ou des livres audios ☐

d) Travailler avec des sous-titres et des vidéos ☐

11. Lorsque vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

a) Oui, cela m'aide beaucoup ☐

b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☐

c) Non, cela ne m'aide pas ☐

d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☒

12. À votre avis, quel type de texte est le plus intéressant à lire à voix haute ?

a) Les dialogues et pièces de théâtre ☒

b) Les romans et nouvelles ☐

c) Les articles et textes informatifs ☐

d) Les poèmes et chansons ☐

13. Seriez-vous intéressé(e) par des activités de lecture à voix haute en dehors des cours, comme des clubs de lecture ou des concours de lecture expressive ?

a) Oui, cela serait une bonne expérience ☐

b) Peut-être, selon le type d'activité ☒

c) Non, cela ne m'intéresse pas ☐

d) Non, je préfère d'autres formes d'apprentissage ☐

14. Si votre professeur utilisait davantage la lecture orale en classe, pensez-vous que cela améliorerait votre apprentissage ?

a) Oui, j'aimerais que ce soit plus fréquent ☐

b) Peut-être, mais pas trop souvent ☒

c) Non, je préfère d'autres approches ☐

d) Je ne sais pas

☐

15. Quel est le rôle de la lecture orale dans l'amélioration de la compréhension orale ?

a) Elle améliore la prononciation mais n'a aucun effet sur la compréhension.

☐

b) Elle aide à associer les sons aux mots écrits, facilitant ainsi la compréhension orale.

☒

c) Elle est seulement utile pour apprendre à lire à voix haute.

☐

d) Elle rend l'apprentissage de la compréhension orale plus difficile.

☐

Merci d'avoir participé à ce questionnaire

Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme.

الجمهورية الجزائرية الشعبية الديمقراطية

République Algérienne démocratique et populaire



Questionnaire destiné aux apprenants du 2^{ème} année langue étrangère

– lycée Benyoub Mouhamed- Guelma-

Nous sollicitons votre contribution en répondant à notre questionnaire pour la réalisation d'un travail de recherche en master2- didactique et langues appliquées – qui porte sur **la lecture orale, un plaisir au profit de la compréhension orale**, cas des apprenants de 2^{ème} année langues étrangères

Veuillez cocher la réponse qui correspond le mieux à votre opinion.

1. Aimez-vous pratiquer la lecture orale en classe ?

- a) Oui, j'aime beaucoup ☐
- b) Oui, mais seulement si le texte m'intéresse ☒
- c) Non, je préfère lire en silence ☐
- d) Non, je trouve cela inutile ☐

2. Selon vous, la lecture orale aide-t-elle à mieux comprendre un texte ?

- a) Oui, elle permet de mieux saisir le sens et l'intonation ☒
- b) Un peu, mais cela dépend du type de texte ☐
- c) Non, la lecture silencieuse est plus efficace pour moi ☐
- d) Je ne sais pas ☐

3. Quand vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

- a) Oui, cela m'aide beaucoup ☒
- b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☐
- c) Non, cela ne m'aide pas ☐
- d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☐

4. Préférez-vous lire à haute voix ou écouter quelqu'un lire ?



- a) Lire à haute voix moi-même ☐
- b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☒
- c) Écouter un enregistrement audio ☐
- d) Je n'aime ni lire à haute voix ni écouter une lecture ☐

5. Pensez-vous que la lecture orale peut encourager le plaisir de lire ?

- a) Oui, elle rend la lecture plus vivante ☒
- b) Un peu, mais cela dépend du texte et du lecteur ☐
- c) Non, cela ne change rien pour moi ☐
- d) Non, cela me rend la lecture plus difficile ☐

6. Lorsque vous lisez un texte à voix haute, quel est votre principal objectif ?

- a) Améliorer ma prononciation ☒
- b) Mieux comprendre le texte ☐
- c) Lire correctement pour les autres ☐
- d) Je n'aime pas lire à haute voix ☐

7. Aimerez-vous que la lecture orale soit plus souvent pratiquée en classe ?

- a) Oui, cela aiderait à mieux apprendre ☒
- b) Oui, mais seulement pour certains types de textes ☐
- c) Non, cela prend trop de temps ☐
- d) Non, je préfère d'autres activités ☐

8. Pensez-vous que la lecture orale peut aider à mieux apprendre une langue étrangère ?

- a) Oui, cela aide à la prononciation et à la compréhension ☐
- b) Un peu, mais ce n'est pas la meilleure méthode ☒
- c) Non, je préfère d'autres techniques ☐
- d) Je ne sais pas ☐

9. Selon vous, quel est le principal avantage de la lecture orale ?

- a) Elle améliore la prononciation ☐
- b) Elle aide à mieux comprendre le texte ☐
- c) Elle rend la lecture plus agréable ☒

d) Aucun, elle ne sert pas à grand-chose

☐

10. Quelle méthode de lecture préférez-vous pour améliorer votre compréhension orale ?

a) Lire à voix haute moi-même

☐

b) Écouter un professeur ou un camarade lire

☒

c) Écouter des enregistrements audios ou des livres audios

☐

d) Travailler avec des sous-titres et des vidéos

☐

11. Lorsque vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

a) Oui, cela m'aide beaucoup

☐

b) Parfois, selon la qualité de la lecture

☒

c) Non, cela ne m'aide pas

☐

d) Je ne fais pas attention à la lecture orale

☐

12. À votre avis, quel type de texte est le plus intéressant à lire à voix haute ?

a) Les dialogues et pièces de théâtre

☐

b) Les romans et nouvelles

☒

c) Les articles et textes informatifs

☐

d) Les poèmes et chansons

☐

13. Seriez-vous intéressé(e) par des activités de lecture à voix haute en dehors des cours, comme des clubs de lecture ou des concours de lecture expressive ?

a) Oui, cela serait une bonne expérience

☐

b) Peut-être, selon le type d'activité

☐

c) Non, cela ne m'intéresse pas

☐

d) Non, je préfère d'autres formes d'apprentissage

☒

14. Si votre professeur utilisait davantage la lecture orale en classe, pensez-vous que cela améliorerait votre apprentissage ?

a) Oui, j'aimerais que ce soit plus fréquent

☒

b) Peut-être, mais pas trop souvent

☐

c) Non, je préfère d'autres approches

☐

d) Je ne sais pas

☐

15. Quel est le rôle de la lecture orale dans l'amélioration de la compréhension orale ?

a) Elle améliore la prononciation mais n'a aucun effet sur la compréhension.

☐

b) Elle aide à associer les sons aux mots écrits, facilitant ainsi la compréhension orale.

☒

c) Elle est seulement utile pour apprendre à lire à voix haute.

☐

d) Elle rend l'apprentissage de la compréhension orale plus difficile.

☐

Merci d'avoir participé à ce questionnaire

Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme.

الجمهورية الجزائرية الشعبية الديمقراطية

République Algérienne démocratique et populaire



Questionnaire destiné aux apprenants du 2^{ème} année langue étrangère

– lycée Benyoub Mouhamed- Guelma-

Nous sollicitons votre contribution en répondant à notre questionnaire pour la réalisation d'un travail de recherche en master2- didactique et langues appliquées – qui porte sur **la lecture orale, un plaisir au profit de la compréhension orale**, cas des apprenants de 2^{ème} année langues étrangères

Veuillez cocher la réponse qui correspond le mieux à votre opinion.

1. Aimez-vous pratiquer la lecture orale en classe ?

- a) Oui, j'aime beaucoup ☒
- b) Oui, mais seulement si le texte m'intéresse ☐
- c) Non, je préfère lire en silence ☐
- d) Non, je trouve cela inutile ☐

2. Selon vous, la lecture orale aide-t-elle à mieux comprendre un texte ?

- a) Oui, elle permet de mieux saisir le sens et l'intonation ☐
- b) Un peu, mais cela dépend du type de texte ☒
- c) Non, la lecture silencieuse est plus efficace pour moi ☐
- d) Je ne sais pas ☐

3. Quand vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

- a) Oui, cela m'aide beaucoup ☒
- b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☐
- c) Non, cela ne m'aide pas ☐
- d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☐

4. Préférez-vous lire à haute voix ou écouter quelqu'un lire ?



- a) Lire à haute voix moi-même ☐
- b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☐
- c) Écouter un enregistrement audio ☒
- d) Je n'aime ni lire à haute voix ni écouter une lecture ☐

5. Pensez-vous que la lecture orale peut encourager le plaisir de lire ?

- a) Oui, elle rend la lecture plus vivante ☒
- b) Un peu, mais cela dépend du texte et du lecteur ☐
- c) Non, cela ne change rien pour moi ☐
- d) Non, cela me rend la lecture plus difficile ☐

6. Lorsque vous lisez un texte à voix haute, quel est votre principal objectif ?

- a) Améliorer ma prononciation ☐
- b) Mieux comprendre le texte ☐
- c) Lire correctement pour les autres ☒
- d) Je n'aime pas lire à haute voix ☐

7. Aimerez-vous que la lecture orale soit plus souvent pratiquée en classe ?

- a) Oui, cela aiderait à mieux apprendre ☐
- b) Oui, mais seulement pour certains types de textes ☒
- c) Non, cela prend trop de temps ☐
- d) Non, je préfère d'autres activités ☐

8. Pensez-vous que la lecture orale peut aider à mieux apprendre une langue étrangère ?

- a) Oui, cela aide à la prononciation et à la compréhension ☐
- b) Un peu, mais ce n'est pas la meilleure méthode ☐
- c) Non, je préfère d'autres techniques ☒
- d) Je ne sais pas ☐

9. Selon vous, quel est le principal avantage de la lecture orale ?

- a) Elle améliore la prononciation ☐
- b) Elle aide à mieux comprendre le texte ☒
- c) Elle rend la lecture plus agréable ☐

d) Aucun, elle ne sert pas à grand-chose ☐

10. Quelle méthode de lecture préférez-vous pour améliorer votre compréhension orale ?

a) Lire à voix haute moi-même ☐

b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☐

c) Écouter des enregistrements audios ou des livres audios ☐

d) Travailler avec des sous-titres et des vidéos ☒

11. Lorsque vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

a) Oui, cela m'aide beaucoup ☒

b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☐

c) Non, cela ne m'aide pas ☐

d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☐

12. À votre avis, quel type de texte est le plus intéressant à lire à voix haute ?

a) Les dialogues et pièces de théâtre ☐

b) Les romans et nouvelles ☒

c) Les articles et textes informatifs ☐

d) Les poèmes et chansons ☐

13. Seriez-vous intéressé(e) par des activités de lecture à voix haute en dehors des cours, comme des clubs de lecture ou des concours de lecture expressive ?

a) Oui, cela serait une bonne expérience ☐

b) Peut-être, selon le type d'activité ☐

c) Non, cela ne m'intéresse pas ☒

d) Non, je préfère d'autres formes d'apprentissage ☐

14. Si votre professeur utilisait davantage la lecture orale en classe, pensez-vous que cela améliorerait votre apprentissage ?

a) Oui, j'aimerais que ce soit plus fréquent ☒

b) Peut-être, mais pas trop souvent ☐

c) Non, je préfère d'autres approches ☐

d) Je ne sais pas

☐

15. Quel est le rôle de la lecture orale dans l'amélioration de la compréhension orale ?

a) Elle améliore la prononciation mais n'a aucun effet sur la compréhension.

☒

b) Elle aide à associer les sons aux mots écrits, facilitant ainsi la compréhension orale.

☐

c) Elle est seulement utile pour apprendre à lire à voix haute.

☐

d) Elle rend l'apprentissage de la compréhension orale plus difficile.

☐

Merci d'avoir participé à ce questionnaire

Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne démocratique et populaire



Questionnaire destiné aux apprenants du 2^{ème} année langue étrangère

– lycée Benyoub Mouhamed- Guelma-

Nous sollicitons votre contribution en répondant à notre questionnaire pour la réalisation d'un travail de recherche en master 2 didactique et langues appliquées – qui porte sur **la lecture orale, un plaisir au profit de la compréhension orale**, cas des apprenants de 2^{ème} année langues étrangères

Veuillez cocher la réponse qui correspond le mieux à votre opinion.

1. Aimez-vous pratiquer la lecture orale en classe ?

- a) Oui, j'aime beaucoup ☐
- b) Oui, mais seulement si le texte m'intéresse ☐
- c) Non, je préfère lire en silence ☒
- d) Non, je trouve cela inutile ☐

2. Selon vous, la lecture orale aide-t-elle à mieux comprendre un texte ?

- a) Oui, elle permet de mieux saisir le sens et l'intonation ☐
- b) Un peu, mais cela dépend du type de texte ☒
- c) Non, la lecture silencieuse est plus efficace pour moi ☐
- d) Je ne sais pas ☐

3. Quand vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

- a) Oui, cela m'aide beaucoup ☐
- b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☒
- c) Non, cela ne m'aide pas ☐
- d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☐

4. Préférez-vous lire à haute voix ou écouter quelqu'un lire ?



- a) Lire à haute voix moi-même ☐
- b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☒
- c) Écouter un enregistrement audio ☐
- d) Je n'aime ni lire à haute voix ni écouter une lecture ☐
5. Pensez-vous que la lecture orale peut encourager le plaisir de lire ?
- a) Oui, elle rend la lecture plus vivante ☐
- b) Un peu, mais cela dépend du texte et du lecteur ☒
- c) Non, cela ne change rien pour moi ☐
- d) Non, cela me rend la lecture plus difficile ☐
6. Lorsque vous lisez un texte à voix haute, quel est votre principal objectif ?
- a) Améliorer ma prononciation ☐
- b) Mieux comprendre le texte ☐
- c) Lire correctement pour les autres ☒
- d) Je n'aime pas lire à haute voix ☐
7. Aimerez-vous que la lecture orale soit plus souvent pratiquée en classe ?
- a) Oui, cela aiderait à mieux apprendre ☐
- b) Oui, mais seulement pour certains types de textes ☒
- c) Non, cela prend trop de temps ☐
- d) Non, je préfère d'autres activités ☐
8. Pensez-vous que la lecture orale peut aider à mieux apprendre une langue étrangère ?
- a) Oui, cela aide à la prononciation et à la compréhension ☒
- b) Un peu, mais ce n'est pas la meilleure méthode ☐
- c) Non, je préfère d'autres techniques ☐
- d) Je ne sais pas ☐
9. Selon vous, quel est le principal avantage de la lecture orale ?
- a) Elle améliore la prononciation ☐
- b) Elle aide à mieux comprendre le texte ☒
- c) Elle rend la lecture plus agréable ☐



- d) Aucun, elle ne sert pas à grand-chose ☐
10. Quelle méthode de lecture préférez-vous pour améliorer votre compréhension orale ?
- a) Lire à voix haute moi-même ☐
- b) Écouter un professeur ou un camarade lire ☒
- c) Écouter des enregistrements audios ou des livres audios ☐
- d) Travailler avec des sous-titres et des vidéos ☐

11. Lorsque vous écoutez un texte lu à haute voix, trouvez-vous que cela améliore votre compréhension orale ?

- a) Oui, cela m'aide beaucoup ☐
- b) Parfois, selon la qualité de la lecture ☐
- c) Non, cela ne m'aide pas ☒
- d) Je ne fais pas attention à la lecture orale ☐

12. À votre avis, quel type de texte est le plus intéressant à lire à voix haute ?

- a) Les dialogues et pièces de théâtre ☒
- b) Les romans et nouvelles ☐
- c) Les articles et textes informatifs ☐
- d) Les poèmes et chansons ☐

13. Seriez-vous intéressé(e) par des activités de lecture à voix haute en dehors des cours, comme des clubs de lecture ou des concours de lecture expressive ?

- a) Oui, cela serait une bonne expérience ☒
- b) Peut-être, selon le type d'activité ☐
- c) Non, cela ne m'intéresse pas ☐
- d) Non, je préfère d'autres formes d'apprentissage ☐

14. Si votre professeur utilisait davantage la lecture orale en classe, pensez-vous que cela améliorerait votre apprentissage ?

- a) Oui, j'aimerais que ce soit plus fréquent ☒
- b) Peut-être, mais pas trop souvent ☐
- c) Non, je préfère d'autres approches ☐

d) Je ne sais pas

☐

15. Quel est le rôle de la lecture orale dans l'amélioration de la compréhension orale ?

a) Elle améliore la prononciation mais n'a aucun effet sur la compréhension.

☒

b) Elle aide à associer les sons aux mots écrits, facilitant ainsi la compréhension orale.

☐

c) Elle est seulement utile pour apprendre à lire à voix haute.

☐

d) Elle rend l'apprentissage de la compréhension orale plus difficile.

☐

Merci d'avoir participé à ce questionnaire

Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme.